Un nouveau supplément : LE MONDE RADIO-TÉLÉVISION

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12864 - 6 F

Fondsteur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- DIMANCHE 8-LUNDI 9 JUIN 1986

Le Mundial des créanciers

DANS l'admira-ble «Labyrinthe de la solitude», Octavio Paz explique comment le goût de la fête et les énormes ressources qu'ils y engloutissent wouent les Mexicains au dénue-ment. Mais le Mundial ne suffit pas à caimer leur colère et leur désenchantement. Contre toute attente, ils ont conspué, au stade

- 12.00

44 1 4 2 4 4

2. 1947年原

1. 2. 6

The second second

The suppose of

The second of the

一大学 中央シート

The same where

Branch . --The state of the s

AND THE PARTY OF

-

MI WI

-

Maria Santa

Salar San Lagran.

La pourtant,

depuis lors, reconstitué une pertio de ses réserves. Elles

Cette opération, qui visait

M. Massoud Radjavi lui-même et
la somantaine d'opposants iraniens qui vivent avec lui serilent suffisantes pour hono-rer les dettes qui restant à courir d'ici à le fin de l'année (5 mil-lierde de dollers), à supposer, ce qui ne sera pas le cas, que l'excédent de le balance com-merciale, qui dépensait 7 mil-liarde de dollars l'an dernier, soit réduit à zéro à cause de la dimi-nution de moitié et peut-être deventage des recettes pétrodeventage des recettes pétro-lières. Les ventes d'or noir représentaient 70 % des gaine en devises avent le radéploie-ment industriel annoncé, financé à la faveur de prêts accordés per la Banque mondiale, plan Balter oblige. Meis l'habile ministre des finances, M. Jesus Silva Herzog, vedette un peu essouffiée de la scène financière internationale, a prononcé cette semaine, après quelques propos simables à l'égard des créanciers, cette phrase qui a détruit l'effet ressurant des précèdentes : « Le prin-cipal créditeur du Mexique est le peuple mexicain. >

CELUI-CI n'a cessé de voir autour de lui les choses se détériorer depuis le temps bien révolu où le Mexique était cité en modèle per le Fonds prévu, le pouvoir d'achet a fondu, et in veleur du paso a été divisée par plus de vingt per rap-port au doller depuis juillet 1982. L'inflation, qu'on avait promis au FMI de réduire à 35 %, dépasse 75 %. Pourtant le gouvernant 75 %. Pourtant le gouvernament, qui dès la fin de 1984 a cédé derechef à la tentation de parer au plus praesé (et de servir ses intérêts électoreux à coups de dépenses publiques), a depuis lors pris de nouvelles et sévères mesures. Il a supprimé les sub-ventions sur les produits d'ali-mentation les plus courants. Cependant les choses vont si mai qu'il n'y a plus que l'espoir pour survivre. Le pouvoir chercheralt un second souffle en préparant un « plan Aztec », avec une nou-

Nouvelle donne dans l'espace

L'Amérique est à terre. L'Europe piétine. Pendant ce temps, l'URSS s'envole et la Chine décolle. Le Japon se prépare...

de Challenger, qui a provoqué en janvier dernier ja mort de sept astronantes, sera remis hudi an président Rengan. Ce document est particulièrement sévère pour la NASA.

«L'Aigle est à terre». Celui-là même qui, le 20 juillet 1969, avait su poser deux de ses enfants sur la Lune, dans la partie sud-ouest de un frère à ses prédécessurs. Processus, héles comme de dégradation qui suscits tout sussi traditionnellement de sombres pronostics quant à la capacité du Parti révolutionnelre institutionnelle quant à la capacité du Parti révolutionnelre institutionnelle, au pouvoir depuis soixente ana, de continuer à gouverner le pays.

Ceux que le Coupe du monde ne font pas rire sont aussi les banquiers crismeiers du Mexique. Aux données objectives de la situation, décourageantes, a ajoutent les jeux éprouvents de le diplomatie financière, Depuis plusieurs mois déjà, et sinquilèrement au cours des derniers jours, les dirigeants de Mexico multiplient savanment les décla-

Un rapport sur Paccident Bouleversée par la mort des que, elle présente aujourd'hui le masque d'un boueur «groggy».

La plule est d'autant plus amère et, au plan militaire, un affaiblisque l'administration spatiale, la fameuse NASA, riche d'un palmarès envié et longtemps symbole de ce qu'il fallait faire dans ce domaine, est aujourd'hui sur la sellette. Offerte su procès public et mise à nu dans ses moindres faiblesses. A y bien réfléchir, il y a dans cette attitude un certain courage et une leçon qu'en cette période de risques industriels quelques pays européens devraient méditer.

Bouleverace par la mort des sept astronautes disparus en janvier dernier dans l'exploaion de la nevetté Challenger, affaiblie à nouveau par la destruction en voi d'une fusée. Titan porteuse d'un satellite espion, puis par celle d'un lanceur-Delta, chargé de mettre sur orbite un satellite météorologique, elle présente aujourd'hui la sagner important sur le lancesement certain de ses capacités à recueillir des informations par des moyens spatiaux. La voici aussi contrainte d'attendre l'été 1987 pour cavisager une éventuelle mission habitée à bord d'une navette spatiale.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU. (Lire la suite page 8.)

(1) L'Aigle était le nom du module lunsire (LEM) à bord duquel Arms-trong et Aldrin s'étaient posés sur notre matélies

Paris fait pression sur les opposants iraniens

L'opération de police contre Massoud Radjavi vise à encourager Téhéran à faciliter la libération des otages français au Liban

Une importante opération de police (contrôles d'identité et per-quisitiens) à été décleuchée, samedi 7 juin, vers 8 heures du manis, su quartier général de Bil. Manoud Radjavi, le chef des moudjahidins du peuple iranien, et de son entourage, à Auvers-sur-Oise (Val-d'Oise), sur ordre de M. Robert Pandraud, ministre chargé de la sécurité.

miens qui vivent avec lui depuis 1981 à Auvers-sur-Oise, était menée par le service régional de police judiciaire de Versailles dingé par M. Alain Tourre avec l'aide d'éléments de la police de l'air et des frontières, de gendarmes mobiles et de CRS.

Le ministre de la sécurité, qui avait reçu M. Radjavi à deux reprises au cours de la semaine, a commenté l'opération en ces termes: « Nous sommes favora-bles à l'asile politique, mais à condition que ses bénéficiaires manifestent la plus grande réserve quant à la politique dans ce pays et n'engagent pas d'actions, depuis la France, en direction de leur pays d'origine, » L'orignation de police de ce L'opération de police de ce samedi matin ne s'explique pes

que par les protestations de nom-breux habitants d'Auvers-sur-Oise. Elle constitue surtost un «signe» en direction de Teneran, dont les dirigeants reprochent depuis longtemps à la France d'accorder une trop grande liberté d'action aux militants du mouvement dirigé par M. Radjavi. L'affaire – ainsi que l'ensemble du contentieux franço-iranien – a d'ailleurs été abordée récemment et à deux reprises par des responsables français et iraniens : d'abord, lorsqu'une mission francaise dirigée par M. Ross, secré-taire général du Quai d'Orsay, s'est rendue au début du mois d'avril en Iran ; puis lorsqu'une mission dirigée par M. Moayeri, vice-premier ministre iranien, a séjourné à Paris du 20 au 23 mai. Les antres volets du contentieux concernent pour l'essentiel les liens privilégiés de la France avec l'Irak ainsi que le remboursement à l'Iran de sa contribution à Eurodif faite en 1974, alors que le shah était toujours au pouvoir ; elle se montait à 1 milliard de dollars. Ce dossier financier fait actuellement l'objet de conversations entre experts à Téhéran. Une délégation française est arrivée dans ce but le 3 juin en Iran.

Le 22 mai dernier, au cours d'une intervention devant l'Asso-ciation de le presse diplomatique, M. Chirac avait longuement evo-M. Chirac avait longuement évo-qué le normalisation des relations franco-iraniennes, qui pourrait avoir un effet décisif sur le sort des huit ou neuf otages français détenus au Liban. A propos des militants de M. Radjavi, il avait notamment évoqué « certains excès commis par des réfugiés iraniers, ne respectent pas la neudemande l'asile dans un pays comme la France ». « Nous verronne et Prince. « Pous ver-rons ce qu'il y a lieu de faire », avait encore dit le premier minis-tre, qui avait cependant exclu-toute expulsion de ces réfugiés en direction de Téhéran.

L'avertissement lancé par M. Chirac avait été entendu par bon nombre des militants iramens puisqu'on estime, de bonne source, que plus de la moitié des Moudjahidins du peuple réfugiés en France ont déjà quitté le pays. Le but des autorités françaises scrait moins maintenant d'expulser ceux qui restent en France que de les convaincre du changemen d'attitude à leur égard, afin qu'ils quittent d'eux-mêmes l'Hexagone.

«La télé à la République»



A l'appel de plusieurs syndicats et du comité « La télé est à nous», les adversaires de la privatisation de TF1 devaient se retrouver samedi 7 juin, de 18 heures à 24 heures, place de la République à Paris, pour une grande « fête de la liberté, de la création et du pluralisme». Sur TF1, Michel Polac devait y consacrer son « Droit de réponse ».

L'exposition Yves Saint Laurent: la grandeur de l'éphémère

«Vingt-huit années de création» au Musée de la mode. PAGE 9

Socialistes en conclave

Les mitterrandistes avec M. Jospin d'un côté et les rocardiens autour de M. Rocard d'un autre côté fourbissent leurs armes pour l'échéance présidentielle.

PAGE 6

Les syndicats préparent une vraie « rentrée »

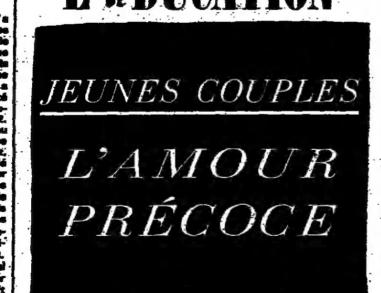
Pas de véritable agitation, mais des escarmouches qui annoncent un automne plus «chaud» que ces dernières

PAGE 13

Antoine Recco condamné à la détention à perpétuité

La cour d'assises de Corse-du-Sud a refusé toute circonstance atténuante au marin-pêcheur.

Le sommaire complet se trouve page 16



velle monnaie à la clef, sur le mondèle de ce qui s'est fait en CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

nents membres du gouvernement que sont MM. Balladur, Noir et rendant responsables de « l'échec Séguin, ont en les effets que l'on de l'expérience libérale » s'ils ne **NUMÉRO DE JUIN 1986**

Devant un parterre de grands patrons

M. Chirac: nous avons neuf ans connaît. La Bourse, cette grande se souciaient pas de redresser la

Devant les représentants des plus importantes entre-prises industrielles françaises et étrangères, M. Chirac a affirmé qu'il avait le temps pour lui et qu'il n'était pas dans ses intention d'infinencer le choix des patrons.

Que faut-il faire? Dénoncer l'héritage en insistant à longueur de discours sur la gravité de la situation économique ou parler des lendemains qui vont chanter? Dans le premier cas, on veut se mettre à l'abri des déconvenues en faisant porter aux socialistes la responsabilité des mauvais résul-tais. Mais, du même coup, on désempère l'Avenue Pierre-I de-Scrbie, siège du CNPF.

à attendre prudemment des jours en precant tout simplement le meilleurs pour se décider à inves-tir et à embaucher.

Les propos alarmistes tenus ces

dame susceptible et ombrageuse, a tout aussitôt marqué sa mauvaise humeur. En régime libéral, peu plus encore. cela fait très manyais effet.

Averti mieux que chacun peut l'être, M. Chirac n'ignore rien du climat qui règne dans les pro-vinces : les patrons sont moroses. Ils craignent que la cohabitation ne se fane dès l'automne, ils s'impatientent devant la lenteur des débats parlementaires; bref, ils ne voient pas l'avenir se déga-ger comme ils l'espéraient. Sans confiance en l'avenir, pas d'inves-tissement, pas d'embauche.

La morosité n'étant pas moindre du côté des syndicats, le premier ministre se devait de réagir. On amène les chefs d'entreprise Il l'a fait à sa manière, c'est-à-dire contre-pied non seulement des discours de ses ministres, mais aussi de son propre discours. Le 13 mai, dernières semaines par les émi- au Forum de l'Expansion, il

décourager en les accablant un

La diatribe de M. Séguin, le 27 mai, au colloque de *Liaisons* sociales n'était pas faite pour alléger le climat. Si vous ne vous engagez pas pleinement dans la bataille de l'emploi, avait-il déclaré en substance aux chefs d'entreprise, - vous sonnerez le glas de ce qu'on appelle à tort ou à raison le libéralisme, qui serais à jamais condamné ».

M. Chirac a renoncé à ces admonestations, vendredi, devant un parterre de responsables économiques et financiers réunis par la société Business International Voilà que l'Etat - n'a pas à demander aux entreprises d'investir », que c'est là = un raisonnement primaire et totalement absurde » et qu'au demeurant · les entreprises n'investissent pas pour faire plaisir ni pour soutenir

FRANÇOIS SIMON (Lire la suite page 13.)

Mardi 10 juin. — Paris:
M. Chirac reçoit M. Tarek
Aziz, ministre irakien des affaires étrangères; M. Rai-Geoffrey Howe; Luxem-bourg: Réunion des ministres de la recherche sur le pro-gramme Eurêka; Budapest: Sommet des pays du pacte de Varcroje

Jeudi 12 juin. — Manille: Manifestations à l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance; Paris: Visite du vice-président indien, reçu par M. Chirac; Strasbourg: Session plénière du Parlement eu-

A 20 .c at iném. SOLE

.0

Et :

LICE SE

VICUX.

mon r

∵II e

Croirs

trait

Doir e

genot

garde

Pas d

parti

DOZ.

tions.

 \mathbf{II}

On s

de qı

frag Troi

feui

Bier

mér

m'c

Peu

SEZ

3

Chi

aoû

SUL

tea.

Ch

teli

jou

riei

ren

Vendredi 13 juin. — La Haye: Réunion des ministres euro-péens de la culture; Dakar: Journée mondiale des Cités unies et « nuit antiapar-theid »; Argentine: Journée de grève générale à l'appel de la CGT.

Samedi 14 juin. — Paris: Visite du gouverneur de Tokyo à l'occasion de l'« Année de To-kyo».

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 TéL: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde André Fontsine, directeur de la publication Anciens directeurs :

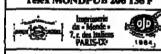
Hubert Benve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Société civile « Les Rédacteurs ou Monae Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérau et Hubert Beuve-Méry, Jondo

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 **ABONNEMENTS**

6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ETRANGER (par messageries)

BELGIOUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS
9 F 762 F 1 889 F 1 380 F 504 F 972 F 1 904 F a over Par voie aérieme : tarif sur demande.
Les abomés qui paient par chèque postal (trois voleta) voudroit bien joindre oc
chèque à leur demande.
Changements d'adresse définitifs ou
provisoires (deux semaines ou plus); nos
abonnés sont invités à formules leur de-

mande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bando d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algério, 3 DA: Maroc, 6 dir.; Tunisia, 550 m.; Alismagna, 2,50 DM; Autricha, 20 sch.; Belgique, 40 kr.; Canada, 2 \$; Câts-d'hvoire, 420 F CFA; Danamark, 9 kr.; Espagna, 170 pss.; G.-B., 55 p.; Italia, 2 000 L; Lizye, 0,400 DL; Luzembourg, 40 1; Norvègs, 11 kr.; Pays-Bas, 2,50 €.; Purtugal, 130 ess.; Sénégal, 450 F CFA; Suéda, 11 kr.; Suissa, 1,80 £; USA, 1,25 §; USA (West Coast), 1,50 \$; Yougosignia, 110 nd. Il y a cent ans, la mort de Louis II

La tragédie du roi fou de Bavière

E soir d'il y a cent ans, la nuit tombe sur les rives du lac de Starnberg. De petits groupes de domestiques venus du château de Berg tout proche luttent contre les rafales de vent et de pluie, fouillent les bouquets de jones. La première trouvaille est digne de l'imagination d'Alexandre Dumas qu'aimait tant le roi de Bavière. Un chapeau de feutre orné d'un diamant et un très bourgeois paraphule. On retire un peu plus tard de l'eau glacée les corps de Louis II et du docteur von Gudden, médecin aliéniste. Le couvre-chef fastueux et le « pépin » prosaïque, pris dans le même naufrage, c'est toute la tragédie du roi fou dans un monde que l'unité allemande et l'avènement de la grande industrie ont rendu fatal à son fastueux délire.

Quelques jours plus tôt, le souverain, criblé de dettes, s'est vu refuser par son Parlement un crédit de 6 millions de marks. Depuis quelques mois, l'auguste tapeur tente sa chance auprès des derniers monarques d'Europe : sans succès. A Munich, la classe politique est excédée par ses extravagances. La construction de ses folles merveilles baroques, Neu-schwanstein, Hohenschwangau Linderhof,

Le 5 mai, le conseil des ministres supplie ce chef de l'Etat, misanthrope qui fuit le monde depuis des années, de revenir au bon sens comptable. Louis II réplique en menaçant de former un gouvernement de valets de pied présidé par son coiffeur. Ce trait d'humour noir n'est pas apprécié. Puisque le roi ne veut pas entendre raison on organise un coup d'Etat médical. Son frère Othon - fou à lier sans conteste est interné depuis 1874. On confie donc la Régence à l'oncle Luitpold, bon vivant sans gaspillage, soixantaine alerte et regard aigu de chasseur de chamois.



Comment notifier au souverain sa déchéance? Un rapport psychiatrique, établi sans examen du malade par une commission d'aliénistes » en donne les motifs : « Nous déclarons à l'unanimité que l'esprit de Sa Majesté le Roi est parvenu à un état de trouble très avancé et que Sa Majesté souffre de la forme de maladie mentale bien connue qu'on complètement détruit chez Sa Majesté l'exercice du libre arbitre, il faut La regarder comme incapable de conserver le

Une délégation en frac et uniformes, décorations pendantes, va porter ce plaisant message à son destinataire au châ-teau de Neuschwanstein. Et voici que le drame de Shakespeare s'enrichit d'une scène de Feydeau. Furieux, le monarque prévenu de l'aubade a convoqué les pompiers du village qui font bonne garde. Une vieille aristocrate exaltée attaque à cours de parapluie MM. de Crailsheim, Holnstein et Toerring, les trois principaux membres de la délégation, auxquels les paysans rameutés font une conduite de Grenoble. Ils sont même incarcérés pour quelques heures. Le roi - dans sa grandiose indignation - ordonne de les « jeter aux oubliettes . Le château, riche en mâchicoulis néo-moyenageux, n'a pas été pourvu de ces commodités. Et surtout, il y a longtemps que l'on n'exécute plus tous les ordres du roi de Bavière...

Le 11 juin, sans s'encombrer de dignitaires et de cérémonial, ce sont des infirmiers qui vont mettre la main au royal collet. Le docteur von Gudden et son adjoint le docteur Müller mênent l'opération à laquelle, cette fois, l'imprévisible malade se prête sans résistance. « Sire, hui dit le psychiatre, j'ai reçu aujourd'hui la mission la plus triste de ma vie. » Puis il l'informe que le prince Luitpold a pris la

 Comment pouvez-vous déclarer que ma raison est atteinte puisque vous ne m'avez pas observé?

- Sire, un examen n'était pas néces-

Louis II, tête basse, suit ses geôliers en blouse blanche. Conduit au château de spéciale, il prépare sans doute sa fuite. Gudden le croit « rasséréné » et n'hésite pas à partir seul avec son royal malade pour la promenade au bord du lac dont ils ne reviendront pas. Le reste est mystère. Dans la partie du lac où l'on retrouve leurs corps, les deux hommes avaient pied. Le médecin, visage labouré de coups, a-t-il été noyé par son patient, colosse de quarante ans? Le roi a succombé à une congestion comme le montrera l'autopsie. Rejoint dans sa fuite, fou de colère et peut-être d'espoir, il est mort dans un

Le « roi Lohengrin »

C'est ainsi qu'il avait vécu. Comment le beau jeune homme qui monta sur le trône à dix-neuf ans, en 1864, « dépourvu de tout pour remplir sa tâche sauf de la sympathie de son peuple » selon un historicu bavarois, est-il devenu ce fuyard bouffi et halluciné, aux dents gâtées et à la raison en déroute ? Car le diagnostic de Gudden, psychiatre éminent auquel un symposium de collègues vient de rendre hommage à l'université de Munich à l'occasion du centième anniversaire de sa · mort en service », peut difficilement être mis en doute.

La maladie mentale n'offrirait que sa triste et habituelle chronique, qui ne se

prête guère à la légende, sans les rencontres qui font la singularité de celle-là. D'abord Wagner. Le 12 juin 1868, la première des Maitres chanteurs, fait sombrer Louis II dans l'extase. La Tétralogie. comme une tornade, ravage cet esprit d'amateur ennuyé plus que de véritable artiste. Et voilà le Wittelsbach-mécène pris en mains par l'homme au béret dans son style inimitable d'imprésario de sa propre gloire: « Faites-moi des présents royaux. » Louis II y ajoute des déclarareux qu'en songeant continuellement à vous. O mon Dieu, mon sauveur! > Cette amitié véhémente s'éteindra doucement. Mais le « roi Lohengrin », comme le surnomment les Munichois irrités, brosse déjà le décor de sa légende. Tout un bricà-brac de cygnes, de grottes, de huttes va encombrer de son kitsch délectable les châteaux de l'admirateur de Pierrefonds revu et corrigé par Viollet-le-Duc. Sans Wagner comment ce destin se serait-il mis en scène ?

Pour frapper les imaginations, il y a mieux. Le cousin de Sissi, mal-aimé, mal aimant, est l'un de ces souverains dont la solitude sentimentale émeut la foule. Au fond des traineaux entourés de piqueurs qui fuiront pour l'éternité dans les nuits neigeuses de Bavière, pas une silhouette féminine sous les fourrares. Pourtant les candidates à l'emploi de maîtresse du souverain - charge officielle qui dans les petites cours aliemandes a créé une économie, la célèbre Maitressenwirtschaft s'acharnent à conquérir ce beau ténébreux. Il rompt un mariage plus qu'à moitié conclu avec la princesse Sophie de Bavière. Recul révélateur devant un lit conjugal où il n'a que faire ? Au-delà de la composante homosexuelle que Freud va déceler dans la paranoïa, il y a peut-être autre chose. « Ne touchez pas à la Majesté! » dit-il un jour à une dame qui

s'aventurait. Les carnets qu'il tenait avec un soin maniaque font le compte quotidien des petites lèse-majesté commises de sa propre main... La légende en fera un roi vierge, ce qui a tout de même plus

Réaliste en politique

Sa vraie singularité est ailleurs que dans cette disgrâce. Comme l'a relevé le premier, Jacques Bainville dans son Louis II de Bavière (Fayard), le roi extravagant est un réaliste en politique. De cœur, il est antiprussien et particulariste, comme il sied à un Bavarois. Mais il sait qu'il sera broyé par les bottes de Bismarck s'il n'accepte pas la dure loi de l'unité allemande. Cet ultra nomme un premier ministre libéral. En tant que « plus grand des petits rois » il propose — lui qui ne s'était pas dérangé pour la fête de la victoire de Sedan - le titre d'empereur allemand à l'un de ces Hohenzollern dont, dans les derniers jours, il couvrira les bustes de crachats. Il qualifie sans hypocrisie le chancelier de fer de « grand homme d'Etat aux vues et à l'action duquel l'Allemagne doit sa grandeur nou-

Du métier de roi, il se fait une idée qui l'est plus de son temps. La cathédrale de Reims, où il se rend souvent en pèlerinage, est le haut lieu de ce dernier grand francolâtre de l'histoire allemande. Pour lui le sacre est tout, sa mystérieuse ouction divine n'a que faire du vote et de la démocratic. Ce monarque constitutionnel tenu en lisière par sa liste civile et par son gouvernement, signe Yo el Rey, comme Charles Quint, sur les registres d'auberges. Il rend un culte à la . Sainte Trinité des trois lys de France » et dînc en tête à tête avec le portrait de Louis XIV, commensal avec lequel, sous le regard blasé des domestiques, il a de longues conversations.

Il fait, dans une tempête de protestations, bâtir une copie de Versailles où scule la Galerie des glaces est plus grande que l'original. Et tandis que s'affrontent les monarchies, il s'offre un crépuscule de roi Soleil, dernier flamboiement du droit divin dans la grisaille du siècle. Dans un beau livre de Mémoires imaginaires (1), André Fraigneau a prêté sa plume à cette folic que chanta Verlaine :

22 ***

.:

TEL STEEL SEAL

CO CO CONTRACTOR

Bergeran. ..

ates of comme

35 = 1 U.

- (viii) (f) ()

Series Berger

434 B B 1979. WA

¢r:≥

SEATTLE

Transport to the same

to week

3 S . 34

The second

er Millian In Jan &

1990年4月1日 新華

÷ ≤ 💥

والمجيوب والمجادة

- --

والمحضية بالرسور

Acres 198

هر المنظم الم

Carried and American

-

-

William of Barbara -

Personal Production of

-

Anthropy Par · 一种 a market to

THE REAL PROPERTY.

三二年

-

STATE OF THE REAL PROPERTY. ---

The respond to

THE PERSON NAMED IN

The state of

المتراج فيستراء

« Roi, le seul vrai Roi de ce siècle, salut

Qui voulûtes mourir, vengeant votre

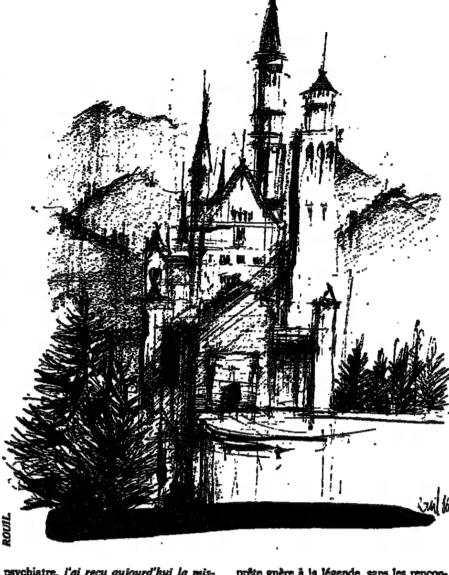
Des choses de la politique et du délire... »

Le ton était donné. Le mystère de la fascination qu'exerce le roi fou de Bavière subsiste pourtant. En cette année du centième anniversaire, elle donne lieu en Allemagne à une folle apothéose. Les retraites où le prince misanthrope cachait son spleen sont envahies par deux millions et demi de touristes. Des charters d'Américaines se pâment au souvenir de celui qui n'aimait pas les femmes. La grotte où il fit réciter jusqu'à la nausée tous ses rôles au comédien Kainz retentit d'interjections japonaises. Son visage orne - ô honte! des timbres commémoratifs à 60 pfennigs.

Tel est le châtiment posthume de Louis II de Bavière. Voici sa tragédie « médiatisée » - comme, en un autre sens aujourd'hui oublié, le fut sa monarchie. Son reve fou lui vaut l'admiration d'un monde qu'il haïssait. Il n'avait pas mérité cela, lui dont le seul crime fut de se prendre pour un roi quand la royauté était

P.-J. FRANCESCHINI.

(1) Le Livré de raison d'un roi fou, 1947, éd. Janink.



"GRAND JURY" RTL-Le Monde dimanche 18 h 15 en direct sur animé par Olivier MAZEROLLE André PASSERON et Bruno DETHOMAS (Le Monde) Paul Jacques TRUFFAUT et Jean Yves HOLLINGER (RTL)

Same an

2007 6

3.00

4448 J. C.

April 1985 Sept. 1985

.- . ,

والماجيمة بنيني

- 39-4

....

THEM "

يتوكيز للالالتا تويتك

A 40

Artic Medical

1 mg mg

-

C. Million

A 36

A SHOW

Water to

449 in

46.52

2 Sen

·甘醇

Etranger

LA CONFÉRENCE EUROPÉENNE DE GENÈVE ET LES SUITES DE LA CATASTROPHE NUCLÉAIRE EN UKRAINE

« L'arbre de Tchernobyl ne doit pas cacher la forêt »

GENÈVE

De notre correspondante

La conférence nucléaire européenne ENC 86, qui s'est tenue du le au 6 juin au Palais des expositions à Genève, s'était ouverte face à un gigantesque tumalte : environ mille cinq cents manifestants avaient formé un «tapis humanis» pour tenter, ne serait-ce que symboliquement, de berrer la route aux physiciens et aux spécialistes du nucléaire. Aux barricades et aux actes de violence envers des partici-pants a répliqué une intervention assez - musclée » de la police.

La séance d'ouverture a finalement en lieu sur fond de Tchernobyl, plus présente dans le non-dit que dans les discours. Aucun diplo-mate, chercheur ou technicien soviétique n'était venu particper aux échanges de vues. Aucune information écrite n'est parvenue de Moscou à la conférence. On regretta cette absence, d'autant plus que tous les participants étaient conscients de l'importance du choc que la catastrophe a provoqué non seulement dans le public, mais aussi parmi les « décideurs ».

La réunion s'est terminée par une déception amère pour nombre de représentants du « gratin » nucléaire présents : M. Carlo Rubiz, prix Nobel et physicien au CERN, devait prononcer un discours particulièrement attendu, mais y a renoucé sans que l'on en sache vrai-

procède qu'à la recherche fondanentale et non à ses applications pratiques, a-t-il ainsi voulu se distancier de la grande cérémonie

Rien ne semble pourtant avoir entamé l'optimisme des principaux participants ni leur foi dans le nucléaire. C'est ainsi que M. Gérard Renon, administrateur du Commissariat à l'énergie atomique et prési-dent de la Société française de l'énergie nucléaire, a affirmé, dans un exposé de clôture, que . le nucléaire est aujourd'hui une réalité industrielle et commerciale sur la scène énergétique internationale, malgré les aléas techniques, économiques, et les difficultés d'acceptation par le public qui ont pu peser sur son développement (...), une réalité majeure d'aujourd'hui et un atout déterminant pour l'avenir énergétique du monde ».

Il a été tout de même reconnu que Tchernobyl avait détériore l'image de marque du nucléaire, mais il a ansai été souligné que, en dépit de son contenu . fortement émotionnel », ce drame ne peut en aucun cus être considéré comme une remise en cause de l'énergie de l'atome. Ce qui s'est passé en Ukraine n'est en somme qu'un handicap à surmonter, et celui-ci le sera grâce à la coopération européenne. Et aussi en évitant d'instaurer des règles bureaucratiques contraignantes et inadaptées qui risquent d'avoir pour effet « une

qui ne peut qu'être préjudiciable à

L'optimisme a été également de rigueur pour ce qui est du retraite-ment immédiat ou différé et du stocleage des combustibles irradiés. La gestion des déchets radioactifs est devenue une réalité industrielle pour les pays ayant misé sur la production nucléaire, a-t-on estimé. La France 2, pour sa part, « une technologie qui atteint le stade industriel », a rappelé M. Renon, D'autres spécialistes ont insisté sur les réponses apportées dans leurs pays respectifs au problème du stockage des déchets. Physiciens et ingénieurs ont semblé d'accord sur d'autres points : le nucléaire a certes besoin de faire des progrès, d'améliorer ses perforces, d'accorder à la sécurité toute son importance, mais il n'en reste pas moins que l'électricité d'origine nucléaire continuera à compter parmi les sources d'énergie

M. Renou a eu le mot de la fin en affirmant que cette énergie pré-sente, entre autres avantages, celui d'être économique. « Le monde, qui a accumulé un savoir-faire et un potentiel industriel remarquable, doit travailler à une plus grande coopération », a-t-il conclu. En me, comme l'a fait remarquer la Télévision suisse romande : L'arbre de Tchernobyl ne doit pas cacher la forêt. »

ISABELLE VICHMIAC.

Accord soviéto-américain pour la surveillance des irradiés

Un protocole d'accord soviéto-américain vient d'être signé à Mos-con pour suivre médicalement pea-teurs, notamment les pompiers, dant toute leur vie quelque cent mille personnes risquant de développer un cancer à la suite de la catastrophe de Tchernobyl, a annoacé, le vendredi 6 juin, le médecin améri-cain Robert Gale. Selon ce spécialiste des transplantations de molle osseuse, seul - un nombre relativement faible » de ces personnes seront véritablement atteintes d'un

Ce protocole pour l'étude des conséquences à long terme de l'acci-dent de Tchernobyl a été conclu en vertu d'un accord déjà existant depuis 1972 entre le département de la santé américain et le ministère soviétique. Pour l'heure, on sait qu'une cinquantaine de personnes ont subi à Tchernobyl une irradiation supérieure à 500 rads. Vingt et une d'entre elles auraient fait l'objet, selon le docteur Gale, d'une transplantation de moelle osseuse ou de cellules hépatiques. Cinq étaient encore en vie vendredi. Une centaine d'autres personnes ont reçu une dose de 300 rads, et quelque cent à deux cents personnes au moins 100 rads.

Le bilan provisoire s'établit actuellement, selon les sources, à vingt-cinq on vingt-six morts. Ce sont au total mille à deux mille persource qui ont été examinées dans

Toutes les personnes irradiées à des degrés plus ou moins graves,

venus rapidement sur les lieux. Les exceptions sont un habitant - un boncher - de Pripiat, la ville située à sculement 4 kilomètres du lieu de l'accident et une personne qui, · pour des raisons inexpliquées », s'est aventurée en bicyclette dans une zone contaminée; elle souffre notamment de brûlures aux pieds.

Le docteur Gale, accompagné de spécialistes, reviendra à Moscou le 20 juillet pour organiser les procédures de contrôles médicaux que vont devoir subir les personnes «à risque» sélectionnées par les autorités soviétiques, essentiellement selon le lieu où elles se trouvaient an

25 avril. Quant aux risques que les habitants des autres pays européens auraient de contracter à terme un cancer, le médecin américain a jugé que - ce serait une erreur de faire une évaluation chiffrée » et que - les estimations faites sont très impré-

En ce qui concerne les femmes enceintes ayant été exposées à de fortes irradiations, la décision de recourir à un avortement sera fouction de chaque cas. Seion le doctent Gale, chaque obstétricien informera ses patientes des risques potentiels qu'elles encourent, et décidera ensuite, en accord avec elle, de pratiquer - ou de ne pas pratiquer une interruption de grossesse. -

POLOGNE: le porte-parole et l'état de guerre

A trop vouloir prouver...

Profitant de circonstances particulièrement favorables l'opposition est sous le choc de l'arrestation du principal responsable de la clandestinité, M. Zbigniew Bujak, -- les autorités de Varsovia accentuent leur offen-sive psychologique destinée à accréditer l'idée que Solidarité a toujours été trahi de toutes

M. Urban, le porte-parole offi-ciel, qui avait déjà leissé enten-dre que M. Bujak aveit été vicl'opposition dément), est d'autre part revenu à le charge dans une affaire qu'il avait lui-même lancés par ses déclarations au Washington Post : les Etats-Unis, affirme-t-il, savaient que l'état de guerre allait être proclamée en Pologne avant le fin de 1981, mais s'abstinrent volontairement d'en avertir leurs « protégés » de Solidarité, Pour donner plus de poids à ses accusations, M. Urban a cité les propos, tirés d'una interview non encore publiée, du général Kiszc-zek, ministre de l'intérieur. L'administration Reagan, affirme le responsable de la policie, Pologne at une intervention armée de ses alliés qui aurait débouché aur un bain de sang à dimension suropéenne ». C'est pourquoi, poursuit le ministre, bien qu'elle ait connu mations de Kuklinski (le colonel poloneis qui renseignait Washington), « la CIA n'a sur-tout pas voulu affaiblir la détermination des extrâmistes de Soli-

darité ». Dans le même temps, le porte-perole officiel s'est efforcé de réduire le « contre-effet » de la campagne de propagande dont il s'est lui-même fait l'ins-

Affirmer, en effet, que Washington connaissait dès le tout début novembre (date à lequelle, selon M. Urban, le colonel a été « exfiltré » de Pologne par la CIA) les détails des masures préparées contre Solimême temps que les décisions avaient déjà été prises au moment précis où, pour amuser le galerie, le général Janzelaki

tenait ses entretiens au sommet avec M. Walesa et le primat, Mgr Glemp (le 4 novembre

Pas du tout, rétorque secouée par les grèves, avec une économie en ruine, les autorités étaient prêtes à toute éventualité. Dans les premiers jours de novembre, la préparation de l'état de guerre était en cours, mais la décision a été prise au tout dernier moment, quand toutes les possibilités d'une entente ont été épuisées, » Mais ton ? De n'avoir pas annoncé au monde, et aux dirigeants de Solidarité, une décision qui, à en croire M. Urban, n'avait pas été prise par les autorités polonaises elles-mêmes ? A trop vouloir

Au-delà des nécessités de la propagande, les curieuses « accusations » portées par Varsovie contre Washington posent une vraie question, d'ailleurs très classique : que doivent faire les responsables politiques d'un pays quand its ont connaissance, par leurs services de renseigne ments, de plans d'opérations qui ne sont encore, par définition, dans ses Mémoires l'ancien sacrétaire d'État Alexander Haig. discuté ». Mais, laisse-t-il entendre, nous n'avons rien fait.

Une quelconque action - par exemple communiquer aux resmations recueillies - n'aurait pas manqué d'apparaître comme une manière de pousser au crime : inciter le syndicat indépendant à se préparer et donc à se défendre. Incontestablement, Washington n's pas su trouve de réponse au problème haute-ment délicat qui lui posaient les révélations du colonel Kuklinski.

C'est cette faille que les autorités de Varsovie exploitent aujourd'hui en s'en donnant à cœur joie, après avoir segement Etats-Unis lèvent leur veto è l'entrée de la Pologne au sein du JAN KRAUZE.

ITALIE: suspension, cassation...

Le procès au long cours de la Mafia sicilienne

PALERME

VIENNE

de notre envoyé spécial

Pour Léon Zeimen, le shabbet

qui commençait vendredi soir 6 mai avait un goût amer. Ce

serait très certainement le der-

nier avant l'arrivée aux plus

hautes fonctions du pays de M. Kurt Waldheim. Dès kindi

matin commencera pour lui, dit-il, e l'émigration intérieure avant

peut-être l'émigration tout

L'œuvre d'une vie entière s'est en effet écroulée ces der-

niers mois, et M. Zelman ne s'en remet pas. A soicente-dix ans, rescapé des camps de la mort, ancien journalists, it était directeur du Jewish Welcome

Service, un organisme financé par la mairie de Vienne et des-

tiné à promouvoir l'image de la capitale autrichienne auprès des

entier et notemment des Etete-

L'an passé, il triomphait. Il avait réussi à faire venir dans la

capitale M. Ed Koch à l'occasion

d'une grande exposition sur le petrimoine juit viennois, organi-

sée et financée par la mairie.

Dès son retour aux Etats-Unis, le bouillant maire de New-York

avait reconnu que le cliché d'une

Autriche antisémite et d'une

Vienne truffée d'anciens nazis ne

valait pas un clou, encourageant

ainsi ses compatriotes et corei-gionnaires à alier là-bas. Une

parole de poids qui envoyait par

charters entiers des juifs new-

yorkais à la recherche de feurs

1000

de natre envoyé spécial

- Procediamo. - On reprend! Le président Giordano ouvre la cinquante-sixième audience du - maxi > - comme tout le monde ici appelle le grand procès contre quatre cent soixante-quinze présumés maficux.

La routine? En un sens, oui. La télévision, installée à demeure, a rendu familier aux Italiens ce demi-octogone où, sur fond de crucifix, les gadgets électroniques se marient avec les cages pour les accusés, d'inspiration plus médiévale. Le public est maigrelet. Seules les dépositions, une quinzaine de jours durant, des

racines européennes dans la ville

« Aujourd'hui, je m'aperçois que je leur vendais de l'illusion,

estime Leon Zelmen, je ne vou-leis montrer que le côté positif de cette ville, celui qui m'a

If en veut à M. Walcheim, bien sûr, d'avoir manipulé les

instincts antisémites de nom-breux Autrichiens pour s'assurer

une élection contre l'« agression étrangère ». Mais il en veut ausal au Parti socialiste, dont il

est membre, de l'avoir « leissé seul sous la pluie » comme cor-

respondant viennois du Congrès juit mondial.

M. Zeimen n'a plus le cœur à

l'ouvrage. Lui qui, il y a peu de

temps, parcourait encore les écoles du pays pour transmettre

aux jeunes son expérience de aurvivant de l'Holocauste, lui

qui, malgré tout cala, croyait ancore à l'Autriche et à ses

vertus, est fatigué, pessimiste.

e Je suis sûr que dans quelques moie M. Waldheim viendra à la synagogue de Vienne pour

essayer de se réconcilier avec les juifs d'ici l C'est un tel opportuniste l Je suis sûr que

cette fois il acceptara de mettre una calotta (1). Et ja na suis pas

sûr que les dirigeants de la com-

munauté juive refuseront de le

LUC ROSENZWEIG.

(1) M. Waldheim avait refusé

de porter une calotte en vititant, lorsqu'il était secrétaire général de l'ONU, le Mémorial de Yad-

permis de survivre ici. a

de Freud et de Theodor Herzi.

AUTRICHE: l'élection présidentielle

Le triste shabbat de Léon Zelman

M. Kurt Waldheim partuit toujours grand favori, samedi, pour l'élection présidentielle qui devait avoir lieu dimande 8 juin en Autriche. La fiche de renseignements relatifs à ses activités durant la seconde guerre mondiale publiée vendredi à Paris par le gouvernement français confirme que M. Waldheim se trouvait bien, comme officier de l'armée allemande, dans les Balkans entre 1942 et 1945.

Le file de M. Kurt Waldheim, Gerkard, explique, dans un article paru vendredi dans le New York Times, qu'il y a en « indubitablement réticence » de la part de son père « à parler de ces années noires de l'histoire, une réticence typique de ceux qui, comme lai, out dé supporter une guerre dont ils ne sonte-naient pas la cause ».

« grands repentis », Tomaso Buscetta et Salvatore Contorno, avaient attiré la grande foule: - Ils arrivalent par autocars entiers », se souvient ce familier du « bunker ».

Anjourd'hui, les curieux sont quatorze pour deux cent cinquante places. Quatorze, c'est aussi le nombre des jurés, titulaires et suppléants – dont une moitié de femmes – protégés nuit et jour par des gardes du corps. Ils sont l'image même de cette Sicile qui a décidé de dire « non » à le Mafia

Les avocats, eux, vont et viennent. Ce matin, il y a de la grogne dans l'air... contre les cadences infernales. Le président veut tenir le calendrier : si ce procès n'est pas achevé avant la fin de l'année, beaucoup d'inculpés devront être libérés, en raison des textes sur la détention préventive; et l'on craint qu'ils ne disparaissent dans la nature. Quoi qu'il en soit, les défenseurs menacent de faire

Il y a là aussi, à la tribune, une douzaine de journalistes assidus d'un procès dont la presse régionale rend compte très largement : ainsi, le Giornale di Sicilia publie l'intégralité des interrogatoires, de une à deux pages chaque jour.

> Le « pape » rayonne

Enfin, les inculpés! Sauf certains jours de colère, on les oublierait presque, attentifs on hébétés au fond de leur cage! Lorsque Buscetta et Contorno sont venus de leur prison américaine pour déposer contre eux, ce fut un beau charivari : « Salauds, cocus! » étaient les qualificatifs les plus doux lancés aux deux repentis.

Ce dernier jour, Luciano Liggio, réputé grand chef du « clan de Corleone », le plus redouté, a pris la tête d'une grève de la faim : pour protester contre les conditions de détention. On ne le verra pas anjourd'hui. Voici, en revanche, seul dans la cage 24 comme d'ordinaire, Michele Greco. « Il rayonne aujourd'hui, le pape », fait observer un confrère en désignant celui qui est tenu pour le chef de la « commission » dirigeant la Mafia de toute l'ile, arrêté seulement dix jours après le début du procès. Le visage d'ordinaire impassible du « patron des patrons » s'anime en offet comme il converse avec deux

de ses avocats. C'est qu'il vient d'apprendre une merveilleuse pouvelle : la Cour de cassation, a, la veille, annulé un jugement le condamnant en appel à la prison à vie

enquêtait sur le meurtre du général Dalla Chiesa. Ce matin, d'ailleurs, tout se

pour avoir ordonné l'assassinat en

1983 du juge Rocco Chinicci, qui

détraque. Un des inculpés, un · gros calibre - de Catane, dénommé Alfredo Bono, a fait parvenir an président un certificat attestant que son état de santé lui interdit d'assister à l'audience. Or, c'est son droit, il tient absolumens à être présent. M. Giordano doit donc suspendre la séance, le temps qu'un médecin assermenté fasse un rapport. La routine? A vrai dire, non.

L'opinion courante des observateurs est au contraire que ce procès au long cours a jusque-là filé bon train. Déjà, 295 des 350 inculpés détenus (les autres sont en fuite) ont été interrogés. Tous devraient l'être avant l'été. Les inculpés se sont dans l'ensemble réfugiés dans la dénégation en bloc, pas toujours convaincante. La confrontation très attendue de Buscetto et de Liggio a tourné à la complète confusion du chef des - Corleggesi ».

En somme, le « maxi », avec toutes les charges symboliques qu'il véhicule, serait très bien parti, n'était cet arrêt de la Cour de cassation qui préoccupe aujourd'hui tous les milieux anti-Mafia de Sicile et d'Italie.

JEAN-PIERRE CLERC.

A TRAVERS LE MONDE

Libéria

Amnistie pour les prisonniers politiques

Monrovia. — Le président Samuel Due a annoncé, le vendredi 6 juin, une amnistie pour tous les prisonniers politiques, y compris pour les personnes arrêtées à la suite de la tentative de coup d'Etat du 12 décembre dernier. Les autorités n'ont donné aucune précision sur le nombre des personnes concernées; les observateurs l'évaluent à environ deux cents. Cette mesure, inattendue, semble avoir été motivée par un souci de satisfaire les Etata-Unis, qui n'avaient pas caché ces demiers temps une vive préoccupation à propos de la situation en matière de droits de l'homme au Libéria. Washington, dont Monrovia est tra-ditionnellement l'allié le plus fidèle en Afrique de l'Ouest, verse chaque année une side de plusieurs millions de dollars, vitale pour la survie de Táconomia du pays. - (AFP, Rau-

Nicaragua

Les huit otages allemands prisonniers de la Contra. Managua. - Les huit coopérants ouest-allemands enlevés le 17 mai

par des guerrilleros antisandinistes n'ont pas été libérés, a annoncé ven-dradi 6 juin le ministère des affaires étrangères nicaraguayen, qui accuse la Force démocratique nicara-guayenne (FDN) de ne pas avoir respecté les accords prévoyant la libérasocial-démocrate ouest-ailemand Hans-Jurgen Wischnewski at un représentant du gouvernement de RFA s'était rendus jeudi dans la région de Zelaya (côte atlantique du Nicaragua) en hélicoptère avec l'espoir d'y recueillir les coopérants. Le communiqué du ministère ne précise pas si les deux hommes ont regagné Managua après avoir constaté que les otages n'avaient pes été libérés. Un porte-parole des indinistes a déclaré au Honduras que les troupes nicaraguayennes avaient attaque vendredi les rabelles au moment où ceux-ci s'apprêtaient à libérer les otages. Le ministère de la défense nicaraguayen a démenti ces informations. (AFP.)

Yémen du Nord

M. Michel Peissik ambassadeur à Sanaa

M. Michel Peissik, charpé de mission au service du personnel du Quai d'Orsay, est nommé ambassadeur de France à Sanaa (Yémen du Nord), en remplacement de M. Michel André, a annoncé vendredi 8 juin le ministère des affaires étrangères.

Né le 13 mars 1939, licencié en droit, diplômé d'études supérieures de sciences économiques et de l'École nationale des langues orientales (russe), titulaire de certificats d'études supéricures de lettres et ancien élève de l'ENA. M. Peissik est entré à l'admi tration centrale des affaires étrangères (Europe) en 1966. Après avoir été en (Europe) en 1966. Après avoir ete en poute à Moscou (1967-1970), il est revenu à l'administration centrale (Afrique-Levant) jusqu'en 1972, année où il a été chargé de mission à la délégation générale à la recherche scientifique de l'Institut d'informatique et d'automa-tique en 1977, M. Peissik a été premier 1985, chargé de mission au service du



PYONGYANG de notre envoyé spécial

JUDO

mém:

temps dans l

« O.

Et :

tion s

Vicux

Πε

que (

CTOITS

mēme

trait

noir e

genou

garde

vicux

Pas d

parti nez. .

IJ

se pr clait

On s

men.

frag Troi

Bier

ш'с

Peu

sez

cile Chi aoû

ren

Ch

teli

- 3

٧c

N aperçoit de plus en plus souvent aux côtés du « grand dirigeant », le maréchal Kim Il Sung, la silhonette un peu empâtée et le visage poupin de son fils Kim Jong Il, le « dirigeant bien-aimé », titre qui doit obligatoirement être attaché à son nom. Dès l'arrivée à la gareoongatontement etre attache a son nom. Dès l'arrivée à la gare-frontière de Sinuiju, le voyageur venant de Chine fait face à un gigantesque tableau représentant le père-fondateur du régime flanqué de son dauphin devant ce haut lieu de la révolution qu'est le lac voicamique du mont Balktou (à moitié en territoire chinois). A l'arrivée à l'hôtel, un tableau de même facture accueille le visiteur dans le hall. Dans une niche précédée d'un tapis de luxe et entourée d'un cordon, il trône comme sur un antel.

strone comme sur un autel.

Si le macaron qui orne la poitrine

— gauche, côté cœur — de tout

Coréen da Nord est à l'effigie du

« grand dirigeant », « grand maréchal », « père maréchal », « dirigeant respecté et bien-aimé »,

« héros légendaire, grand soleil de

la nation et étoile polaire de

l'humanité », représentant de la

quatrième génération de la quatrième génération de la «famille révolutionnaire de Man-kyeungdai », c'est de plus en plus du « dirigeant bien-aimé », grand ordonnateur du culte familial, que 'on parle au nord du trentehuitième parallèle. C'est lui qui, en fait, dirige le pays à l'embre de son père. La famille Kim, nous affirme dans son Kim Jong II, dirigeant du peuple, M. Tchoe In Sou, fait l'admiration du monde enter ». Mais pous ceux qui l'impropressent Mais, pour ceux qui l'ignoreraient encore, depuis l'arrière-grand-père, qui incendia il y a cent vingt ans un navire américain, les Kim « n'ont

cessé de cultiver en leur sein l'amour du peuple ». Le dernier de la lignée, M. Kim Jong II, né en 1942, numéro deux officiel du régime, secrétaire du comité central et membre du présidium du burean politique du Parti (communiste) du travail de Corée, est l'homme - qui tient le gouvernail du monde entier ». Il a ébloui l'univers de son a génie créateur » en donnant à l'idéologie paternelle du « djout-ché » (indépendance et « compter sur ses propres forces ») son « second souffle ».

« Ce n'est pas une succession »

« Le dirigeant blen-aimé est le seul homme qui puisse hériter de l'œuvre révolutionnaire du Grand Dirigeant », nous dit M. Kang Dirigeant », nous dit M. Kang Sok Ju, vice-ministre des affaires étrangères, dans son bureau qui donne sur la place Kim Il Sung, surplombée par la statue du maréchal qui fait face au « monument aux idées du djoutché ». « Il s'agit d'un phénomène différent de celui de la succession sous un régime féodal : le dirigeant bien-aimé a assimilé parfaitement les méthodes de direction du grand dirigeant Il de direction du grand dirigeant. Il possède telle quelle la vertu sublime de son leader. »

Dans ce pays isolé, longtemps surnommé le *royaume ermite* », M. Kim Jong II, formé à la direction dès le berceau, a, selon ses bio-graphes officiels, entamé sa carrière politique vers 1965, après des études particulièrement brillantes a l'université Kim Il Sung de Pyong-yang, puis, selon certaines sources, en RDA. Entré tout de go au comité central, il a été choisi comme successeur de son père par le sixième congrès du parti en 1980. Mais il avait commencé son appren-

tissage bien avant. «L'enfance d'un chef», pourrait-on dire en lisant les exploits du bambin encore dans les langes. Après son retour d'exil en Chine en 1945, - petit à petit, il brûlait de tout savoir, d'imiter son père (...). Un jour, tard dans la nuit, voyant son père rentrer, il lul demanda pourquoi ses grands-parents avaient quitté le beau Mankyeng-dai (pendant l'occupation japo-mise) pour aller s'établir ailleurs et pourquoi ils étalent morts si tôt, alors que ses arrière-grands-parenis restaient en vie. Le leader se rendit alors compte que Jong Il commençait déjà à s'interroger sur des réalités sociales de plus en plus complexes . Il avait trois ans. Plus tard, il dirigea ses petits camarades, réglant leurs petits problèmes avec une sagesse digne de Salomon, ébahissant ses institutrices par son

hissant ses institutrices par son savoir — découvrant que un et un ne faisaient pas nécessairement deux, — gagnant toujours aux courses de voiture à pédales, chassant les insectes qui génaient le sommeil de son père, chapardant des tomates dans le frigo familial pour ses copains, geste qualifié par papa d'admirable. A huit ans, pendant la guerre de Corée, il sauva son père du « complet contrasauva son père du « complot contrerévolutionnaire scélérat d'une clique d'espions » et démasqua un poète qui, sous couvert de patrio-tisme, n'était qu'« un fractionniste anti-parti et contre-révolutionnaire et un espion stipendié de l'Impéria-lisme américain qui avait écrit son œuvre avec l'intention scélérate de répandre le capitulationnisme »...

Ce golt du travail culturel est un

des traits marquants du - dirigeant

bien-aimé ». C'est ainsi que des son enfance il fut le premier à décou-vrir l'influence pernicieuse de la loconde, qu'il trouvait cobscure et équivoque». Le professeur de desde la parfaite justesse de l'appréciation. A sa connaissance, per-sonne dans l'histoire n'avait critiqué auparavant ce « chef-d'æuvre » admiré du monde entier. Qu'un simple écolier alt pu mettre au jour la lacune essentielle d'un tel tableau le remplissait d'une indicible émotion ». Cette sagacité a permis au jeune homme de «révo-lutionner » les beaux-arts après avoir, comme l'écrit son biographe, « pris le gouvernail ».

Ainsi Kim Jong II a-t-il fixé les - jalons éternels du cinéma coréen », consacrant, » une immense énergie à la création, orientant à cent vingt-quatre reprises le tour-nage de la Mer de sang, Immortel chef-d'œuvre classique (d'après Kim Il Sung), parachevant avec toute l'ardeur d'un jeune dirigeant plus de cent quatre-vingts scènes pour qu'elles puissent atteindre la perfection ». Les auteurs en furent » anéantis d'émotion » et compri-

l'opéra occidental « primitif et rétrograde ».

Le politburo 8E Z00

S'intéressant à tout, le « diri-geant bien-aimé» a été qualifié de « roi de la prestidigitation» pour les conseils prodigués anx artistes de cette discipline. Rien ne lui échappe, et il a organisé fin avril une visite d'inspection du politburo au 200 de la capitale. Tout jeune, il savait repèrer l'origine des pames de voiture an son, faisant son dia-gnostic – infaillible – dès l'ouver-ture du capot. Il n'est pas étoanant qu'il n'ait jamais cessé de susciter, parmi ses compatriotes, amour, S'intéressant à tout, le « diriparmi ses compatriotes, amour, vénération, torrents de larmes et d'émotion. Il trace en quelques traits sur le sol le plan parfait de modernisation d'une usine sur lequel «séchaient» depuis des mois les meilleurs ingénieurs. Il parcourt sans cesse le pays, œuvrant jour et nuit. On le voit pendant des heures photocopier lui-même les carnets de notes du « grand dirigeant », puis il fournit en uniformes les écoliers, améliore la production d'ajones et donne des médicaments à un malade • inondé de bonheur ».

« Les idées de Kim Jong Il sont "Les idées de Kim Jong II sont d'une trop grande valeur pour qu'il n'en fasse pas profiter les autres."

"Grand guide des journalistes, selon le titre d'un recueil de ses hauts faits, il tire son plus grand titre de gloire d'être un « génie de la pensée», « théoricien qui éclaire le chemin à suivre par le peuple corèen en faisant la lumière sur la vérité."

Il était évident que tant de talents ne pouvaient que susciter jalousies et rivalités. Il y a quelques années, plusieurs responsables coréens du Nord, dont des mili-taires, ont préféré se réfugier en Chine plutêt que d'accepter sa promotion. Le vice-ministre des affaires étrangères « n'est pas au courant... ». Pourtant « Kim Jong Il dirigeant du peuple - accorde une large place aux luttes menées des l'enfance par le « dirigeant bien-aimé » contre les divers complots et hérésies qui menacent le régime. On parle des « séquelles de la servi-lité envers les grandes puissances »,



dogmatisme et du formalisme, du fractionnisme, des activités anti-parti, du «classicisme», pêché cri-ginel consistant à étudier le masxisme dans ses classiques (Marx, Engels, Lénine) plutôt que dans la bible du kim-il-sungisme. Car « le leader a toujours raison » et il fant lui obéir « perinde ac cadaver » comme auraient dit les jésuites.

PANCHO

Au cours d'un bref séjour en d'en savoir plus sur ce dirigeant exceptionnel et difficile à approcher. Des visiteurs officiels et des diplomates l'ont aperçu, fumant des cigarettes anglaises ou circulant dans une Lincoln. Pour faciliter ses déplacements et ceux de son père, une voie leur est réservée sur les grandes artères de la capitale, et la circulation est interrompue à leur passage. On assure que, pour « pro-téger la santé » des deux dirigeants, il est requis de passer un contrôle médical avant les audiences. Un ambassadeur nous a dit avoir été reçu, mais sa femme, enrhumée, avait été recalée.

A en croire, à demi-mot, les biographes du « dirigeant bien-aimé », le maréchal Kim Il Sung aurait été bien en peine de faire sa révolution sans son fils. En effet, les cadres apparaissent au fil des pages comme éblouis, paralysés ou inca-pables d'agir face à l'« ondée printanière - de la « sollicitude sublime » de ce dernier. Dans les subtime » de ce demier. Dans les endroits que nous avons visités, on ne l'avait pourtant pas vu souvent. Sur le barrage de Nampo, présenté comme le chef-d'œuvre des grands travaux «impulsés» par le «dirigeant bien-aimé», et où il fit preuve de tous ses dons pour régier en un instant d'immenses problèmes techniques, on nous a dit qu'il n'était venu que trois fois, pour quelques heures, avec son père.

gant terminors dans l'in

Ce barrage, comme tant d'autres monuments, est considéré comme aussi «immortel» que le kim-il-sungisme lui-même par la propagande officielle, seul matériel écrit et audiovisuel disponible pour les masses nord-coréennes. M. Kim Jong II est donc appelé à diriger le pays. Pourtant, certains mauvais esprits se demandent si cette succession sera bien aisée face à l'opposition de vétérans du parti et de l'armée, et compte tenu du fait que le « dirigeant bien-aimé », malque le « dirigeant bien-aimé », mal-gré toutes ses qualités, n'a pas encore fait ses preuves tout seul. Certes, le chef d'état-major O Guk Ryol serait l'un de ses camarades de classe. Mais qui sait ce qui se passe vraiment dans ce paya, où, dit-on, les divergences ne se régle-raient pas toujours autour d'une tasse de thé? Les mêmes esprits chagrins prétendent que M. Kim chagrins prétendent que M. Kim Jong Il prépare une attaque contre le Sud, qu'il a été l'inspirateur de l'attentat meurtrier de Rangoon de 1983 contre l'entourage du prési-dent sud-coréen, et aussi de l'enlè-vement en 1978 à Hongkong de deux artistes de cinéma sud-coréens très connus. Ces derniers viennent d'ailleurs de lui fansser compagnie, après l'avoir convaincu de leur virer sur un compte en banque à Vienne 2,3 millions de dollars. Ils ont confirmé qu'il tirait désormais les ficelles à Pyongyang. Mais, appa-remment, ni le génie du «dirigeans blen-aimé» ni ses talents supposés de cinéaste ne les avaient

PATRICE DE BEER.

== -=-

国際公司写写了

-

1.0

1965 · ·

-

Carlo and the same

بكو توبوب دند

والمهاب سيادهم

Africa . . .

T.

≥: c... :

-

B. B. Caller St. Co.

1 - E.S.-4

Santa and

400 a - 200 a

1222

Mary Service

Seam.

21.20

- · Serie and

75.

6435 my ---

21275

TANZANIE: au bord du lac Tanganyika

Kigoma, capitale de tous les trafics

Dens la morne Tanzanie, une ville peut faire rêver : Kigoma l'interlope, qui se passe fort bien de la sollicitude du pouvoir central à son égard. Sa mauvaise réputation ne pouvait qu'attirer un journaliste.

KIGOMA de notre envoyé spécial

"IL n'était bâti sur les rives du lac Tanganyika qui le met en relation de voisinage avec le Burundi, le Zalre et la Zambie, ce gros bourg, comme beaucoup d'autres en Tanzanie, ne mériterant pas qu'on en sit mention. Pourtant, sa situation géographique vaut à Kigoma, capitale régionale, qui forme avec Ujiji une seule et m agglomération de quelques milliers d'âmes, une réputation pas toujours flatteuse – mais, somme toute, assez enviés – de paradis de la contrebande.

Le manvais pli est pris depuis si longtemps que l'on désespère en haut lieu, à Dar-es-Salaam, de voir ces lointains compatriotes mener une vie plus conforme aux canons du « socialisme africain ». Trop occupés à commercer avec ceux d'en face et d'à coté, les habitants de Kigoma se moquent bien du qu'en-dira-t-on. Le dos tourné à la Tanzanie, ils regardent vers le lac. Et ils ne s'en portent pas plus mal.

L'aventure du train

Dar-es-Salaam est au bout du monde : à quatre heures d'avion, presque deux jours en train et trois en voiture. De l'avion, parions-en! Le Fokker d'Air Tanzania vient un peu quand ça lui chante, sauf lorsqu'il a des notabilités à transporter. Première servie évidem-ment, Dodoma, la nouvelle capitale du pays. En début d'année, Kigoma fut privée de services aériens pen-dant deux mois par l'étourderie du conducteur de l'autopompe, qui, voulant jauger le réservoir d'essence à la lumière d'une allumette, fit sauter son véhicule. Fante de service d'incendie, l'aéroport fut fermé

pour raisons de sécurité...

Le train, c'est plus sûr? Vite dit. Le Dally News signalait récemit, dans un éditorial de « une », qu'il déraillait presque tous les trois jours sur la *central line* et que les voyageurs commençaient à en avoir assez de se trouver coincés en plein bush, parfois sans eau et sans nourriture, sous un soleil de plomb. Le chargement mal arrimé fait verser les wagons dans une courbe de la voie, expliquent les experts. Autre aléa du voyage en chemin de fer : le vol. Si bien qu'il est recommandé de se barricader dans son compartiment, presque de s'asseoir sur son

A quoi servirait la modernisation du port de Kigoma en cours d'achèvement - projet que la Commu-nauté européenne a financé - si le train n'est pas en mesure de répondre à une augmentation du trafic -300 000 tonnes par an, - puisqu'il n'y a pas de solution de rechange par la route? Affaire à suivre de près pour le Burnedi et le Zaire, qui exportent par-là l'un son café et l'autre son cuivre. « Nous man-quons de wagons », assurent les chemins de fer tanzaniens. « Mauvaise gestion du parc », répliquent les spécialistes. Une chose est sûre, en tout cas : des chargements se perdent dans la nature. Sur le manifeste d'un transitaire, un wagon de ciment est porté disparu depuis le 12 avril 1979... En bout de ligne, les pénuries sont plus fréquentes et plus sévères qu'ailleurs. Ces derniers temps, pas de fuel, pas de cigarettes, pas de boissons gazeuses, etc. Et puis, il suffit que M. Julius Nyerere, le président du parti, se fasse annoncer pour que, aussitôt, comme par enchantement, la situation se débloque. Dans les magasins d'Etat qui dépendent de la Regional Trade Company (RTC), c'est un pen le désert. Mais, « derrière le comptoir, reconte un habitant, on seri ceux que l'on craint ».

Attendre de Dar-es-Salaam son

salut? Les gens d'ici ont appris à ne compter que sur eux-mêmes et à que représente le fait de vivre dans une zone frontière. Ainsi, les paysans de la région de Kigoma vendent-ils au Burundi, surpeuplé, leurs excédents de céréales dix à vingt fois plus cher que s'ils pas-saient par les circuits officiels. En échange de quoi affluent toutes sortes de pièces détachées et de produits de première nécessité. comme du savon ou des tissus. Ceux qui alimentent ce marché noir ont ensuite les moyens financiers d'en profiter. Aux prix pratiqués, un calcul rapide permet de constater, en prenant l'exemple du riz, qu'il est parfois plus économique de passer commande en Europe.

S'ajoutent à ces trafics à peine

clandestins d'autres qui le sont bien

davantage. Celui de l'ivoire, qui remonte de l'intérieur du pays en direction de Bujumbura, d'où il est discrètement expédié, par la voic des airs, vers les grands marchés de consommation. Les braconniers locaux, qui sont légion, gardent la viande pour eux et consient en général leurs trophées à des réfugiés burundais, nombreux dans la région, qui se chargent de les ache-miner à bon port. Transitent aussi par Kigoma, à travers le lac, l'or et les pierres précieuses du Zaïre. Le Railway Hotel sert de lieu de rendez-vous à des hommes d'affaires, africains et indiens, bien mis et pas très diserts, dont les mallettes-coffres-forts trahissent les

préoccupations. Dans cette région vouée à la contrebande, on se méfie des curieux. L'hospitalité n'est pas une des vertus premières des gens d'ici. tonjours un pen sur le qui-vive. Il est donc sage, pour un « étranger », de ne pas chercher à trop en savoir. Une scule confidence possible, en forme d'évidence : - Tout le monde est mêlé à ces trafics illégaux, y compris les responsables de la police, de la sécurité et des douanes. - Pour beaucoup de ces fonctionnaires, la règle du jeu n'est pas d'arrêter la contrebande mais d'en tirer profit. Certains n'ont-ils pas, sur le lac, des piroguierspasseurs à leur service ?

En termes de statistiques offi-cielles, la région de Kigoms est tenue pour l'une des plus pauvres de Tanzanie, mais ses revenus occultes, que personne n'est en mesure d'estimer, lui permettent, semble-t-il, de joindre aisément les deux bouts. A Ujiji, qui a bâti sa réputation sur la traite des esclaves et qui passe anjourd'hui pour un haut lieu de la contrebande, on relève de très rares signes extérieurs de richesse : une station-service, un immeuble. La prudence plus que la bienséance invite, en effet, les gros commerçants arabes et indiens à ne pas faire trop étalage de leur bonne santé financière.

Au fil des années, plusieurs dizzines de milliers de Burundais et de Zaîrois se sont installés dans la région de Kigoma, où ils vivent en bonne intelligence avec les autochtones. Certains sont de vrais réfugiés, d'autres de simples pêcheurs, d'autres encore des trafiquants avérés. Difficile d'y voir clair dans tout ce petit monde qui vaque à ses un certain devoir de réserve. Il arrive aux autorités tanzaniennes de hansser le ton pour les dissuader de se livrer à des activités, politiques notamment, incompatibles avec leur statut de résidents temporaires. Il en est ainsi des chefs hutus, qui entretiennent le moral des exilés burundais en agitant devant eux l'idée d'une revanche contre les Tutsis, au pouvoir à Bujumbura.

Un consul inquiet

Ponrquoi accepter des uns ce que l'on reproche aux autres, se demande le Zaïre, qui entretient avec son voisin tanzanien des relations sans chaleur? Son consul général à Kigoma estime à trois mille le nombre des combattants membres du Parti révolutionnaire populaire (PRP) et du Mouvement de libération du Congo - qui vivent le long du lac et, à partir de leurs sanctuaires, lancent des opérations éclairs sur la rive d'en face, comme cela s'est passé, l'an dernier, à Kalemie (ex-Albertville) et à

alls sont installés dans plusieurs petits camps et reçoivent des

armes, assure le consul. Le PRP dispose même d'un bureau à Ujiji. » Peut-être ces opposants au régime de Kinshasa ne bénéficientils que de complicités locales. Il n'empêche, à son avis, que « les autorités de Dar-es-Salaam ne peuvent ignorer ni leur présence n leurs activités ». Une solution? C'est très simple: « D'abord, les recenser, ensuite les éloigner du lac, comme on l'a fait avec les réfuciés burundais »

Qu'il y ait des contacts entre les deux rives du lac, les Tanzaniens n'en disconviennent pas, mais ils contestent que des « actions de déstabilisation » soient organisées à partir de leur territoire. A leurs yeux, ces accusations dissimulent mal le fait que des groupes armés ont tout loisir d'opérer au Kivu et au Shaba, dans le triangle Fizi-Kabambare-Kalemie, région montsgneuse que le gouvernement de Kinshasa a du mal à contrôler. La répression brutale à laquelle se livre l'armée zatroise pour « assainir » la situation, a provoqué, l'an dernier, la fuite vers Kigoma de plusieurs centaines de personnes, des jeunes notamment, que le consul risque de classer hâtivement dans la catégorie des combattants...

Le Zaïre devra se faire une raison: les choses vont en rester là pour un bon bout de temps, car la Tanzanie n'a pas les moyens de contrôler les mouvements de cette population flottante, ni de parquer population Hottante, in de parquer celle-ci dans un camp, en pleine brousse. Le gouverneur du Kivu s'est rendu récemment à Kigoma, et son collègue du Shaba s'apprête à lui emboîter le pas. Peut-être pour trouver un modus vivendi, car de vraic solution il n'y en a pas.

Ainsi va la vie à Kigoma, an bord d'un lac, qui, de tout temps, a servi de trait d'union entre ses riverains. Pour le meilleur et pour le pire. Pourquoi, diable, les gens d'ici changeraient-ils leurs habitudes? Pourquoi s'embarrasseraient-ils de frontières qui ont pour effet de leur ièrement la vie? Alors, tant pis si au regard de la loi ils ne sont pas en règle. Cela prouve simplement que la loi est mal

JACQUES DE BARRIN.

tués par l'armée il y a deux ans, a,

comme à l'accoutumée, menacé de mort M. Surjit Singh Barnala, chef

des sikhs modérés, le chef de la police du Pendjab et le « gouverne-ment brahmin » de M. Rajiv Gan-

dhi tout entier. « Quand l'heure

viendra, a-t-il dit, ces gens subiront le même sort que les Mogkols qui voulaient éliminer les sikks. »

SEPT PERSONNES ASSAS-SINÉES. - Des extrémistes ont tué

quatre vendeurs de glaces à Amrit-sar, a annoncé, samedi 7 juin, l'agence Press Trust of India (PTI).

Selon PTI, des inconnus ont ouvert le

PATRICE CLAUDE.

. . 🛬 معلوم وتمصوت - 🤏 . .

Conference on

martine met a medianical

The season where we

The state of the same of

IN THE RESERVE

经安全处 医白线皮 人

Mary de la lace

the state of the

MARKET THE MARK THAT

👫 🐧 SOMETELIA

MARKET ! I'm

Court Girette animali. e-

Section 1 and inches

THE THE WARRY AND

Links with the court

HOPE AND AND AND AND AND

to the section of the section of Allegan and the same of the sa

the section we spring the ---😭 por remain de la consti

Market and the second second

BALLOW BASIS WAS IN THE COM-April 1994 Park

高田 とうちゅう ちゅう

A CHARLEST A Market and a

والمراجع منافق المعاور

السامية بكير بالمشكة ape where -- -

ب درمنه میها ایکوشکان

Same and in The San

- منهوره دين پرخينين the fire was and the same

tests white when we are

---1417a with the second

SAMPLE TO T

\$50 -9504 -44 E4-

greet Appearance agence

MAN MAN M

ALCOHOLD TO

表。 たんごし pa so i a the water that

· 一日の一日の一日の

INDE: autour du Temple d'or

Les manifestations des extrémistes sikhs se sont terminées dans l'indifférence

de notre envoyé spéciel

Baba Joginder Singh, le vieillard à barbe blanche sons l'autorité duquel deux mille extrémistes sikha s'étaient réunis, vendredi 6 juin, près du Temple d'or (le Monde du 7 juin) 7 juin), a tem sa promesse. A l'issue d'une demi-douzaine d'heures de discours ennuyeux, la - conférence des martyrs » qui marquait le der-nier jour de la » semaine du géno-cide » a pris fin sans incident, et les militants se sout dispersés sans vio-

Les mensees proférées le veille par l'une des deux factions de la fédération des étudiants sikhs (AISSF), qui participait an mee-ting de vendredi et selon laquelle les militants aliaient réoccuper le Temple d'or, ont été apparemment oubliées. Il est vrai que les organisa-teurs de la dernière journée de com-

rémoration des mille tués du Temple en juin 1984 espéraient - au moins cinquente milie participarts ». Il n'en vint que deux mille, et les deux cent mille sikhs d'Amritsar, qui vaquaient tranquillement à leurs occupations à la veille du week-end, ont démontré une fois de plus que les appels aux armes périodiquement vociférés par les extré-mistes les laissaient plutôt froids.

Comme les autres factions sénarstistes l'avaient fait mercredi, la « conférence des martyrs » a voté à main levée plusieurs résolutions condammant à la fois « le gouvernement des trattres du Pendjab, le pouvoir central brahmin de Delhi » et la police qui viole désormais périodiquement le caractère sacré du Temple d'or. Mains tremblantes et voix rauque presque inaudible, le vicux Baba (quatre-vingts ans), qui est également le père de Bhindranwale, héros patenté des extrémistes

feu sur les vendeurs devant une usine lieue. En outre, deux hommes ont été assassinés, vandredi soir, à Amritsar, alors qu'un médecin é abattu dans una clinique de Lud-

> • PHILIPPINES : Yenlôve d'un prêtre français, — La rançon du prêtre français enlevé l'avant-velle à l'université de Mindanso (sud des Philippines), dont il est l'aumô-nier (la Monde du 7 juin), a été fixée à près de 15 000 dollars, a annoncé, le vendredi 6 juin, le colonel Manabileng, commandant militaire de la pro-vince. Il a déclaré que la cachette des auteurs du rapt avait été localisée. —

PHILIPPINES

M. Marcos doit récupérer ses biens confisqués par les donanes américaines

Honolulu (AFP). - Un juge 16dérai d'Honolulu (Hawaii) a ordonné, vendredi 6 juin, aux douanes Américaines de remettre à l'ex-président Marcos l'argent et les documents qu'il a emportés dans son axil aux Etate-

Le juge Harold Fong a affirmé que les douence, qui détiennent ces biens depuis l'arrivée de M. Marcos à Hawaii en février dernier, n'avaient aucun droit de les garder, « ne les ayant pes saisia dans le cadre d'une en-quête sur d'éventuelles violations de la loi américaine ».

Les douanes américaines ont indiqué qu'elles conservaient cas biens - l'équivalent de 7 millions de dollars en billets de banque philippins, bijoux et autres avoirs - parce que le gouverne-ment philippin en réclame une partie et a engagé des actions en justice pour les récupérer.

Cette explication e va à l'encontre de près de deux cents ans de lois et de pretiques dous-nières », a affirmé le juge Fong. qui a qualifié M. Marcos de e visiimpt de droits de douane et rejeté l'argument selon lequel le président Ronald Reegan aurait ordonné la détention de ces

L'attaque sud-africaine en Angola

Deux cargos soviétiques et un bateau cubain touchés

Les bateaux de la « marine marchande » touchés jeudi 5 juin, lors de l'attaque sud-africaine contre le port angolais de Namibe, étaient deux batcaux soviétiques et un batean cubain. L'agence Tass 2 annoncé, vendredi, que le Capitaine-Vislobokov et le Capitaine-Chirkov, ont été « sérieusement endommagés » par « une action de la marine sud-africaine -, mais qu'il n'y a pas en de victimes. De son côté, la radio de La Havane a indiqué qu'un cargo cubain avait été coulé, assurant que l'équipage était

En janvier, PURSS et Cuba avaient confirmé au gouverneme de Luanda « leurs engagements inscrits dans les traités qui les lient à l'Angola et qui se traduisent notamment par la présence de quelque vingt-cinq mille Cubsins dans ce pays, selon des estimations occiden-

Début mai, un accord était intervenn à Moscou entre le numéro un soviétique, M. Mikhail Gorbatchev, et le chef de l'Etat angolais, M. Jose

MALI

Le président Traoré a nommé un premier ministre

Bamako (AFP, AP, Reuter). Le président Mousse Traoré a pro-céde, le vendredi 6 juin, à un remaniement ministériel marqué par la création d'un poste de premier ministre et le départ du ministre des affaires étrangères, M. Alionne

Le premier ministre est
M. Mamadou Dembélé, chirurgien,
ancien médecin personnel du chef
de l'Etat. Agé d'une cinquantaine
d'annéea, il était ministre de la santé
dans le précédent cabinet. De source
autorisée, on précise qu'il aura pour
mission principale de coordonner
l'action des ministres, le président
de la République conservant les préde la République conscrvant les pré-rogatives de chef du gouvernement.

Vétéran de la diplomatie malienne, qu'il dirigeait depuis 1978, M. Blondin-Bèye avait été deux fois candidat malheureux au poste de secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine. Il est remplacé par M. Modibo Keita, qui avait jusqu'alors la charge de l'emploi et de la fonction publique.

Le portefeuille de la défense, détenn depuis 1978 par le chef de l'Etat, a été confié au général Sékou Ly, ancien ministre de l'éducation nationale. En outre, le général Ams-dou Babs Diarra, considéré jusqu'à présent comme bien placé dans la hiérarchie du régime, cède le minis-tère du plan à M. Ousmane Diallo. Edouard dos Santos, sur - un certain nombre de mesures pratiques pour développer et approfondir l'amirié et la coopération » entre l'URSS et l'Angola.

Le gouvernement portugais a déploré et condamné », vendredi, l'attaque sud-africaine contre son ancienne colonie. Il était, samedi matin, le seul gouvernement occidental à s'être proponcé sur cette affaire. M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires africaines, est arrivé vendredi à Paris pour discuter notamment de la situation en Afrique australe avec les responsables de la diplomatic française.

Paris entretient officiellement de bonnes relations avec Luanda et s'apprête à recevoir le ministre angolais de l'énergie et du pétrole, M. Pedro Van Dunem - Loy ..

Le groupe des « sages » du Commonwealth, dont la mission en République sud-africaine avait été perturbée le mois dernier par les raids de ce pays au Botswana, au Zimbabwe et en Zambie, devait achever son rapport samedi.

Selon le journal britannique Today, la reine Elisabeth a récem-ment invité M= Thatcher à accepter le principe de sanctions économiques contre Pretoris. Il est très rare que la reine intervienne de la sorte. note le journal. Certains pays du Commonwealth menacent de quitter l'organisation si la Grande-Bretagne persiste dans son attitude, et c'est ce qui expliquerait la démarche de la ouversion. - (AFP, AP, Reuter.)

. MADAGASCAR : nouveeu ninistre de la défense. — Le générel Christopher Raveloson Mahasampo a été nommé, le jeudi 5 juin, ministre de la défense, en remplacement du contre-emiral Guy Sibon. décédé le 24 mai dans l'accident d'un DC 3 des forces aréonavales malgachas. Le nouveau ministre, beau-frère du président Rateiraka, a été longtemps à la tête de la direction générale d'investigation et de documentation (services de renseignements malgaches). - (AFP.)

 SÉNÉGAL : Visite de M. Jacques Foccart. - M. Jacques Foc-Sépécel decuis sa nomination au poste de conseiller de M. Chirac pour les effaires efricaines, a été reçu, le vendredi 7 juin, per le président Diouf. Il a estimé, à l'issue de cet entretien, que « tout le monde doit se féliciter » des résultats de la récente session spéciale des Nations unies sur l'Afrique, dont le chef de l'Etat sénégalais fut l'initiateur. -

LIBAN: les combats entre Palestiniens et chiftes

Le Conseil de sécurité lance un appel au cessez-le-feu

Le Conseil de sécurité de l'ONU a lance vendredi 6 juin un appel à l'arrêt des combats à Beyrouth entre Palestiniens et milices chittes, à la suite d'une démarche entreprise quarante-huit heures plus tôt par l'Organisation de libération de la Palestine (OLP). Le texte de cette déclaration, d'inspiration non-

Deux terroristes libyens condamnés à cinq ans de prison à Ankara

Ankara (AFP). — Deux terro-ristes libyens arrêtés le 18 avril der-nier alors qu'ils s'apprétaient à commettre un attentat contre le cercle ont été condamnés vendredi 6 juin par la Cour de sûreté de l'Etat turc à cinq ans de prison chacun pour transport d'explosifs. Ali Ecefli Ramadan et Mohktar Rohama Tarhuni ont été, en revanche, acquittés de l'accusation de - parti-cipation à une organisation crimiselle ». Le procureur avait réclamé des peines de dix à vingt ans

Ramadan et Tarhuni avaient été Ramadan et Tarhuni avaient été autour des camps palestinions.

D'autre part, M. Nabih Berri, le chef d'Amal, s'est rendu à Damss pour des entretiens avec le vice-président Abdel Halim Khaddam. valise contenant six grenades soviéti-ques, trois pains de plastic et des détonateurs. Quatre de leurs com-plices présumés, le consul libyen à Istanbul, Ali Mansour Al Zayyani, et deux membres de l'ambassade à Ankara, Saban Hassan et Hadi dredi après midi à Bucarest pour Sadoun, ainsi que Mansour Umran, tentative d'attentat, et la justice turen fuite, protégés par leur immunité

alignée, a été adopté au cours de consultations entre les membres du Conseil, qui ont approuvé l'appel identique lancé par le accrétaire général de l'ONU mercredi.

Le Conseil a exprimé sa « pro-fonde inquiétude » devant l'intensification des combats à Beyrouth, ent autour des camps de réfugiés palestiniens et devant l'importance du nombre des vic-times et des destructions. Il a demandé à toutes les parties en cause d'« utilizer leur influence pour obtenir l'arrêt des combats ofin de permettre à l'UNRWA [agence de l'ONU pour les secours aux réfugiés palestiniens] et oux d'organiser des opérations d'urgence pour le bénéfice des popu-lations concernées, y compris les réfugiés palestiniens envers lesquels nauté internationale a des responsabilités particulières ».

La mission libaraise à l'ONU manifesté des réserves, dont certaines ont été prises en compte dans ce texte, à l'égard de cette initiative da Conseil, estimant que les combats de Beyrouth étaient une affaire intérieure libenaise.

Sur le terrain, on signalait ven-dredi une légère accalmie à la suite de l'annonce par le mouvement chiite Amai d'un cessez-le-feu

Estre-temps, le président libanais, M. Amine Gemayel, est arrivé venune visite de travail de quarante-huit heures à l'invitation de directeur de la compagnie aérienne Libyan Airlines à Istanbul, ont été également inculpés. Les trois der-miers ont fui la Turquie pen après la dent fibanais en Europe de l'Est revêt une signification toute particu-lière en raison des bonnes relations que avait renoncé à poursuivre le lière en raison des bonnes rélations consul et les deux autres diplomates de Bucarest avec Israël, les pays arabes et M. Yasser Arafat, le présideut de l'OLP.

Le sort des « Turenge »

M. Lange exclut toute négociation tant que Paris maintiendra des sanctions commerciales

Dublin (Reuter.) - Le premier ministre néo-zélandais David Lange a déclaré, vendredi 6 juin, que des négociations étaient impossibles avec la France à propos des faux époux «Turenge» tant que Paris maintient des senctions commerciales contre Wellington.

Lors d'une conférence de presse tenue à la fin de sa visite à Dublin. M. Lange a dit que la France avait interdit les importations de cervelles d'agnezu et d'autres produits néo-zélandais. « Nous voulons normaliser nos relations avec la France (...), mais nous ne pouvons négocier directement avec la France, sur use base bilatérale directe, tant que les sanctions serout en place », a-t-il

Il a ajouté qu'il ne pouvait pas y avoir d'arbitrage d'un pays tiers taut levées. Parlant d'une initiative du premier ministre néerlandais, M. Rund Lubbers, qui propose un arbitrage international pour résondre le constit (le Monde du 5 juin), il a déclaré que son gouvernement examinerait les éventuels termes de référence d'un tel arbitrage dès son retour en Nouvelle-Zélande. M. Lange, qui achevait en Irlande une touraée dans sept pays d'Europe, a souligné qu'il s'était efforcé de convaincre les dirigeants européens que son pays n'était pas parti pour une croisade antifrançaise, mais élevait des objec-

Pékin. - (AFP). - Le gouvernolui, les étudients africains, qui avalent été autorisés à organiser une ment chinois a rejeté, le samedi 7 juin, sur les étudiants africains la responsabilité des incidents qui les soirée dansante, ont attaqué les premicra, en leur lançant des verres, les étudiants chinois, dont, a-t-il dit, deux d'emre eux ont été sérieusement blessés. M. Yu a indiqué que 300 étudiants chinois avalent répliqué que des lets de rieures et de heuresponsabilité des incidents qui les out opposés fin mai à des étudiants chinois, à l'université de Tianjin (nord-est de la Chine) (le Monde du 6 juin). Cette prise de position officielle est intervenue vingtquatre heures après une manifesta-tion à Pékin, de 300 étudiants afri-

pays ..

CHINE

Pékin rejette sur les étudiants africains

la responsabilité des incidents de Tianjin

cains contre les « agressions racistes » perpétrées, selon eux, par des étudiants chinois. Un porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères, M. Ya Fuzhen, a indiqué que le gou-vernement chinois « désapprouvalt - cette manifestation, sans préciser pourquoi il avait autorisé son déronlement. Cette manifestation était la première jamais organisée en Chine par des étrangers contre des cisoyens chinois.

A propos des incidents qui ont opposé dans la muit du 24 au 25 mai étudiants chinois et africains à Tianjin, M. Yu a affirmé : - Les étudiants africains n'ont pas accepté de baisser à 23 heures le volume de la musique, comme le leur deman-daient les étudiants chinois ». Selon

qué par des jets de pierres et de bou-teilles pendant cinq heures. C'est la première fois que les autorités chinoises rejettent la res-ponsabilité des incidents de Tianjin sur les étudients africains. Elles avaient jusqu'ici qualifié les incidents de - malentendu - qui pouvait survenis - dans n'importe quel

e CHINE: M. Hu Yaobang est parti pour l'Europa. — Le secrétaire général du Parti communiste chinois, M. Hu Yaobang, a quitté Pékin samedi 7 juin pour une tournée de quinze jours en Europé. Le numéro un du PCC se rendre successivement, du 9 su 23 juin, en Grande-Bretagne, en RFA, en France et en Italie. Il set notamment accompagné du vice-premier ministre, M. Li Peng, mambre du bureau politique du PCC. — (AFP.) . CHINE : M. Hu Ya

La Chicorée Leroux, sous toutes ses formes, est un trésor de bienfaits.











Les sachets 3 g. de chicorée soluble seront prochainement à la disposition de chacun pour faciliter l'emploi individuel. en voyage, en vacances, dans les restaurants, les hôtels et en toutes occasions hors de chez soi, La Chicorée Leroux est saine, naturelle, rafraîchissante, elle équilibre l'organisme,

fait beaucoup de bien sans contre-indication aucune. C'est un très noble produit de l'alimentation,

E-11-14-11 र्वक्षेत्रः कः ∙

Stores

wife of The street of

Politique

Les débats du Parti socialiste

M. Rocard, ses «sponsors» et les pirates

M. Lionel Jospin réunit, samedi 7 juin à Massy (Essoure), quatre cents repréntants du courant dominant du Parti socialiste, auquel appartiennent notamment MM. Fabius, Joxe, Poperen. M. Michel Rocard rassemble le même jour à Paris les clubs qui se réclament de lui et de ses idées, et qui constituent autant de relais à sa pré-candidature à l'élection présidentielle.

Seul socialiste candidat déclaré à a prochaine élection présidentielle, M. Rocard a non seulement des groupies » dans l'opinion – qui, elon les sondages, le maintient au zénith de la classe politique. - l en a aussi au plus haut niveau de l'Etat et de son parti, si l'on en croit du moins les déclarations officielles de

MM. Mitterrand et Jospin. A se fier aux seuls discours, le chef de l'Etat et le premier secrétaire da Parti socialiste seraient même les meilleurs «sponsors» du maire de Conflans-Sainte-Honorine. "Si Rocard y allait, ce serait un très bon candidat. Je n'entends pas du tout le gêner», déclare, bon prince, M. François Mitterrand (Solutré, 18 mai). - Qu'il ait des qualités d'homme politique et d'homme d'Etat, cela me paraît clair -, ajoute M. Lionel Jospin (« L'heure de vérité», Antenne 2, 4 juin). Dans l'entourage du président de la République, quelques-uns entretienment ce climat, avec une insistance un rien suspecte, et pré-tendent caresser l'idée seion laquelle M. Rocard ferait un candidat des plus présentables, au cas où, bien entendu, M. Mitterrand ne se repré-senterait pas. Au Parti socialiste, il s'en trouve parmi ses ennemis d'hier pour tenir le même langage.

Il est difficile de croire en une simple coîncidence sans lendemain. D'autant que, du côté de M. Rocard, on ne dément pas. On indique au contraire que l'ancien ministre a des raisons de penser que M. Mitterrand ne sera pas candidat. On ajoute, énigmatiquement, que M. Rocard s'emploie à obtenir que ce cas de figure se réalise.

Tous ces indices, en somme, conduisent à imaginer le scénario suivant : M. Mitterrand aurait délinitivement pardonné à M. Rocard tous ses péchés. Il se placerait dans l'hypothèse d'une élection présiden-tielle maintenue à l'échéance pré-vue, c'est-à-dire en 1988. Au terme de son mandat, n'ayant plus grand-chose à prouver, assuré de laisser sa «trace» dans l'histoire et parvenu à un âge où l'on peut avoir d'autres aspirations que l'exercice d'une charge écrasante, M. Mitterrand serait prêt à passer la main. Jusqu'à ce point, le schéma reste dans des normes qui ont cours à l'Elysée et au PS. Le reste revient à l'imaginaire : M. Mitterrand et les socialistes jureraient que, tous comptes faits, M. Rocard représente encore pour la gauche la meilleure chance de se ccéder à elle-même à l'Elysée. M. Rocard scrait donc investi « dans un fauteuil » et avec la bénédiction suprême.

« Rien appris, rien oublié »

On peut, à vrai dire, tirer d'autres leçons du passé et bâtir une hypo-thèse exactement inverse, qui suppo-serait que les anciens adversaires du député des Yvelines n'ont, en dépit des apparences, « rien appris, rien oublié ». Toutes ces risettes ne viseraient qu'à endormir la méfiance de M. Rocard afin qu'il attende sereinement et sans ennuyer tout le monde que son heure sonne. Une fois le poisson ferré, par l'un de ces coups de théâtre qu'il affectionne, le président pourrait, le moment veau pour lui, brusquer les échéances et... se présenter. M. Rocard se serait ainsi fait rouler dans la farine de belle manière et n'aurait plus le choix, selon cette analyse, qu'entre la mort politique lente - un nouveau retrait de sa candidature, dont il aurait du mal à se relever - et le suicide immédiat en se présentant contre un François Mitterrand plébiscité par les socialistes. Les «sponsors - ne seraient alors que des pirates déguisés.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

Selon M. Chevènement

M. Chirac encourage la dilution de l'identité de la France

Dans l'éditorial de la lettre de

la Cour de cassation, après pourvoi de l'ancien ministre du Front populaire, cassera le jugement du tribu-nal militaire, rendant ainsi son hon-neur à Pierre Mendès France. «La patrie, l'honneur, le droit, a vérité, la justice sont plus que ses valeurs ; sa raison d'être, sa manière d'être », conclura Jean-Denis Bredin à propos de Pierre Mendès France: - Son œuvre et son exemple ne cesseront d'éclairer nos

République moderne du mois de critique vivement la prise de position favorable à l'IDS exprimée récemment par M. Jacques Chirac devant la presse diplomatique! M. Chevenement rappelle les - variations - de M. Chirac sur ce sujet et écrit notamment : « Opportunisme ou tactique? Jacques Chirac, à travers ces variations. laisse surtout entrevoir la faiblesse de sa position. L'existence d'un consensus de politique étrangère constituait pourtant, parmi tant de facteurs d'instabilité, un gage de durée pour le gouvernement de Jacdonnait du poids à la voix de la France dans le monde.

le bilan des soixante premiers jours, il ne semble pas que la défense de l'indépendance de la France soit le concept central qui permettrait d'éclairer la politique du nouveau gouvernement. Qu'il s'agisse des dénationalisations ou de la privatisation de TF 1, ses initiatives vont toutes dans le même sens : celui d'une dilution accélérée de ce qui fait l'identité de la France, dans son

MARC DE SAINTE-MARIE.

Le Conseil d'Etat critique plusieurs points

sur la réforme de l'audiovisuel bute sur un nouvel obstacle. Le Conseil d'Etat, qui vient d'en examiner le texte en assemblée générale, a émis plusieurs critiques assez sévères à son propos et aurait en particulier jugé non conformes deux points précis : d'une part, le régime d'autoconcession de service public, d'autre part, la nomination d'administrateurs provisoires dans les sociétés

dont la rédaction a déjà été modifiée

C'est, toutefois, essentiellement contre le régime d'autorisation des-tiné à remplacer celui de la concession de service public prévu dans la loi du 29 juillet 1982 pour les chaînes nationales que s'en scrait pris le Conseil d'Etat. Il aurait souli-

IMMERSION aux USA

Importante organisation US propose dans grande université Celifornie ou Floride, formule incluant : cours, hébergement, repas. Programmes été, semestriel ou

university Studies in America, inc.

ench-Office, 57, rue Charles-Laffitte, 92200 Neutry. 47.22.94.94

Autorité de la communication

après la promulgation de la nouvelle loi, est le deuxième point contre lequel se serait élevé le Conseil d'Etat. Ses membres estiment, en effet, que ces administrateurs provisoires exerceraient (jusqu'à la constitution de nouvelles sociétés) et pendant une période pouvant se pro-louger considérablement, les pou-voirs dévolus au PDG, à la direction générale et au conseil d'administration. L'assemblée du Haut Conseil aurait demandé que cette procédure

male communication et libertés de pure démagogie. Le président du conseil général, M. Dominique Larifia (PS) avait rencontré le cerveau présumé de l'ARC (Alliance révolutionnaire Carafbes) branche dure des séparatistes, M. Reinette, militant actuellement en cavale, qui avait adressé à la presse en juillet 1985 un « mémoire » évoquant ses contacts avec les hommes politiques

avious assumé nos responsabilités tant au niveau gouvernemental qu'au niveau local, » « Cela nous soil revue. avait valu traités de maquisards , a ajouté M. Boucard. Le gouvernement n'avait pas promis le pardon mais donné le pardon. Il avait libéré trois Guadeloupéens poursuivis par la justice. .

Ainsi les élus socialistes out refusé de signer la motion des élus départe-

La suppression de l'autorisation administrative de licenciement

M. Séguin, trapéziste sans filet

L'Assemblée nationale a poursuivi samedi 7 juin toute la journée l'examen du projet de loi sur la suppression de l'autorisation administrative de licenciement. Elle avait adopté dans la mit du 6 au 7 juin l'article 3 du projet, les rotes des articles 1 et 2 ayant été réservés pour la fin de la discus-

Vous faites du trapèze sans filet? : plusieurs des députés socia-listes qui se sont adressés à M. Phiippe Séguin au cours du débat sur suppression de l'autorisation administrative de licenciement se sont - repassé - le mot, non sans quelque délectation.

Car il ne valait pas seulement critique mais pouvait aussi tenir lieu de cruelle illustration de la situation du ministre des affaires sociales et de

Le numéro dont l'actuelle discus sion à l'Assemblée nationale ne constitue qu'un lever de rideau n'est en effet pas dépourvu de péril. Mais c'est ainsi : M. Chirac le voulait, tout de suite. Pour donner un gage à une partie du patronat gourmande de symboles et de commodités? Pour priver ces patrons de tout prétexte de lamentations et les obliges ensuite à s'engager dans la problé-matique bataille de l'emploi ?

Cette frange du patronat et la partie byperlibérale de l'entourage du premier ministre ont évidemment réclamé à cor et à cri ce numéro-là. avant tout autre. Cette préférence puis ce choix ne pouvaient être sans conséquence. Le ministre des affaires sociales et de l'emploi et avec lui le gouvernement reléguaient ainsi au second plan l'impression et l'écho favorables dans le monde syndical ou dans l'opinion qu'avait d'abord provoqués la volonté affichée d'attaque frontale contre le chômage des jeunes.

Guadeloupe se sont déclarés

favorables à une amnistie des

prisonniers politiques guadelou-

éens ainsi qu'à la cessation des

oursuites engagées contre les ilitants indépendantistes. Les

élus de droite et de gauche ont

souhaité un « pardon juridi-que » dans le but de « rétablir la

paix civile à la Guadeloupe ».

Ce sont MM. Chaulet et Rotin,

ser les poursuites contre les mili-

conseillers de l'opposition locale

(divers droite, départementalistes)

qui ont proposé une motion visant

tants indépendantistes en cavale ou

emprisonnés. Ils ont rappelé ce que M. Chirac avait dit il y a quatre

mois: • A tous ceux qui se sont

trompés, j'offre le pardon juridi-que - Je suis un anticolonialiste.

que. "Je sus un anticoloniaiste, a expliqué M. Chaulet à l'assembléo régionale. Je me ferai l'interprète de la majorité du peuple guadeloupéen pour rappeler à M. Chirac qu'il

avait promis ici même le pardon juridique. Chose promise est pour moi chose due. »

Pour les élus socialistes, il s'agit là

locaux et des émissaires gouverne-

mentaux. A l'époque, les socialistes

guadeloupéens avaient été vivement

critiqués par la droite. Pour le Parti socialiste, M. Boncard, conseiller

régional, devait rappeler à l'assem-blée que « en d'autres temps et en

d'autres lieux, alors que la Guade-

loupe vivait sur un volcan, nous

POINTE-A-PITRE

de notre correspondent

Nul ne peut jongler en même temps sans équivoque qui semble déjà lui avec l'embauche et le spectre de faire défaut au seni du gouvernelicenciement accru.

Poussé en avant, le ministre des affaires sociales et de l'emploi n'avait d'autre issue que de promet-tre qu'après le vertige (la suppression de l'autorisation administrative de licenciement économique) vien-drait l'arrimage à des agrès stables (des garanties redéfinies par les salariés victimes de licenciement),

Les partenaires sociaux négocie-ront, soutient M. Séguin. Qu'ils réussissent ou pas, et, même si cette négociation mourait dans l'œuf, un second projet de loi à la fin de l'année établira l'inventaire précis de ces garanties. Sceptiques ou franchement incrédules en bonne logi-que politique, les adversaires de M. Séguin dans l'opposition ont quelques raisons de nourrir des craintes sincères.

La discrétion du RPR

Ils savent - M. Michel Delebarre s'en est suffisamment inquiété lorsqu'il était ministre du travail que le syndicalisme est affaibli, engagé dans une conversion lente et difficile, et donc mai armé pour mener vaillamment en bon ordre de telles négociations.

Ils savent aussi, et la nouvelle majorité commence à son tour à en éprouver la réalité, que le délabrement et les luttes de clans qui agitent la principale organisation patro-nale, le CNPF, lui aussi en crise, ne faciliteront pas par la suite des opé-

Obligé de céder une première fois, M. Séguin pourra-t-il reprendre et garder l'initiative lorsqu'il s'agira de s'envoler vers les garanties? On imagine mal qu'un soutien franc et

que les militants indé:

emprisonnés uniquement pour leurs

Toutefois, dans la journée de

jeudi, au nom du groupe socialiste du conseil régional, le président

socialiste de cette assemblée.

M. Proto, a envoyé au président de

la République le message deman-dant que - des mesures de bienveil-

lance soient prises très rapidement

à l'égard des personnes qui en rai-

son d'actes en rapport avec les évé-

loupe, sont actuellement recherchées, poursuivies ou incarcé-

M. Chirac confirme

ses engagements

à l'égard des pieds-noirs

M. Jacques Chirac a reçu, le ven-dredi 6 juin, à l'hôtel Matignon, les deux principaux dirigeants du mou-vement du RECOURS, MM. Guy

Forzy et Jacques Roseau, auxquels il a confirmé ses engagements à l'égard des rapatriés d'Afrique du

Dans l'immédiat, le gouverne

ment envisage de déposer au Parle-ment un projet de loi visant à com-pléter les mesures d'amnistie prises

dente. Ce texte doit en principe être présenté au conseil des ministres à la

fin du mois de juin ou début juillet.

Ensuite, le gouvernement se consacrera à la préparation d'un nouveau dispositif d'indemnisation

des biens perdus lors de l'exode de 1962, qui s'inscrira sans doute dans

une loi-cadre. M. Chirac a précisé

Le premier ministre a également

confirmé l'appui du gouvernement

au projet de construction d'un mémorial des Français d'outre-mer.

Il a estimé que la place naturelle

d'un tel monument serait à Paris.

qu'il avait demandé aux min

du mois de juin toutes les donn

puissent être prises en compte le projet de budget pour 1987.

au cours de la législature pr

ANDRÉ LÉGER.

à une amnistie

des prisonniers politiques

ment - puisse surgir à cette occa-

Et ce n'est pas en entendant Jacques Barrot qu'il s'affranchira s'affranchir du vertige que ses propres amis politiques pourraient après tout lui inspirer. Le responsa-ble du CDS, président de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales à l'Assemblée se contente de lui souffler gentiment qu'il ne faut pas oublier de se pen-cher sur les - voles de recours » qu'il convient d'offrir aux salariés licenciés, en cas de conflit.

Car le RPR brille par sa discrétion exemplaire au cours de l'actuel débat. Bien sûr, on a pu voir d'un jour à l'autre M. Jacques Toubon demeurer quelques heures sur les bancs RPR de l'hémicycle, on M. Pierre Messmer, président du groupe, passer en coup de vent. Mais on a pu voir, surtout, tel soir du débat, M. Séguin réclamer, faute de majorité, scrutin public sur scrutin public, pendant qu'à quelques dizaines de mètres les députés RPR se pressaient à un cocktail offert par le président de l'Assemblée nationale! Et il n'est pas douteux que nombre d'entre eux auraient déjà mis fin depuis longtemps an « cir-que » de l'Assemblée, d'un coup de 49-3, s'il n'avait tenn qu'à eux de le

44.727

والمنافرة والمنافرة والمنافرة والمنافرة والمنافرة

See Sugar Section

THE REPORT OF

TIPITURE NAME

...

and to the state of the

W.b.

E1 4 - 10 1500

- in The Trade

The second

water state

in which the wine make ag

of the water the said -

....

Sans de filet, disent les socialistes. Ce ne serait rien si le débat en cours à l'Assemblée pe donnait la curieuse impression que le ministre des affaires sociales et de l'emploi ne peut compter sur les bras de ses amis, aujourd'hui et plus encore demain, que pour le pousser dans le vide ou lui suggérer qu'après le trapèze il devrait essayer la cage aux

MICHEL KAJMAN.

En Guadeloupe, à droite comme à gauche M. Giraud: la France est intraitable Les élus locaux sont favorables sur les conditions de son indépendance

Participant aux cérémonies qui ont marqué, vendredi 6 juin à Utah Beach (Calvados), la commémoration du débarquement allié en Normandie, le ministre de la défense, M. André Giraud, a célébré Calliene fource méricaine tout et l'alliance franco-eméricaine tout en affirmant que la France restait nière du mercredi 4 juin, les voix de M. Céleste, ils ont demandé utraitable sur les condition indépendance.

tta 🖃

·=:...

1/2

Et (2)

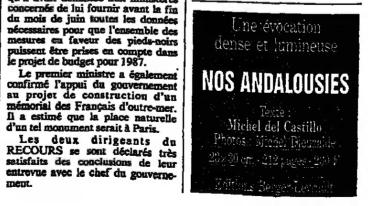
« La France a choisi, avec fermeté et en pleine conscience de ses res-ponsabilités, la solidarité dans la liberté. Parlant de solidarité, je tiens, bien sur, à réaffirmer la confiance de la France dans l'alliance atlantique, a affirmé M. Giraud. L'adhésion de mon pays M. Giraud. L'adhésion de mon pays à l'alliance est d'autant plus forte qu'elle est, grâce au choix français d'une stratégie de dissuasion indépendante, une adhésion totalement libre. D'allieurs, les états-majors amis avec lesqueis la France a passé depuis 1966 plusieurs accords connaissent bien la parfaite loyauté de notre engagement. Les quelques différences d'appréciations, toujours susceptibles de se produire entre des partenaires sincères, ne sont que péripéties par rapport aux options fondamentales qui nous rassemblent.

«Il en va de la sorte, bien sûr.

«Il en va de la sorte, bien sûr, "Il en va de la sorie, inen sur, pour nos relations avec nos amis américains. La France, intraitable sur les conditions de son indépendance, est l'allié déterminé des Etats-Unis. C'est le même amour de Lias-Unis. C'est le meme amour de la liberté qui a toujours réuni nos deux peuples aux moments décisifs de leur histoire, a encore déclaré le ministre.

· Librairie -GALLIMARD 15, bd Raspail, 75007 Paris Tél.: 45-48-24-84/42-22-68-52 LIBRAIRIE GÉNÉRALE ÉDITIONS ORIGINALES ACHAT - VENTE - OCCASIONS DU 1" AU 30 JUIN

SOLDES



Il y a quarante-cinq ans le procès Mendès France

avocats surveillés, et le député de l'Eure qu'est Mendès est radié du

Parlement par le décret de Vichy qui retire aux juifs tous les man-dats...

Ni les témoignages favorables à Mendès France de ses officiers supé-

rieurs, ni les plaidoiries, ni l'extraor-

dinaire défense qu'il assure tout seul

n'empêcheront la condamnation du lieutenant Mendès à six ans de pri-

son, à la dégradation et à la priva-tion des droits civiques et familiaux.

Mendès France, indigné, bors de lui,

s'écrie, s'adressant au commissaire

du gouvernement : « Vous avez blen

travaillé pour Hitler », et il ajoute,

Inpidaire : « Je vous souhaite le

prison de Clermont-Ferrand le 21 juin 1941, mais cette condamna-

soir de sa vie un motif de souffrance.

Ce ne sera que le 30 avril 1954 que

Mendès France s'évadera de sa

repos de votre conscience. -

A la lecture du verdict, Pierre

M. Jean-Denis Bredin, avocat, professeur d'université à Paris-I, auteur de l'Affaire (ouvrage consacré à l'affaire Dreyfus), a donné Mendès-France, une conférence sur le procès pour désertion intenté par le régime de Vichy à Pierre Mendès France en 1941. Mª Marie-Claire Mendès France, la veuve de l'ancien président du conseil, et M= Danièle Mitterrand, assistaient à cette manifestation. La conférence de M. Bre-din a été précédée d'une exposition présentant des documents peu connus sur les quarante ans de vie publique de l'homme politique,

lécéde en octobre 1982. Dans son exposé, M. Bredin s'est attaché à faire revivre, avec la verve d'un familier des prétoires, ce procès militaire à caractère éminemment politique. En 1940, le lieutenant Pierre Mendès France, officier aviateur, gagne le Maroc à bord du *Massilia* pour rejoindre sa nouvell affectation à Casablanca. Une dépêche de l'agence Havas lui apprend (juillet 1940) qu'il fait l'objet d'une poursuite pour abandon de poste devant l'ennemi. Traduit deva tribunal de Casablanca pour déser-tion, il comparaît ensuite devant le tribunal militaire de Clermont-

Ferrand en mai 1941. Procès politique, a affirmé avec conviction M. Bredin, et qui traduit « le plus profond mépris du droit et de la justice », cette justice à laquelle Pierre Mendès France, co « dernier des justes » comme titrera un grand hebdomadaire à sa mort, l'aisait pourtant si expressément et si

aveuglement confiance. Un procès qui ne constitue qu'une caricature de justice : l'accusation de désertion est plusieurs fois transformée pendant l'instruction, les

 M. Jospin : le - couple décisif -. - M. Lionel Jospin a déclaré, le vendredi 6 juin, à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais), que le gouvernement Chirac « n'est pas conservateur mais réactionnaire, pas efficace mais inefficace ». Le gouvernement, affirme-t-il, a « déjà réussi à faire redémarrer la hausse des prix - et à - creuser à nouveau le déficit extérieur du pays .. Scion lui. . le couple Parti socialiste-président de la République est le couple décisif autour duquel [les socialistes] pourront opérer la reconquête du pouvoir ».

. M. Barrot : Docteur Consensus et Mister Blocage. -M. Jacques Barrot, secrétaire géné-ral du CDS a déclaré, le vendredi 6 juin, que - le socialisme pratique un dédoublement de la personna-lité », puisque le président de la République joue le consensus et puisque à l'Assemblée nationale. les socialistes « jouent le blocage ». · docteur Consensus et mister Blocage sont, dit-il, les deux faces socialistes d'une seule politique qui conduit à la paralyste des institu-

industrie comme dans sa culture. du projet de loi sur la réforme de l'audiovisuel

risation déstiné à remplacer la privatisables.

L'assemblée générale du Haut Conseil aurait aussi estimé que le projet a été trop souvent modifié. Un reproche qui concerne, notam-ment, l'article I posant le principe de la liberté de communication et

gné, lors de sa réunion, les avantages

Le projet de loi gouvernemental d'un contrat de concession qui per mettrait à l'Etat d'intervenir auprès du contractant, en cas de nonexécution des conditions liées à la possibilité d'émettre (non-respec du cahier des charges, par exem-ple). Le projet de loi gouvernemen-tal prévoit, pour sa part, de donner ce pouvoir à la seule Commission (CNCL), qui doit être créée en remplacement de l'actuelle Haute

> Le projet de nomination d'administrateurs provisoires à TF 1 et à TDF (Télédiffusion de France),

La question qui se pose est de savoir si les auteurs du projet de loi auront le temps de transformer leur texte d'ici au mercredi 11 juin, date à laquelle il était prévu que le conseil des ministres examine une nouvelle fois, pour l'adopter, le pro-

bouc tress frag Troi feui Bier mér Peu SEE - 3 Chi and THE 200° con Ch tell jou riei ren

A R e at iném: SOLE

. 0

temps dans l

Et e

tion st

vicux

MOS A

fouille

20ir €

genot

garde

vieux

Pas d

parti

DCZ. .

tions

COMU

On s

de qı

on so

men

L

 \mathbf{n}

Vr.

∷Il e

e Ji

ch SCI ph

qu di

COL

La treizième Coupe du monde de football au Mexique

Le pain ou les jeux

La faible fréquentation des stades est l'une des déceptions de ce Mundial. La rencontre France-Canada avait attire à peine 20 000 spectateurs. Contre l'URSS, le stade de Leon, d'une contenance de 30 500 places, n'était pas davantage rempli. A Monterrey, à Toluca et ailleurs, les gradins sonnent tellement le creux que les caméras mexicaines ne peuvent

ériter les travées désertes. Et la presse locale, qui avait vu 30 000 personnes assister au match entre Français et Canadiens, s'essouffle à goufler les chiffres. Ni la cérémonie d'ouverture ni même le premier match du Mexique contre la Belgique n'ont fait le plein au stade Azteca (110 000 places). Le peuple mexicain, pourtant fon de foot, reste à la porte des stades.

Quelques-uns proposent au marché noir des billets invendables. Les autres guignent des places inaccessibles. Entre 200 et 400 francs pour voir le dieu Hugo Sanchez, c'est vingt à trente fois plus qu'une place trabituelle de championnat. Pour assister, le lundi 9 juin, au match Hongrie-France, il faudra débourser entre 75 et 490 francs selon l'emplacement

dans les tribunes. Des tarifs qui ne sont pas étrangers aux manifestations de mécontente-

La fête cache-misère oblige la population à un choix impossible : du pain ou des jeux. Le Mexique est compé de son Mundial en circuit fermé, et la télévision toute-puissante pourrat-elle faire longtemps écran ?

GROUPE F: Maroc-Angleterre (0-0) à Monterrey

L'école brésilienne

De notre envoyé spécial

a minimum man a financia 10 conseque 9 :4 4.

the water that you were

. har 72 m ; ...

A 445 140 110 110 1

State The A. A.

The second of the second

F Secretary English and the second

THE PROPERTY OF THE Stephen Value of the control of the

All calls and carried and

The same of the sa

there has been been a

BOOK TOURS AND A TOUR

man with the same of the

A War - James 1922 - Land

the street was a common or

He as there says a a

the second of the second

Spile party biggings

アナシャーラ

大学を大学を上して、ことの

AND PROPERTY.

the second of the second

the time of the second

THE BOTH RESTORAGE

man although factors are

Andrew marketing

and the second second second

principal design of the second

राज्यको १६६ - -----

grand from the same of

AND THE WORLD IN

网络

100

 $\varphi_{-1}(h_0(x_0)) = \varphi_{-1}(h_0(x_0))$

Name & State of the

ANTHORNE STATE OF THE

erange in the contract of

And the second

grant of the

Street Brown Street

symplectic and the second

Service of the service

A STATE OF THE PARTY OF THE

rage report to the

-

A CONTRACTOR OF THE STATE OF

. سده منځونځ

مود وبدر والمو

a religion or

-

MARKETSA NEL PRINC

ه . موسع. به فاهوريته

AUDEO AN TAKE

· Agrication

Sec. 4 ...

- ----

24. 5-2 -4 C50 programme and a second

7 - 2 14 14

Special colonia

1577 2 W

Aller and Ter

 $\omega = \Delta_{q} + -\epsilon q^{q}$

10 mm

APT 21-44

Section Control of the second

ten girmanage fan.

化原金 化氯化 医二十二

L'Angleterre poussée aux portes de l'élimination dès le premier tour de la Coupe du monde par le Maroc : cette situation presque inconcevable lorsque le Maroc fut, en 1970 et déjà au Mexique, la première équipe africaine admise au Mundial, est devenue réalité vendredi 6 juin, à Monterrey. Après un premier match nul (0-0) face aux Polonais, troisièmes au Mundial 1982 en Espagne, les Marocains ont renouvelé leur performance contre les Anglais, handicapés, il est vrai, dès la première mi-temps par la sortie de leur capitaine et meneur de jeu Bryan Robson sur blessure, et la sévère expulsion de Ray Wilkins sur un deuxième avertissement infligé pour avoir éloigné le ballon après un arrêt de jeu.

Ces circonstances atténuantes pour les Britanniques ne doivent pourtant pas masquer le travail accompli et les progrès enregistrés par le football africain et asiatique depuis sa participation régulière aux Coupes du monde. Le football arabe coupes du monde, Le football arabe en particulier n'a pas attendu ce vendredi 6 juin pour vivre à l'heure brésilienne avec l'Algérie. Après le Kowelt, entraîné au Mundial espa-gnol par Carlos Alberto, le Maroc et l'Irak ont choisi l'École brésilienne pour préparer le Mundial mexicain.

Jeu de terrains vagues et de places publiques, le football africain a certes plus de points communs avec le brésilien qu'avec l'européen, enseigné dans les clubs et les centres de formation. Virtuoses avant d'être athlètes, les

jeunes africains ne pouvaient qu'être fascinés par l'aisance technique des maîtres brésiliens. Dès lors, les

pétrodollars aidant, il n'est pas éton-nant qu'une première vague de tech-niciens brésiliens ait déferlé vers l'Arabie saoudite et les émirats du Golfe persique dès le début des années 70 pour faire ensuite tache d'huile.

Avant de prendre en charge l'équipe nationale du Maroc et le club des Forces armées royales en 1983. José Faria, un Brésilien de 1983. José Faria, un Brésilien de cinquante-deux ans, ancien entrafneur de Fluminense (de 1975 à 1979), a aussi fait un crochet par le Qatar, dont il avait conduit la sélection en finale du Mundial junior.

« Je ne suis pas un faiseur de miracles, répète-t-il. Le football africain doit encore progresser dans le domaine tactique. Mais j'ai toujours considére que je n'ai rien à apprendre techniquement à ces joueurs. Il suffit de les sécuriser. »

Au vu des rencontres avec la Polo-

Au vu des rencontres avec la Pologne et surtout l'Angleterre, José

Faria n'est d'ailleurs pas au bout de sa tâche. Face à l'équipe britannique rapidement diminuée, les Marocains n'ont pas osé profiter de leurs sur nombre pour sortir de leur réserve. Très confiants dans une défense, qui est, assurément le point fort de l'équipe, ils se sont un peuvite contentés de leur aisance technique pour faire circuler le ballon au pour raire circuler le ballon au milleu du terrain et casser le rythme des Anglais. L'avenir dira s'ils ne sont pas passés à côté d'une qualifi-cation qui paraissait à leur portée.

d'entraîneurs

Qualifié-surprise du groupe Asie, avec la Corée du Sud, l'Irak, qui avait dû disputer tous ses matches chez ses adversaires ou sur terrain neutre, à cause de l'état de guerre, a aussi choisi des techniciens brésiliens pour préparer le Mundial. Mais dans ce pays où il n'existe plus qu'un simulacre de championnat dans la capitale et autour de Badgad, la mission des entraîneurs est encore compliquée par les luttes d'influences autour de la sélection.

Ainsi, depuis moins d'un an la sélection a d'abord été confiée à Jorge Vieira, ancien entraîneur de l'America de Rio, puis à son adjoint Edu, frère de l'international Zico. Mexico, après un stage en altitude effectué à Teresopolis (Brésil) qu'Edu a appris qu'il était remplacé par Evaristo Macoda, le prédécesseur de Tele Santana à la tête de la sélection brésilienne. En fait, nommé par M. Adi Saddam Hussein, président du comité olympique et de la Fédération irakienne de football. Edu aurait été écarté par le ministre des sports, soucieux de réduire l'influence du fils du chef de reduire l'influence du fils du chef de l'Etat. Après avoir offert sa démission, M. Adi Saddam Hussein a accepté de la reprendre à la demande pressante - des milieux sportifs irakiens et d'accompagner l'équipe au Mexique avec Evaristo Maceda.

Ancien joueur de Flamengo, de Barcelone puis du Real de Madrid Evaristo avait aussi vécu au Oatar avant de prendre la responsabilité de l'équipe irakienne. C'est d'ailleurs une expérience très spéciale que vit cet entraîneur au Mexique. De toutes les sélections, celle d'Irak est en effet la mieux gardée. Par crainte d'une action terroriste, les entraîne ments s'effectuent toujours à huis clos. C'est aussi la plus secrète, puisque les dirigeants exigent des ioueurs un mutisme total. Pour son premier match, perdu, contre le Paraguay, l'équipe Irakienne avait séduit par sa technique et sa vitesse d'exécution, mais elle risque de bien vite repartir du Mexique avec ses

GÉRARD ALBOUY.

Les « animaux » apprivoisés

MONTERREY De notre envoyé spécial

« Les animaux attaquent ». Le titre du journal local à sensation El Sol barrait sa première page somme pas des animaux », ont répondu, avec une grande banderole, les supporters anglais dans le stade Tecnologico, en cette fin d'après-midi ensoleillée, alors que débutait le match Angleterre-Maroc, mais ils sont restés calmes.

Le Foreign Office n'a pas ménagé ses efforts pour arriver à un tel résultat. Outre une liste d'indésirables fournie par ses services à la police mexicaine, une antenne du consulat britannique est ouverte depuis six semaines en plein centre de cette ville industrielle située à près de 1 000 kilomètres de le capitale. Dans des locaux prêtés par l'office du tourisme local, Mr Hopkins assure avec un personnel réduit les têches classiques d'un consulat en assistant ses ressortissants pour tous les problèmes pratiques qu'ils peu-

Mais lorsque plus de quatre mille Britanniques se trouvent à Monterrey, avec la triste réputetion qu'ont acquise certains supporters anglais, il ne s'agit pas que de cala. Les tialsons sont constantes avec les services mexicains de police et d'immigration. 🗷 Jusqu'à aujourd'hui 🤊 dit Mm Hopkino, nous n'avons eu qu'un seul cas d'arrestation pour violence (contre un serveur de restaurant) et la personne a préféré quitter le pays. »

Pas de bagarres, pas de scandales »

sécurité à Monterrey, M. Guillermo Urquigo explique que tous les movens ont été mis en cauvre. Sur les bancs des supporters britanniques « se trouvent une bonne centaine de policiers en civil ». Et deux hélicoptères surveillent en permanence les abords du stade au début et à la fin de la rencontre. L'arrivée et le départ des équipes se font, comme partout, sous haute surveillance. Mais ni la police rurale, à cheval, ni la police judicieire n'auront à intervenir pour disperser les supporters, souvent vétus du simple drapeau britannique. ■ Nous commençons d'ailleurs

à avoir une meilleure prasse »,

assure Mr. Hopkins. Dans les rues de la Zona rosa de Monterrey, les supporters obtiennent souvent un joli succès. John Vidal est encore tout surpris d'avoir été assailli avant le match per une nuée de collégiennes qui le supplient de signer des autographes « même s'il n'est pas un joueur ». Venu de la banlieue de Londres il est ici depuis deux semaines et espère bien aller à Mexico si son équipe se qualifie Sinon il continuera son périple en Amérique latine pour lequel il a e économisé livre par livre depuis plusieurs mois ».

Casquette, short, robe on chemise

Ils sont aisément reconnaissables. Le drapeau anglais devient casquette, short, robe ou chemise. L'accent espagnol est souvent épouvantable et le teint bien pâle, ou trop rouge quand le soleil et la chaleur qui baignent la ville et marquent leur séjour mexicain les obligent à porter des collants fluorescents du plus bei effet. Des supporters comme les autres même s'ils sont souvent plus voyants et surtout beaucoup plus surveilles. e Trop », disent-ils en expliquant qu'une liste d'interdictions a été distribuée et placardée dans tous les hôtels de la zone touristique. La liste, il est vrai, est longue et permet toutes les interprétations. « Pas de bagarres, d'exhibitionnisme, de scandales, de manifestations dans les endroits publics. Sont considérés comme tels les rues, couloirs, stades et alentours, places et parkings. » La sécurité publique de l'Etat du Nuevo-Leon, auteur de l'affi-cherte, n'a rien laissé au hasard. Et certains policiers tatillons contestent le port du « drapeau l'∢ exibitionnisme ».

Pour M. Guillenno Urquigo, ce ne sont que des « bavures sans importance z et seule peut inquiéter la présence de membres du National Front (l'extrême droite britannique) qui tentent parfois d'improviser une tribune en plein milieu de la ville. « De toute manière, dit-il, pas un supporter ne gagnera contre les forces de sécurité, ni les Anglais ni d'autres. Nous avons mis en place une police préventive, efficace et discrète, et nous avons l'habitude de ca genre de mani-

DENIS-HAUTIN-GUIRAUT.

GROUPE C: Hongrie bat Canada (2-0) à Irapuato GROUPE D: Brésil bat Algérie (1-0) à Guadalajara

L'appel aux brancardiers

IRAPUATO

De notre envoyé spécial

Que sont les artistes devenus ? Si Que sont les artistes devenus ? Si la Hongrie ne sait plus jouer au football, si même le Brésil ne le danse plus... Une journée partagée entre deux matchs comme entre deux tentations: Hongrie-Canada pour la curiosité, Brésil-Algérie pour le plaisir. Double déception. C'est un exercice périlleux que de suivre deux rencontres simultanêment. Un œil sur la télévision, l'autre sur le terrain: un œil sur le poisson dans la rain; un œil sur le poisson dans la poèle à frire, l'autre sur le chat. Strabisme en prime. Cela fait penser à ces curieux attelages, un âne-un cheval, qu'utilisent les paysans mexicains pour labourer les cailloux et en faire des champs de mais.

La Hongrie, donc, a labouré le Canada (2-0). Ce ne fut ni sans sueur, ni sans douleur. Une pénible besogne, sous le soleil ardent d'Ira-puato et un bien piètre match. Les gens de Budapest, dont on avait annoncé un peu vite la résurrection

mais la renaissance ne se décrète
pas — sont décidément la première
vraie déception de cette Coupe. Pas cela, pas eux, ce football un peu nécessiteux, approximatif, soporifi-que, indigne de leur réputation et de leur talent. Les cardes de violon cassaient les unes après les autres. Les virtuoses ne se servent plus guère de leurs instruments que pour ramer. Ils ont donc beaucoup ramé et ces premiers lauriers n'ont pan été frai-

Le Mundial pour un verre d'eau!

Les Canadiens, footballeurs prodigues, ont fait, eux, ce qu'ils pou-vaient, avec ce qu'ils avaient : leur conditions physique en baisse, leur courage en hausse. Le courage est la meilleure et la pire des choses en sport quand il n'est plus que l'altime atout. Alors il s'est passé simple-ment ce qui était prévu : les Canadiens avaient beaucoup trop donne contre la France. Ils ont commence à payer devant la Hongrie. Et, sauf résurrection, le pire reste à venir face aux Soviétiques. Une affaire qui pourrait se terminer avec sachet de glace sur la nuque et appel aux

De brancardiers, précisément, Algériens et Brésiliens auraient pu avoir besoin à Guadalaraja. Tous, ou presque, sont sortis du terrain, comme à genoux, légions étrangères

SAMEDI 7 JUIN

Groupe B : Mexicue-Paraguay, à Mexico, TF 1,

Groupe D : Espagne-Irlende du Nord, à Guadalajara, A 2.

Groupe F: Pologne-Portugal,

DIMANCHE 8 JUIN

22 heures, en différé.

à Monterrey, A 2, minuit, en

Queretaro, A 2, 20 houres.

20 heures, en direct.

au retour d'une marche forcée par 37° à l'ombre. A boire, à boire, le Mundial pour un verre d'eau!

Le climat et l'altitude, ce soleil tutoyé en somme, penvent expliquer bien des contre-performances, des métamorphoses. Marcher ici est un effort, courir un pari. Alors, galo-per! Il n'empêche... Le Brésil, même au pas, cela devrait être autre chose, un exercice de vituosité au ralenti, mais de virtuosité quand même. Rien de tout cels.

Certes, l'ensemble brésilien a ou bien des malheurs, de quoi consti-tuer une équipe à l'infirmerie spé-ciale du dépôt, avec Zico, Dirceu, Cerezo, notamment. Mais il a sur-tout un bien grand malbeur aujourd'hui, celui de ne plus dispo-

Le Brésil sans ailiers, samba sans musique, redevient une équipe comme les autres, à vouloir forcer le sort per le centre du terrain. L'Algérie douc, avait sa chance en ce match. Elle l'avait d'autant plus que son goal Drid était, lui, dans un jour de - baraka -. Il arrêtait tout. Et quand il n'y parvensit pas, les poteaux s'en chargeaient.

Petit à petit, comme encouragés par ce signal, les Algériens prirent confiance. La montagne brés se cognait contre le mur et s'effri-tait. C'est donc que la montagne ponvait s'escalader ou se contourner. Les Nord-Africains s'y employèrent vivement et eurent deux magnifiques occasions d'enflammer tout un pays (cinquantième et soixan-tième minute). Le Brésil n'arrivait

pas à marquer de but à l'Algérie. Celle-ci lui en fit le cadeau (soixante-deuxième minute). L'affaire la plus stupide depuis le début de cette Coupe, un ballon trai-nant entre le gardien Drid et son défenseur Metjadi et un échange de politesses. Après toi, je t'en prie. Le Brésilien Careca, qui n'avait pas fait grand chose en ce match et passait par là, fit l'essentiel : pousser le bal-lon abandonné (1-0).

Le but de raccroc, mais c'est bien le premier raccroe qui compte. Les Algériens ne s'en remirent jamais. Les Brésiliens non plus d'ailleurs. Et l'on décréta, d'un commun épuise-ment, le ralenti général.

PIERRE GEORGES.

Les résultats

• Groupe C : Hongrie bat Canada, 2-0. Classement. - 1. URSS, France, 3 pts; 3. Hongrie, 2 pts ; 4. Cenada, 0 pt.

• Groupe D : Brésil bat Algérie, Classement. - 1. Brésit. 4 pts; 2. Irlande du Nord. Algérie, 1 pt; 4. Espa-

● Groupe F : Maroc et Angleterre, 0-0. Classament. - 1. Portugal, Meroc, 2 pts; 3. Pologne, Angleterre, 1 pt.

Le voyage des images

rediffusion.

Depois l'ouverture du Mundial, dalajara on Puebla sont envoyés, via les télespectateurs passionnés du un satellite, au centre international de radiodiffusion de Mexico. La de radiodiffusion de Mexico. La connexion avec les réseaux internationaux est assurée par l'intermédisire d'un autre satellite - pour l'Europe, un Intelsat placé au-dessus de l'Atlantique - qui arrose d'images codées au standard télévision américain les stations de réception italienne de Facino et françaises de Bercenay-en-Othe et de Pleumeur-Bodou (1).

> Ces images sont alors «transco-dées» au standard SECAM pour la France et PAL pour la majeure partie des pays d'Europe. Cette opéra-tion se fait en France, à Cognacq-Jay, dans les installations de Télédiffusion de France (TDF), d'où partent les émissions vidéo qui incoderont l'Europe, via les satellites de télécommunications européeus Eutelsat.

> Parallèlement à cette distribution d'images, est assurée la retransmission des commentaires propres aux chaînes de télévision et aux stations de radio. Elle se fait par le canal de lignes spécialisées établies entre le stade où a lieu le match et la ville de Mexico, mais aussi - soit par câble sous-marin, soit par satellite - entre la ville de Mexico et, par exemple, la France. li y a six mois, la Direc-

tion générale des télécommunicatious (DGT) avait demandé l'établissement de vingt-quatre lignes spécialisées transatlantiques pour la durée du Mundial qui n'ont été obte-

nues, malgré plusieurs relances, que

Las! ces lignes, bien que fonction-nant correctement, n'ont pas la qua-lité radiophonique, en raison, disent les experts, « d'un manque global d'infrastructure au sol », tant en ce qui concerne les circuits que le matériel. En outre, les liaisons temporaires mises en place entre les différents stades du Mundial et le Centre international de radiodissusion de Mexico laissent à désirer, comme l'a démontré la pagaille du week-end dernier, qui a contraint les commen-tateurs à passer par le réseau téléphonique commuté, avec la baisse de qualité de son que l'on sait.

Cette insuffisance de moyens non imputable aux satellites, qui fonctionnent parfaitement, cette incapacité aussi à gérer correctement ce qui existe, expliquent la mauvaise qualité des retransmissions depuis le Mexique. - Ce genre de retransmission au niveau mondial, remarque un ingénieur de Télédiffusion de France, M. Gilles Mogart, est une opération classique, ne réclamant pas d'équipements d'une technicité hors de portée.

Commentaire que ne désavoue pas la DGT qui, dans un texte qui se tions d'un canal libre.

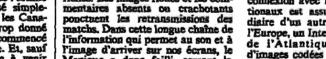
veut neutre, explique que - le savoir-faire des télécommunications françaises et la disponibilité en quantité suffisante de circuits et de matériels spécialisés permettent d'assurer la retransmission de manifestations de ce type ». Comme le montre, ajoute la DGT, la manière dont la retransmission de la Coupe d'Europe de football s'est faite en 1984.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Plusieurs matchs peuvent avoir lieu en même temps ce qui implique de disposer pour chacune de ces compéti-







ficiles. Les images floues et les com-mentaires absents ou crachotants ponctuent les retransmissions des l'information qui permet au son et à l'image d'arriver sur nos écrans, le Mexique a donc failli, semant la pagaille dans un système de trans-mission somme toute assez simple. En effet, dans ce genre d'opération, age et le commentaire voyagent par des voies différentes et ne sont rassemblés qu'au moment de la

Les images et le son d'ambiance d'un match qui a lieu à Leon, Gua-

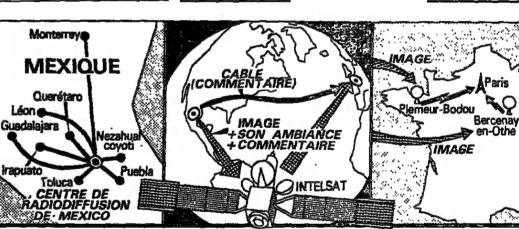
> différé. **HUL & IDNUJ**

Leon, TF 1, 20 heures, en

A la télévision • Groupe E : Danemark-Urugusy, à Nezahualcoyoti, TF 1, minuit, en direct. • Groupe 8 : Belgique-Irak, à Toluca, A 2, 22 heures, en

Groupe C : France-Hongrie, à

● Groupe E : RFA-Ecosse, à ● Groupe C : URSS-Canada, à Irapusto, A 2, 22 heures, en



D'après le « Times »

Antoine Recco condamné à perpétuité

AJACCIO de notre envoyé spécial

« Pour l'honneur et la dignité de la Corse, vous condamnerez Antoine Recco », avait dit M. Jean-François Thibert-Neveu, partie civile avec M= Jean Revol, Louis Pujoli et Gil-

bert Collard pour les familles de Genevière Clément et d'Isabelle

iném: SOLE

. . 0

Et tion st

· Ju

vicax

MON E

: De fouille

croirs

trait

noir e

garde

vicux

Pas d

parti

DCZ.

tions.

I

comi

On s

de qı

men.

bouc

Tres:

frag Troi

feni

Bier

mér

m'e

Peu

SEZ

Ch

acû

TRE

SAL

200

tea.

COL

Ch

íell

jou

rie

ren

bei

SO:

plu

CO

VE

temps dans l

« Vous ne pouvez, pour la dignité de la Corse, condamner Amoine Recco », avait répliqué, sept heures plus tard, Me Alain Furbury, défen-seur, aux côtés de Me Antoine Sollacaro et François de Casalta, après s'être battus tous trois, bec et ongles, pour faire admettre le bénéfice d'un

La cour d'assises de la Corse-du-Sud a écouté les premiers. Il lui a fallu cependant quatre heures de délibérations pour rendre, samedi 7 juin, à 1 h 30, l'arrêt par lequel elle déclare le marin-pécheur de Propriano coupable du meurtre de Geneviève Clément et de celui d'Isabelle Gauchon, lui refuse toute circonstance atténuante et, en consé-quence, le condamne à la réclusion criminelle à perpétuité.

C'est la peine qu'avait demandée avec la plus grande fermeté et dans la plus intime conviction -M. Gaston Carrasco, au terme d'un réquisitoire « canon ». Le représentant du ministère public avait même souhaité que cette condamnation soit accompagnée de la peine de sûreté de dix-huit années, avant les-quelles Antoine Recco ne pourrait bénéficier, selon la loi, d'aucune remise de peine. La cour et le jury, considérant sans doute que celui qu'ils viennent de frapper est aujourd'hui âgé de cinquante-sept ans, ne sont pas allés jusque-là. Ce sera la seule concession faite à une défense qui nourrissait assurément

Mais si M. Carrasco avait Mais si M. Carrasco avait recomm que «l'affaire n'est pas simple», s'il avait même admis que «chace, ne des charges prises séparément peut prêter à discussion», il avait ajouté que l'ensemble de ces charges constituait à ses yeux un «tout écrasant et tréfutable». Il en va d'allleurs souvent ainsi. Dans ce dossier complexe, il est vrai que des contradictions apparaissaient.

tion, M. Jean-François Sampieri - qui, pour la circonstance, s'était rendu de toute urgence à quatre heures du matin dans les locaux de la gendarmerie, - donnaient des crimes une version différente de celle rapportée au mois de novembre suivant, par Giuseppe Giglio, qui reconnaissait alors en avoir été le

Le terrible réquisitoire de l'avocat général

Mais si, toujours au chapitre des contradictions, on pouvait relever que les propriétaires du bateau suisse avaient vu partir le bateau d'Antoine Recco, le 26 septembre 1981, vers 16 beures, avec à bord les deux jeunes filles et personne d'autre, donc sans Giglio, il restait que ces plaisanciers étaient formels sur un chapitre capital. Les deux es filles se trouvaient bien ce jour-là en compagnie de l'accusé et sur son bateau alors que ce dernier, depuis sa rétractation, répétait qu'il ne les avait jamais vues.

En dehors des faits eux-mêmes, il est certain que s'y ajoutait ce que

l'on pourrait appeler une « connota-tion Recco », en raison de toutes les épreuves qui ont marqué cette famille de Propriano. C'était la condamnation, des 1962, de Joseph Thomas Recco, le frère cadet d'Antoine, pour le meurtre d'un garde maritime, suivie en 1983 d'une nouvelle condamnation du même Joseph Thomas pour les triples meurtres de Béziers et de Carqueiranne. C'était, entre-temps, des morts et des assassinats, dans un sin-gulier désordre, de bien d'autres membres de la famille.

Sur ce chapitre, l'avocat général n'avait pes mâché ses mots. - La majorité des membres de cette famille sont une véritable plaie, Elle fait peur parce qu'elle fait la loi, c'est-à-dire sa loi. Et si c'est une famille d'assassinés, c'est parce que c'est une famille d'assassins. » Avec la même véhémence, il avait, da même coup, livré son sentiment sur les témoins qui, maire de Propriano en tête, étaient venus déposer pour dépeindre les Recco comme des tramêtes et sans histoires. » Je dis, s'était-il écrié, qu'il y a là un vrai scandale. Nous avons vu des élus confondre les urnes de la cour

cher des bulletins de vote. » Il y avait dans de tels propos de quoi bien sûr faire bondir la défense, et particulièrement ses représentants du barreau de Bastia et d'Ajaccio, Mª François de Casalta et Antoine Sollacaro. Eh quoi ! avaient-ils répliqué en substance. Juge-t-on ici Antoine Recco ou un bouc émis-

Pour le reste, il leur fallait combattre ce dossier et tout autant combattre aussi celui qu'ils avaient la charge de défendre et dont Me Sollacaro avait dit, constatant par là une réalité qui souffrait depuis cinq jours : « Cet homme est aujourd'hui comme une bête traquée qui fonce même sur ceux qui voudraient la sauver des chasseurs. »

Mais il y avait aussi dans la salle présentes depuis le même premier our, offrant la seule douleur de leurs larmes, deux mères qui n'eurent au dernier instant que ce seul cri de désespoir : « M. Recco, dites-nous au moins ce que vous avez fait de nos filles... .

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Le garde des sceaux au congrès de l'Union syndicale des magistrats

d'assises avec les urnes électorales,

M. Albin Chalandon veut ramener la justice dans un juste milieu

BIARRITZ

de notre envoyé spécial

M. Albin Chalandon se veut le garde des sceaux du juste milieu. Il l'a répété, à l'aide d'une métaphore, vendredi 6 juin, à Biarritz, où il assistait au douzième congrès de l'Union syndicale des magistrats (USM, modérée). - Les temps sont venus, a-t-il déclaré, pour qu'après e chacune des charges prises séparément peut prêter à discussion », il avait ajouté que l'ensemble de ces charges constituait à ses yeux un - tout écrasam et irréfutable ». Il en va d'ailleurs souvent ainsi. Dans cu dossier complexe, il est vrai que des contradictions apparaissaient.

Les aveux passés par Antoine Recco le 16 soût 1982, confirmés le venus pas d'être le capitaine, car je n'ai

Mª Mario-Louise Chatain,

dans sa quatre-vingtième année,

Santé, Paris (134).

23, rue Gazao, 75014 Paris.

Toute se famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M^m veuve Robert MICHEL, não Jacqueline Boudonneau, doctour às sciences,

pervenu le 5 juin 1986, en son domicile.

Le service religieux sera célébré co amedi 7 juin à 11 heures en l'église

Saint-Albert-le-Grand, 123, rue de la

de Bricane (Eure), le même jour, à

- Dans l'impossibilité de répondre à tous les hommages de sympathie et d'amitié qu'il a reçus après l'annouce du

Jess-Léon DONNADIEU

prie tous ses amis de trouver ici l'expres-

- Il y a dix-sept ans, disparaissait

Ene GOLDENBERG,

Dites le Kaddish pour lui, et ne

Communications diverses

Le cercle Jean-Jacques Rousseau erganise le mardi 10 juin, à 20 h 45, une comférence-débat sur « Plusieurs peu-les, un seul Dieu ? », avec Françoise Smyth, bibliste, et Olivier Abel, philoso-

phe, au 46, rue de Vaugirard, Paris (6').

- Pour sa contribution au développe-ment du RITA, M. Didier Léonard,

a DIELL, a reçu le 29 mai les insign

le chevalier dans l'ordre national de la

Légion d'honneur par l'ingénieur géné-ral de l'armement de première classe, Pierre Assens (CR), en présence de M. J.-P. Vantrey, conseiller technique auprès du ministre de l'industrie, des

Pet Tet du tourisme.

directeur chargé des stratégies strielles et des études de marché à

Remerciements

Anniversaires

pax d'ordres à donner à ceux qui jugent. Ce serait plutôt d'être l'armateur. De vous donner les moyens de remplir votre tâche. »

L'armateur - que le ministre de la justice entend être a confirmé sa volonté de faire voter au Parlement une loi de programmation pluri-annuelle, « d'amélioration et de modernisation de la justice», Il estime « indispensable » que ce plan soit lance « d'ici quelques mois ». En attendant, le garde des scesux connaît les affres des arbitrages bud-

gétaires. Pour la première fois, il a cité un chiffre précis, quoique par-tiel : « J'évalue entre mille cinq cents et deux mille les recrutements supplémentaires de surveillants de prison auxquels nous allons devoir procéder pendant chacune des mées à venir. » Serait-il entendu? Il le perse, estimant que ces ambi-tions correspondent à un besoin essentiel de « sécurité » qui s'exprime dans le pays.

Ni bâbord ni tribord. Ni Peyrefitte ni Badinter. Telle est l'image de sagesse que M. Chalandon voudrait de sa politique, n'hes pas, à l'occasion, à renvoyer ses pré-décesseurs de gauche et de droite dos à dos : « La justice française n'a pas besoin de vastes fresques légis-latives comme on les a tant aimées

les années passées. » Le garde des sceaux veut ramener la justice au centre, car, explique t-il, « les Français attendent beaucoup de leurs juges : leurs divisions les préoccupens et les irritent ». Ce discours est allé droit au œur de son auditoire, surtout lorsque M. Chalandon a njouté : « À cet égard, l'USM a un rôle capital à jouer, Son poids, son expérience, sa modération, son importance numérique (1) devraient, à mes yeux, lui un rôle décisif dans l'entre prise de réunification du corps judi-

> **Amabilités** et promesses

M. Chalandon n's pas dit com-ment il procéderait, mais il devra s'interroger sur l'influence limitée que l'USM, à laquelle il souhaite donner du poids, exerce, par exem-ple, à la chancellerie. La plupart des magistrats membres de son cabinet ont été ou sont adhérents d'une orga isation rivale, l'Association profes sionnelle des magistrats (droite) Dans les services du ministère, la situation est inverse : l'influence du Syndicat de la magistrature (gauche) y est, au contraire, très sensi-ble. Aucun membre du cabinet n'appartient à l'USM, excepté M. Jean Leonnet, chargé des affaires civiles; ancun directeur non plus, encore que cette situation doive bientôt changer.

Multipliant les amabilités à l'égard de l'USM - M. Badinter prenait souvent ses adhérents à rebrousse-poil, - M. Chalandon a promis une concertation sans défaillance et annoncé que « la commis-sion permanente d'études sera réu-nie régulièrement ».

Les bonnes dispositions du garde des soeaux à l'égard de l'USM sont payés de retour; son président, M. Jean-Jacques Gomez, a, en effet, affirmé que les réformes pénales en cours étaient, «dans l'ensemble, conformes aux options» de son organisation. Cette prise de position a fait grincer des dents quelques adhérents, et non des moindres. Aussi M. Gomez a-t-il pris soin d'insister sur les amendements libéraux que l'USM souhaite voir apporter à ses projets. A ses yeux, les contrôles d'identité préventifs qui vont être généralisés devraient être ordoanés par l'autorité judiciaire L'USM souhaite aussi limiter au affaires « en état d'être jugées » la nouvelle procédure de comparation immédiate devant les tribunaux cor-

46 414 détenus

Quaranta-six mille quatre cent quatorze personnes étaient détenues le 1º juin en métropole contre 46 138 le 1º mai (le nombre de 47 595 cité, pour le 1" mai, dans le Monde du 3 juin tenait compte des DOM-TOM). De mai à juin, en métropole, l'augmentation du nombre de détenus aura été de 0,59 %.

Le nombre de prévenus était de 22 296 le 1" juin, soit une proportion de 48,03 %, contre 22 556 le 1º mai. Il y a 32 500 places dans les prisons

La discussion au Parlement mor trera si M. Chalandon est sensible aux arguments d'une organisation dont il entend manifest un interlocuteur privilégié. Elle montrera aussi si le garde des sceaux a réellement les moyens de maintenir la justice dans un tel juste

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Aux elections professionnelles du mois de mai, l'USM a recueilli 48.8 % des suffrages exprimés dans les tribunsux et 56,16 % dans les cours

Nouvelle donne dans l'espace

(Suite de la première page.)

Pendant ce temps, les cosmonantes soviétiques Leonid Kizim et Vladimir Soloviev, en orbite depuis le 13 mars de cette année, caracolent autour du globe et rivalisent d'adresse pour monter et souder dans l'espace des char-pentes métalliques de 12 mètres de haut, préfigurant ce que seront demain sans donte les éléments des futures sta-tions spatiales permanentes.

tions spatiales permanentes.

Et l'Europe dans tout cela? Elle fait grise mine. Un temps favorisée par la vague d'échecs essuyée par les Etats-Unis, elle a pu consolider ses positions et établir une tête de pont en direction d'un Japon traditionnellement tourné vers Washington. A preuve, ses succès enregistrés avec la signature de deux contrait fermes pour le lancement, en 1988, de trois satelle lancement, en 1988, de trois satel-lites de télécommunications par la puissante fusée Ariane-4, dont le pro-mier vol devrait avoir lieu à l'autonne.

Las, le sort et la technique en ont décidé autrement le 31 mai en faisant du demier tir d'Ariane un malhe 6chec. A croire que, lorsque l'Améri-que s'eminume, l'Europe tousse et fait pâle figure, même lorsqu'elle peut se tarquer comme aujourd'hui de 10 mil-

targuer comme aujourd'hui de 10 mil-liards de franca de courrais gagnés par la société Arianespace chargée de la promotion du lanceur européen. Pendant ce temps, les Soviétiques volent toujours vers de nouveaux records, multiplient les missions habi-tées, testent avec succès de nouveaux reigneurs spatieux comme le Souguzvaisseaux spatiaux comme le Soyouz-TM, travaillent d'arrache-pied à bord de la toute récente station orbitale Mir et préparent ainsi leurs offres de service aux pays occidentaux. Pendant ce temps aussi, la Chine fait campagne et invite le monde entier à voler chinois à bord des lanceurs Longue-Marche.

Provocation ou vantardise de la part de Chinois encore bien jeunes dans l'histoire spatiale? Assurément non. La signature par les Suédois d'un contrat de 30 millions de francs pour la mise en orbite, dans deux ou trois ans, d'une petite charge utile (Mail Star) par une fusée Longue-Marche 2 témoigne du sérieux de ces propositions. Tout comme les contacts pris par tions. Tout comme les connects pris par Pékin avec des clients potentiels d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Asie. D'autant que le vice-ministre chinois de l'aéronautique, M. Sun Jin-dong, vient d'annoncer qu'il espérait que la Chine réaliserait son premier lancement de satellite pour un pays étranger à la fin de 1987.

EN BREF

étranger à la fin de 1987.

· Assises de la Côte-d'Or : réclusion à vie pour le meurtrier d'une jeune fille. - La cour d'assises de la Côte-d'Or a sion criminelle à perpétuité Albert Desvignes, sobanta-cinq ane, qui avait violé et étranglé, le 29 juillet 1984, une jeune fille êgée de ditneuf ans, Annie Suchet, en vacances à Sussey. Les jurés ont assorti la peine d'une période de sûreté de dix-

· Assises du Haut-Rhin : réclusion à vie pour le meurtre d'une fillette. - Olivier Londchel, vingt et un ans, un légionnaire dé teur, meurtrier d'une fillette âgée d huit ans à Mulhouse, a été condamné, vendredi 6 juin, à la réclu-sion criminelle à perpétuité par le cour d'assisse du Haut-Rhin.

Même s'il ne met guère en péril pour le moment les chances d'un lanceur aussi puissant qu'Ariane-4, un tel forcing ne peut manquer de gêner une Europe provisoirement affaiblie par ce troisième étage de la fusée Ariane, deut le forestigmement capricieux va roisieme étage de la fusée Ariane, dont le functionnement capricieux va entraîner plusieurs mois de retard dans les programmes. Un contre-temps d'autant plus déaagréable que se négocie en ce moment — et avec quelle difficulté… — la participation de l'Allemagne à l'avion spatial Hermès. De ce point de vue, le contexte actuel n'est pas de nature à favoriser les entreprises à long terme, fussent-elles européemes comme Hermès et Ariane-5, ou américaines comme la station spatiale habitée que les Etats-Unis se proposaient de lancer vers 1995.

posaient de lancer vers 1995.

posaient de lancer vers 1995.

Les vrais soucis sont silleurs. Dans une reprise en main de l'administration spatiale américaine et un peu plus de rigueur dans l'industrialisation des moteurs de la fusée Ariane. Car Chinois et Soviétiques ne sont pas les seuls à être sur le point d'entrer dans le « business spatial ». Dans la coulisse, les Japonais travaillent d'arrache-pied, et le temps n'est pas éloigné où ils seront en mesure de sortir leur épingle du jeu, comme en témoignent les efforts colossaux qu'ils font pour metefforts colossaux qu'ils font pour met-tre au point un puissant moteur-fusée de performances comparables à celles que devrait avoir celui qui équipera dans les années 90 la puissante

C'est pourquoi Européens et Américains vont mettre les bouchées doubles pour conserver leur avance en renbles pour conserver leur avance en ren-dant Ariane plus sûre et en obtenant outre-Atlantique une nouvelle navette pour remplacer Challenger, mais aussi quelques-uns de ces lanceurs de satel-lites conventionnels qui leur manquent tant. Le reste, la reprise de la conquête lunaire, la base sur Mars dans les années 2020, ne sont pour l'heure que des nêves encorte inaccessibles.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

M. Madelin: l'industrie spatiale

ne doit pas être une chasse gardée

M. Alain Madelin, ministre de l'industrie, a déclaré, vendredi 6 juin à Toulouse, que « l'industrie spatiale ne doit pas être une chasse gardée ni un monopole public, mais un espace de concurrence ».

. 2. . .

ي. چي چينه وارينها داد داد داد د

Salarin Land

or the contract of the second

· 1988年

man damped the to

A CONTRACTOR

The letter state !

-

-See House

-

The section was a

-

· 大学年 6 李田

Tanana Santa Ma

-

· · · ·

*** *** THE AS A PROPERTY OF --··· 神趣 海上人 residents the second

1. Sec. 15.

.....

: F --- .

7 1 To See

A 1 20

The 2000

· L'espace, a affirmé le ministre lors d'une rencontre avec les industriels de l'espace au Centre national d'études spatiales (CNES), ne doit pas être un rêve exclusivement américain, mais l'aventure spatiale est trop vaste pour que la France ait l'intention de la jouer seule.» M. Madelin a ajouté qu'il avait « demandé que s'engagent (...) des consultations visant à établir des règles de concurrence saines entre les deux opérateurs occidentaux effectuant des lancements ».

M. Madelin a également plaidé en faveur d'un rôle accru des financements privés dans l'industrie spatiale. Il a ainsi souligné qu'à côté des grandes sociétés comme le CNES. Matra, l'Aérospatiale ou Dessault existaient « de nombreuses entreprises, petites et moyennes, performantes et imaginatives », tout en affirmant que le CNES devait garder son rôle moteur.

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 4242 HORIZONTALEMENT

I. Chef de service. Degré d'une échelle. — II. Cheveux à démêler. Qualifie certaines feaunes très fortes. — III. Fait figure d'idole dans certains

pays. Imitateur né. – IV. Temps. Font partie des « grands » de ce monde. – V. An aiyean du turf, c'est le conflit des géné-rations. Ville de 'Orne. - VI. L'un fait des écarts, l'autre janos ancêtres. Maisons de la culture. - VII. Navigateur espagnol. Comme un groupe basé sur la force. - VIII. Son accent change suivant

qu'il se trouve en Bretagne ou qu'elle se situe en Espagne. En aluminium. Régna en Egypte sous sa

forme première. IX. Facilite les contacts par téléphone. Tire de certains embarras. -X. Un homme aux États-Unis. Vidé. Ligne directe on arrive par un cro-chet. - XI. Fait courir en faisant transpirer. Signes religieux. -XII. Déballe avec l'espoir de peut-être emballer. Source de bains chauds, jadis, eau. — XIII. Se fait sans passer par quatre chemins. — XIV. Ne manqua pas de souffle pour donner de grands airs. Connaissent donc l'usage. - XV. Sont vrai-

XII

XIII ment de mauvaise foi. Le sherry de

ces dames. Manière de voir typique-

VERTICALEMENT I. Prend le temps comme il vient.

Possessif. - 2. Hors-la-loi. N'est vraiment pas gâté. — 3. Doit être arrêtée avant d'être exécutée. Parti-cule. Interjection. — 4. Bassine. Etat de femme. - 5. A les pieds faibles et

qui n'est plus dans le vent. -6. Forme d'être. Une forte tête condamnée à casser des pierres. Terre. - 7. Dans le sac ou le lac. Personnel ou possessif. - 8. Une catégorie d'hommes que l'on reconnaît à sa distinction. Qualific cer-tains « gouffres ». — 9. Douche publique. Symbole. Peut faire venir l'esu à la bouche ou les larmes aux yeux. - 10. S'emploie dans un cer-cle fermé. A l'état de feu ou à l'état de glace. Une école où les cours nt haut. - 11. Se suivent en pédalam. Lac italien. Surveille donc sa silhouette. - 12. Mesure étran-gère. Abréviation. Célèbre homme de robe. Ordre de détente. -13. Roche poreuse. Mot d'ordre. Possessif. - 14. Article. Lieu de bonbeur suprême. Ronfle surtout l'hiver. Marque de poulet qu'on ne trouve pas à la campagne. -15. Anciens combattants. Esprit. Pincée ou mordue.

Solution du problème n° 4241 Horizontalement L. Sinécure. - II. Odeur. Uni. -

III. Picrate. - IV. Hôtesses. V. ITA. Se. As. - VI. Rieti. - VII. Ta. Sand. - VIII. Indice. Ic. -IX. Quête. - X. Us. Inters. -XI. Detenue.

Verticalement Sophistique. - 2. Idiot. Anus.

3. Nectar. De. - 4. Eure. Initie. - 5. Crasse. Cent. - 6. Tsé-tsé. Tc. - 7. Ruše. IA. Yen. - 8. En. Sa. Ni. Ru. - 9. IL Ardoise.

GUY BROUTY.



et-Marie-Corie (Paris-VI), Les membres du conseil d'admini ont la tristesse de faire part du décès de

CHARNIAUX-COTTON,

professeur honoraire de l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI), survena le 28 mai 1986. Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

- M. Roger KELLER, croix de guerre 1939-1940.

chevalier de la Légion d'honneu est décédé le 9 mai 1986.

La cérémonie religieuse a cu lieu en l'église Saint-Honoré-d'Eyiau, suivie de l'inhumation au cimetière du Père-

- Le président et les membres du conseil d'administration de la Compa-

Le président et les membres du caseil d'administration de la Compa mie financière du groupe Victoire et

ont le regret de faire part du décès de

M. Jean MARJOULET, nen ingenieur du Geme marit umandeur de la Légion d'honi croix de guerre 1914-1918, ommandeur de l'ordre sation du Mérite, andeur de l'ordre équestre du Saint-Sépulore,

ancien président de la Compagnie industrielle, ancien président d'honneur de la Compagnie financière du groupe Victoire compagnies d'assuran Abeille-Paix. ancien président de la Fédération française

La cérémonie religiouse sera célébrée le lundi 9 juin, à 14 heures, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, 66 bis, avenue

Ni fleurs ai couronnes.

Raymond-Poincaré, Paris (164).

Nouvelle donne dans l'espace

1 小田の 一番 一本・マルー・ MARKADA, CHARLES Mile and their

A THE CHAIN THE the addition is a direct way. man destrance into de commente de la commenta del commenta de la commenta del commenta de la commenta del commenta de la commenta del commenta de la commenta del c THE 25 of the management of the same Mille Arriveran . Arcenie. enfahre i destroi is ...

the minimum process will be September State State 12 12 THE PERSON NAMED IN being to be with the THE ME HOLDING AND HAR PROPERTY AND AND AND the production of the same of Ministración Chapterine ... The way of the contract of Million & Street & Service . Total Carried State of the Stat RENTERNA THE CO. SEC. -Continue Capacitation and A 病等 計技術等級 / 。。 PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA A CONTRACTOR OF THE PARTY OF Marie and a second

· · Mary Spring area ا را وابد معهيد بالأثاث the we as the Approximate the contract of the

御田御 おけ かいみつか The way 19 19.

F WALL TO 1 The market was been Margaret Color in Assess k Miring ingan Barrellian in a co A Sept of the Marie 医牙骨 化邻位 人名 made Marie

many to grown with a # 464 N 100



Sec. 200

Marsh . Contract of STATE OF THE PARTY

Culture

🏎 Le Monde 🖷 Dimanche 8-Lundi 9 juin 1986 9

L'exposition « Yves Saint Laurent, vingt-huit années de création » au Musée des arts de la mode

Un oiseau de paradis

Smokings noirs, robes brodées d'or, robes inspirées de Picasso et de Matisse... Il était temps de reconnaître la grandeur de l'éphémère.

Finalement, c'est encore Jack Lang qu'il faut remercier – le seul ancien ministre qui donne l'impres-sion d'être toujours en exercice – pour cette belle exposition «Saint-Laurent, vingt-huit années de création », qu'maugure avec faste le tout nouveau Musée de la mode, installé nouveau Musée de la mode, installé dans le pavillon de Marsan, rue de Rivoli. A un jet de pavé des bureaux où se cramponne M. Balladur. Les sociologues, les anthropologues, les sémiologues (Roland Barthes en tête) avaient préparé le terrain, les Américains et les Chinois ont montre l'example: la mode, comme le cinéma, n'est pas seulement une industrie qui jone sur des milliards, mais aussi un art.

Lin doile d'art sens doute longe.

Un drôle d'art sans doute, long-Un drôle d'art sans doute, long-temps considéré comme mineur, futile, avant qu'on ne se penche de près, fort sérieusement, sur ces choses frivoles que sont l'art de la fête ou du maquillage, avant qu'on reconnaisse la grandeur de l'éphé-mère. Il serait désormais tout aussi légitime d'imaginer un conservatoire des feux d'artifice ou un Musée du rock'n roll. Mais la mode a pris de rock'n roll. Mais la mode a pris de court ces rivaux dans sa course au musée, parce qu'elle dispose plus qu'eux d'atouts très puissants.

Il y a d'ailleurs quelque chose de pathétique dans cette angoisse de durer, ce désir de musée, comme si on pouvait jamais savoir ce qui sera sauvé du temps, mais l'angoisse, on nous le répète à l'envi, est le lot des créateurs et tout particulièrement d'Yves Saint Laurent.

Le résultat est impressionnent Un pavillon du Louvre, des banderolles bleues, une fouille soignée à l'eutrée, des haut-parleurs qui ressassent : « Prière de ne pas toucher aux vêtements exposés », en plusieurs langues, Dans le catalogue, sacurs iangues. Dans le catalogue, tout le monde s'y met, Catherine Deneuve, Edmonde Charles-Roux et même le président de la République: « Depuis un quart de siècle déjà, Yves Sains-Laurent invente des formes et des couleurs mit des formes et des couleurs qui entrent dans l'histoire de l'élégance. C'est l'un des ambassadeurs du génie français dans le monde.

Quant à la presse, unanime, elle frappe très haut, très fort dans la louange. On n'ose imaginer ce qu'il adviendrait du butor qui oserait traverser l'exposition en disant tout haut ou'il trouve tout cela moche.

Le buter, en l'occurrence, sursit tort. L'exposition est splendide, sur riche que celle de New-York, elle

rassemble quelque trois cents. modèles. On commence par les smo-kings noirs dont Yves Saint Laurent décline la coupe pour les femmes depuis ses débuts, on continue par les «trésors», les robes-sculptures, brodées d'or, surchargées d'acces-coirse magnifiques de la les soires, magnifiques de lyrisme, d'ostentation, de folie maîtrisée. Après l'étage des exotismes - la période ballets russes, les périodes chinoise, espagnole, indienne, africaine - celui des passions picturales : les robes inspirées de Matisse, de Picasso, de Mondrian, du pop art, celle converte de baisers en pailcelle couverte de baisers en paillettes et celle en plumes d'oiseau de paradis. An dernier niveau, sons les combles, comme la mémoire, les robes du début, des premières amées du jeune Oranais surdoné, myope et timide, dur comme le diamant et, comme lui, rare et fragile, les trapèzes dessinés pour Christian Dior, dont il fut le successeur

Selon son humenr, le visiteur trouvers cette foule de mannequins en plastique blanc ou bleu, cette armée costumée (comme les statues déterrées à Nankin, en Chine), triste ou joyense. Triste parce que le rappel du temps qui passe n'est pas un plaisir. Joyense par ce qu'il entre de volupté, d'allégresse dans la pinpart des modèles, étonnants de modernité, de vitesse, d'intuition. Belle, en tout cas, et un peu solennelle, malgré les jolies chaises dorées qui rappellent le rimel crael des défilés.

Au dehors, on fait la queue, comme pour l'exposition Toutankhamon. A l'intérieur, des jeunes, des femmes surtout qui ne se laissent pas un instant intimider par la mise en scène (Yves Saint Laurent est un passionné de théâtre, c'est assez connu) et commentent chaque robe avec force mimiques . Tu vois, mol je la porterais comme ça, avec la ceinture là, et sans le turban », etc., ce qui est assez gai.

Gai, Yves Saint Laurent, qui assure quatre fois par an la corrida des collections, depuis vingt-huit ans, sans rencontrer encore un vrai ans, sans rencontrer encore un vrai rival? Ce n'est pas sûr. Il est plutôt comme le représente son affiche, à-demi masqué par sa main geuche, à la fois parade et camouflage, dans un geste qui signifie tout ansai bien. « Ne me touchez pas », « j'ai telle-ment houte », « je vous regarde ». Qu'importent son secret, son alchimie, sa magie, tant qu'il fera sienne cette déclaration de la papesse de la mode newyorkaise, Diana Vreeland, en 1983 : « J'ai toujours pensé qu'une jeune fille dans la rue était une chose extrêmement impor-

MICHEL SRAUDEAU.



10 MILLIARDS AU DÉTAIL

10 milliards de francs, soit 7 milliards pour les vêtements et accessoires, et 3,5 milliards pour les perfums et coemétiques. La répartition des vêtements et accessoires se présente ainsi (en

millions de francs);		
Vêtements féminine YSL		. 720
Vétements féminins rive gauche		. 570
Vētements masculins	<i>.</i>	. 2493
Vêtements enfants		. 156
Chaussures		384
Accessoires textiles		. 1776
Accessoires non textiles		936
Répartition per zone géographique :		7037
Furnoe		. 1858
Japon		. 2483
Amérique du Nord		. 2015
Amériques du Sud et Centrale		. 360
Asia du Sud-Est		. 170
Proche-Orient		

123 7037

EN BREF

Guide culturel de Paris sur Minitel

L'Office d'information culturelle de la Ville de Paris a branché sur Minitel tions, répertoriant plus de 1 200 organismes et manifestations culturelles dans le cepitale. Les Pari-siens — le premier grand públic de l'histoire de la télématique à pouvoir accéder à domicile à une importante base de données de ca genre — peuvent ainsi en quelques secondes tout savoir sur le spectacle, l'exposition, le concert ou le musée, entre autres, de leur choix : dates, horaires, accès, tarifs, etc. Il leur suffit pour cela de pianoter CAP 1 eur leur Minitel, après

avoir composé le 36-15-91-77. Un menu appersit alors sur l'écren, prémoyen de permettre à l'usager de faire la réservation des places direc-tement sur Minitel.

FESTIVAL DE CANNES 1986

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE :

MARTIN SCORSESE

"TOUT EST BON. RIEN À JETER,

NI UNE IMAGE,

NI UNE IDEE...

A VOIR ABSOLUMENT

DEUX FOIS POUR COMMENCER."

UN FILM DE MARTIN SCORSESE

sentant une liste exhaustive de rubriques culturelles thématiques ou multi-critères. Par exemple, les renseignements sur une nièce de théêtre donnée peuvent être obtenus soit en tapant sur le clavier son titre, soit la salle de spectacles où elle est jouée, ou encore le nom de l'un des acteurs, de l'auteur ou du marteur en scène. D'emploi facile, ce service devra, d'ici à le fin de l'année, être élargi d'une rubrique « Cinéma ». En outre, l'Office d'information culturelle de la Ville de Paris étudie actuellement le

D. HEYMANN/LE MONDE

Concours de films sur l'architecture

Un concours de films courts (trois minutes), destiné à favoriser de nou-velles écritures audiovisuelles accesalbies au grand public, est organisé par FR 3 en collaboration avec le Festival international du film d'architecture, d'urbanisme et d'environnement urbain de Bordeaux (FIFARC) et les ministères de l'équipement et de la culture. Les projets des acénarios devront être déposés conjointement par un réalisateur de télévision et par un amateur. Les meilleurs films seront primés pendant le l'estival de Bordeaux en mars 1987 et diffusés

★ Demandes et dossiers (avam le 15 juin) : FIFARC, 3, rue Ferrère, 33000 Bordeaux: Tél. : 56-52-97-88.

Orchestre national : changement de chef

Christoph von Dohnanyi, le chei d'orchestre qui deveit diriger le 9 juin salle Pleyel le dernier concert de la sesson de l'Orchestre national de France, a été retenu en Allemagne per une intervention chirurgicale. Il sera remplacé par le ruese Rudolf Barchai, avec un autre programme (3º Symphonie de Beethoven et 2º Concerto pour piano de Brahms), et un autre solists. L'argentin Bruno Leonardo Gelber ramplacera le pis-niste cubain Horacio Gutierrez.

Deux camavals

Le camaval des Ténèbres de Saint-Quentin-en-Yvelines adopte pour sa quatrième édition le thème

des oiseaux. Toute la journée de ce samedi 7 iuin est occupée par des aubades en plein air, un grand repas collectif à 20 heures, un spectacle pyrotechnique après 23 h 30, suivi d'un bal. (quartier des Garennes à Guyancourt, renseignements : 30-62-82-81).

Dimanche 8 juin, d'autre part, l'Union des travailleurs arabes de France organise, de 10 heures à 20 heuras, sur le boulevard de Belleville, à l'occasion de l'Aid El Fitr (fête de la fratemité), des spectacles de chants et de danses, ainsi qu'un train routier, un carnaval et des jeux pour

VIIº Festival de café-théâtre à Cannes

Le septième Festival international de café-théâtre se déroule à Cannes jusqu'au 13 juin. Trois spectacles sont présentés chaque jour en compétition au Palais de la Croisette. La soirée d'ouverture est animée par Philippe Bouvard, avec la participation de Sylvie Joly, Pierre Desproges, Jango Edwards, Yollande Moreau, François Sylvain et Denya Watter-

Enchères records pour Jean Genet

Le manuscrit autographe du Journal du voleur de Jean Genet a crevé le plafond des enchères, le mercredi 4 juin à l'hôtel Drouot. Il a été enlevé pour 1 700 000 F. Parmi les quelque cent vingt numéros de cette vente, présentée par l'étude Ader-Picard-Tajan et consecrée aux e très beaux livres du dix-neuvième et du vingtième siècle», un exemplaire sur japon de Calligrammes, le recueil de poèmes d'Apollinaire, relié par Paul Bonnet, a atteint 800 000 F. L'édition originale de son roman l'Enchanteur pourrissant est parti à 350 000 F. Un amateur américain a donné 490 000 F pour douze lettres autographes d'Erik Satie à Jean Cocteau. Enfin, l'exemplaire d'A l'ombre des jeunes filles en fleurs, dédicacé par Marcel Proust à Robert de Montesquiou a fait 680 000 F.

Le Monde PUBLICITÉ ARTS ET SPECTACLES

Renseignements:

45-55-91-82, peste 4335

«Mais comment perverir, se diseit Robert, è voir du premier coup les choses pour le seconde fois ? » LA COUPOLE 102, bd du Montpernesse, 75014 PARS du 4 au 24 juin 1985 ARTE PRODUCTION : 6, rue Licopold-Robers, 75006 PARIS

LE CHŒUR DES PETITS CHANTEURS DU MARAIS Chœur d'Enfants de France - Chef de chœur : J.-P. Poupart CONCERT

JEUDI 19 JUIN à 20 h 30 en l'église Saint-Étienne-du-Mont (place du Panthéon)

G. FAURE - Requiem G.-F. HAENDEL - Zadok the Priest H. PURCELL - Ode funèbre pour la reine Mary

Les vertiges de l'ambassadeur

Entretien avec Pierre Bergé

surtout passionnante par le choc des caltures qu'elle symbolisait. La pre-

mière, la seule à avoir été pensée par

Yves, voulne par lui, où il se soit impliqué, est évidemment celle de Paris. A New-York, il n'était pas chez lui. A Pékin, encore moins. Mais ici il a donné son avai totale-

ment, jouant d'audace, ne respec-tant pas la chronologie, mélangeant les époques, déclinant toutes ses robes noires ou ses smokings dans une seule salle pour démontrer l'évo-lution de son inspiration et sa péren-nifé. Comme si la refrance de la comme de l

nité, comme si sa présence dans le pays, dans la ville, devait contribuer à entraîner le public à mieux suivre son itinéraire, à mieux le compren-

» Oui, l'exposition de Paris est bien celle d'Yves Saint Laurent. Je ne parle pas de l'organisation, confiée à un garçon remarquable, Stephen de Pietri. On lui doit

notamment d'avoir commandé en Suisse ces figurines qui ressemblent

davantage à des sculptures qu'à des mannequins de grands magasins, et qui peuvent se permettre d'être chauves, intemporelles, abstraites.

Les robes de la duchesse de Windsor

- Certaines robes n'avaient

jamais été montrées parce qu'elles appartenaient à la clientèle privée, par exemple à la duchesse de Wind-sor. Comme vous le savez, elle est

restée plusieurs années dans le coma Il n'était donc pas possible de

lui emprunter quoi que ce soit.

Aujourd'hui, nous avons pu entrer en contact avec ses ayants-droit et

négocier l'emprunt de certains de

ses vêtements. La Fondation

Princesse-Grace nous a également

A quoi servent ces manifesta-tions? Je vous dirai d'abord à quoi

elles ne servent pas : à la promotion commerciale de Saint Laurent. A

New-York, j'ai même inventé une

règle - disant ensuite que le Metro-politan me l'avait imposée - qui

spécifiait qu'Yves n'apparaîtrait dans aucun point de vente de ses produits aux États-Unis pendant

sée au musée et de se dire : cette robe-là n'est plus un bien de consom-mation courante, elle n'est plus faite

pour être portée, pas plus qu'un tableau de maître n'est destiné à se

retrouver au-dessus de mon cosy-corner. A partir de là s'explique et se justifie la froideur qui existe entre

ia haute couture et le prêt-à-porter.

n'ont-ils pas multiplié les lithogra-

phies, les gravures, substituts abor-dables de leurs toiles, permettant d'avoir un petit Picasso chez soi?

On peut du même coup avoir un petit Saint Laurent sur soi, c'est

notre prêt-à-porter, nos cravates, nos foulards. Bien sûr, il ne faut pas aller trop loin dans cette voie-là...D'après Yves, il ne faudrait pas y aller du tout. Mais peu de couru-

riers ont échappé à cette extension de leur griffe. Balanciaga, peut-

» On en revient à la question

essentielle, la mode est-elle un art? Yves a là-dessus une réponse très

ives a la-dessus une réponse très simple: « Quand des artistes font de la haute conture, cela devient un art. Il n'y a pas que des artistes dans la haute couture. Il n'y a pas que des artistes qui font du cinéma.»

* Les Saint Laurent, vingt-huit années de création », Musée des arts de la mode (Musée des arts décoratifs), 109, rue de Rivolit, 75001 Paris. Mer., sam.: 12 h 30-18 h 30. Dim.: 11 heures-17 beures. Entrée libre. Jusqu'en octo-

Propos recueillis nar

DANIELE HEYMANN.

 Les peintres nous ont montré le chemin. Tous les artistes de ce siè-cle, de Miro à Chagall, Dali, Picasso

ionte la durée de l'expositio » Pour le visiteur, il peut paraître difficile de regarder une robe expo-

prêté des robes de la princesse.

Après New-York et Pékin l'exposition Saint Laurent arrive à Paris. Mais cette fois, le couturier y a mis personnellement sa griffe. Le PDG de la société

raconte l'aventure.

Elégant, c'est la moindre des choses. Mais aussi, disert, eigu, un renard gris. Pierre Bergé est PDG de la société Saint Laurent. Mais encore ? La question l'intimide pres-que. Il dit : « Je suis un chef d'entreprise, d'accord. Un ange pardien, c'est vrai. Une éminence grise, exact. Mais pour définir mon rôle réel, il faut savoir caci : depuis le début, depuis vingt-huit ans, je crois en Saint Lau-rent. A 101 %. > Dans la rigueur somptueuse du bureau de l'avenue Marcasu, sous le portrait gigantes-que d'Yves Saint Laurent par Andy Warhol, Pierre Bergé raconte l'aventure exaltante et ambiguë qui conduit un couturier, un artiste dont les cauvres n'existent vraiment qu'en

mouvement, à être depuis trois ans enfermé vivant dans les plus grands musées du monde.

« Lorsque l'aventure des musées a

commencé, Yves a d'abord été flatté, honoré : le Metropolitan Museum de New-York l'accueillait Il était non seulement le premier couturier à y entrer, mais encore le premier artiste vivant à y être convié. L'idée que la Chine à son tour le réclamait l'a plutôt interloqué. Mais lorsque Paris l'a demandé, lorsqu'il s'est agi de s'installer pour cinq mois, jusqu'en octobre, au Musée des aris de la mode avant d'enchaîner sur Moscou et le musée de l'Ermitage à Leningrad, il a paniqué. Et s'est interrogé : « Si j'entre ainsi au musée, cela ne signifie-t-il pas que je suis mort ? » Le succès de ses dernières collec-

tions, qui témoignent d'une formida-ble flambée créatrice aussi bien en haute couture qu'es prêt-à-porter, l'a un peu rassuré. - Tout a commencé en 1982. Nous voulions célébrer à New-York le vingtième anniversaire de la maison. Pourquoi pas une petite exposition? Nous engageons des négociations avec la Public Library et, pour des raisons de disponibilité trop brève - on ne pouvait nous proposer que huit jours, - l'affaira capote.
Deux mois plus tard, coup de fil de
Diana Vrecland, la plus haute personnalité de la mode aux Etats-Unis,
directrice du Costume Institute au Met ». Elle me dit, employant évimment le mot américain, je drais vous proposer un « show ». Un show, quelle horreur! Je savais que,

en effet, dans certaines sailes du haut, le Metropolitan Museum accueillait parfois des couturiers. Valentino avait fait là un « show », d'autres, que je ne citerai pas, avaient en leur « show » d'une soirée... J'ai très poliment décliné la proposition. - Comment, s'est alors indignée Diana Vreeland, vous refu-sez? Mais je vous offre le musée, le Costume Institute pour neuf mois! > Ah, là, c'était tont autre

· Les Chinois ont suivi, spontanément. Et ont exposé Saint Laurent au Palais des beaux-arts de Pékin dans d'immenses salles. Durant six dans d'immenses salles. Durant six semaines, faisant la quene dès emaines, faisant la quene dès I heure du matin, dix mille personnes se sont pressées chaque jour. Quant aux expositions de Moscou et de Leningrad, nous les devons à la volonté de Mme Gorbatchev. A l'Ermitage, ou ouvrira à notre intention une salle fermée depuis la révolution, où aucun Soviétique par conséquent n'a jamais pénétré.

 L'exposition de New-York était celle de Diana Vreeland. S'y manifestaient ses choix, ses goêts, ses conceptions. Celle de Pékin était

EXPOSITION DE 8 TOLES ORIGINALES de CHRISTIAN BONNEFOI

dim. 15 h : Comme de mal ente - MARAES (42-78-03-53) sam. 20 h 30 :

MARIE-STUART (45-08-17-80) sam.
22 h : Haute Surveillance; 20 h 15 :
Savage Love; sam. 18 h 30 : l'Entrée en
matière.

MICHEL (42-65-35-02) sam. 18 b 45 ct 21 h 40, dim. 15 b 30 : Pyjama pour six.

60-32-14) sam. 21 b : Enfant et roi. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Beriue.

CEUVRE (48-74-42-52) sam. 20 h 45, dim.

16 h: La mienne s'appelait Régine.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).
L sam. 21 h, dim. 17 h : Et Juliette ; IL
sam. 21 h 30, mat. dim. 17 h 30 : Rufus,
300 dernières ; 20 h : Speedy Bananas.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) sam. 20 h 45, dim. 15 h 30 : N'écoutez pas.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68) sam. 21 h, dim. 16 h 30 : les Trompettes de la

Punthère repentia.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47) sum.

20 h 45, dim. 15 h ; Faisons un rêve.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) sam. 21 h : Nait d'ivresse (derz.).

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-

THÉATRE DE L'ISLE SAINT-LOUIS

TINTAMARRE (48-87-33-82) sam., 18 h 30 : Bouffonneric épicée ; 21 h 30 : Y a-t-il un flic dans la salle ?

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80). I. Grande Salle sam. 20 h 30 : les Oiseaux, 18 h 30 : Petite Salle : sam. 18 h 30 : les Intimités d'un

néminariste. – IL sam. 20 h 30 : Reviens, James Dean, reviens (dern.).

THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88) sam. 18 h 30 : Père Ubu et Daroms.

TOURTOUR (48-87-82-48) sam. 18 h 30: Namouna; 20 h 30: Dernier show en Cochinchine; 22 h 30: Vic st mort de P. P. Pasolini.

TRESTAN-BERNARD (45-22-08-40) sam. 20 h 30 : Ariane ou l'Age d'or.

(Voir théâtres subventionnés)

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

DEX-MUIT TERRATRE (42-26-47-47), sam. 22 h, dim. 17 h 30 : Dustii, des Tresses à denouer.

PLAINE (42-50-15-65), sam. 20 h 30 : Chiclana (jusqu'an 7).

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chausous françaises ; sam. : 19 h : le Rat dans la contrebasse.

OLYMPIA (47-42-52-86), sam. 20 h 30, dim. 17 h : Popeck.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), sam. 21 h : Cerémonie de mariage; dim. 18 h : Kawlali

Music-hall

(42-49-77-22), sam., dim. 21 h : Prince de Paris : Strada Fox.

(46-33-48-65), sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Astro Folies Show.

23-35-10) sam. 18 h + 21 h dim. 15 h 30 : le Confort intellectuel.

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), sam. 20 h 30 : Un chapeau de paille d'Italie ; dim. 14 h 30 : le Bourgeois gentilhonome ; sam. 20 h 30 : le Balcon.
CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Théâte sam. 20 h 30 : Electre ; Théâtre Gémiér, sam. 20 h 30, dins. 15 h : le Terrain Bouchaballe.

iném: SOLE

temps dans i

E tion su

e Ja

vicux

MORE

que (

croirs

trait

noir c

genou garde

- 3

vieux

Pas d

parti

DCZ. .

tions.

n

On s

de qı

ON 50

men

qui ; Un i

диi

bou

tres

D

frag Troi

feui Bier

mét

m'e

Peu

502

cile

Ch

goû

Tan

spr mo

Ch.

tell

jou

rie

ren

ch

plu

Пe

- 0

Geméer, sem. 20 h 30, dint. 15 h : le Terrain Bouchaballe.

PETIT ODÉON (43-25-70-32), sam.-dim., 18 h 30 : Des trous dans la glace, d'Anne Barbey; sam. 21 h 30 : Blesphèmes, de B. Mathias et G. Leymarie.

TEP (43-64-80-80), Cnimres plurielles : sam. 18 h 30, Super Bouquin ; à 20 h 30, Ensemble Al Kindy ; Fawzi Al Aledy.

BEAUBOURG (42-77-12-33), Cinéma/Vidéo : vidéo-information : sam.-dim. 16 h. Comet ; satellites da soleil, de S. Goldenith ; à 19 h, Tunisie : le couscous de la colère, de P. Demont, G. Murry ; l'agonie du Sabel, de C. Mottier, D. Pasche ; Vidéo-Musique : sam.-dim. 16 h : Cole. Bobème, de Puccini ; à 19 h, Samson et Dalila, de Saim-Saèms ; Flèms sur le flamesco : sam. et dim., de 18 h 30 a 20 h 30 (Petite Salle) ; de 14 h à 21 h (vidéo, au Grand Foyer, 1" sous-sol) ; Concerts/spectacles : sam. 18 h 30, dim. 16 h : Ce Doussaint-Dubouloz.

THÉATRE MUSICAL DE PARES (42-61-183) 37 Eschial flacetestre : sur

16 h : Cie Doussaint-Dubouloz.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), 3º Festival d'orchestre : sam. 20 h 30 : Orchestre symphonique de Radio-Luxembourg/Leopold Hager/Elisabeth Sooderstroam, piano (Blacher, R. Strauss, Schubert) ; dim, A 20 h 30 : Orchestre symphonique et chœurs d'Atlanta/Robert Shaw (Becthwen).

THÉATRE DE LA VILLE (42-14-22-77)

Danse : sam. 20 h 45, dim. 14 h 30 : Ballet Cailberg. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), Théatre : sam. 20 h 30, dim. 17 h : l'Empersur Jones, d'E. O'Neill.

Les autres salles

- ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-

08-77-71) sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Lily et Lily. 7 ARCANE (43-38-19-70) sam. 20 h 30, dim. 19 h 30 : la Derelitta (dera.). dim. 19 h 30 : la Derelitta (dera.).
ASTELLE (42-38-35-53), sam. 20 h 30 : - ATELIER (46-06-49-24) sam. 21 h,

BASTILLE (43-57-42-14) sam. 21 h : Sonata en solitudes majeures (dera.). BOUCANTER (43-45-60-60) sam. 21 h :

BOURVIL (43-73-47-84) sam. 16 h + 20 b : Pas deux comme elle ; sam. 17 h 30, + 21 h 30 : Yen a marr...ez-

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), sam. 22 h + 24 h : Marc Jolivet : dim. 20 h : la Mort, le Moi, le Norad.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), sam. dim., 21 h : la Vie, CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-

44-50) sum. 20 h 30 : D'où viennent les

CHAPELLE EXPLATOIRE (48-06-50-84) sam. 20 h 30 : Pénélope. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69) sam. 20 h 30, Galerie : Antoine et Cléopitre : Res-serre sam. 20 h 30 : Sobnes particulières d'une jourate ordinaire : Grand Thélitre sam. 20 h 30 : Arboquin surviteur de deux maîtres.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) sam. 21 h, dim. 15 h 30 : Reviews dor-

sam. 21 h, dim. 15 h 30 : Raviens dor-mir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) sam. 18 h + 21 h., dim. 15 h 30 : l'âge de monsieur est avancé. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) sam. 21 h : Poil de carotte. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22)

sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Chrys CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31) sam. 20 b 30 : Phèdre.

DAUNOU (42-61-69-14) sam. 21 h, dim. 15 h 30: Au secours, elle me veut!
DÉCHARGEURS (42-36-00-02) sam.
20 h 30, dim. 16 h : poésie avec Vicky

EDEN-THEATRE (43-56-64-37) mm. 21 h : Du sang sur le cou du chat. EDOUARD-VII (47-42-57-49) sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Répétition. EPICERIE-THÉATRE (42-72-23-41) sam. 21 h, dim. 16 h : West and Co.

ESCALIER D'OR (45-23-15-10) sam. 21 h, mat. dim. 17 h : Histoires... d'aller an théâtre ou la fin d'Othello.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19) sam. 20 h 30 , mat dim. 17 h: Stefano; sam., dim. 18 h 30: Ça va, ça vient.
ESPLANADE DU LOUVEE sam. 22 h, mat dim. 17 h: la Demi-Finale de Waterolash (dem.).
ESSAION (42-78-46-42) mat. sam. + 17 h et 21 h et dim. 17 h: la Nuit du 4 août.

FONDATION DEUTSCH DE LA
MEURTHE (42-62-11-95) sam.
18 h 30, dim. 15 h ; Victor HugoJuliette Drouct : Leur passion amourense (dara.) : sam. 20 h 45: Dernier
jour d'un nazi (dara.).

prontaine (48-74-74-40) sam. 18 h + 20 h 30 : les Mystères du confessionnal ; sam. 15 h 30 + 22 h : les Chaussures de Madame Gilles.

FORTUNE (43-56-76-34) sam- 21 h : Ben-

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18) sam. 21 h, met. dim. 15 h : Mes-sieurs les Ronds-de-cuir.

GALERIE 55 (43-26-63-51) sam. 20 h 30 :

GRAND HALL MONTORGUEIL (39-52-42-79) sam. 20 h 30 : 5 Festival du THEG-Théâtre des gens. GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61) sam. 21 h : Der oiseaux par les yeux. sam. 19 h 30 ; le Dédale du

THÉATRE NOIR (43-46-91-93), sam.
20 h 30: Annkrist: dim. 20 h 30: Atelier
théâtre d'aujourd'hui.

LE MÉCÈNE (42-62-57-95), sam.
20 h 30, mat. dim. 15 h: Muche (der-TOURTOUR (48-87-82-48), dim. Jazz, pop, rock, folk

AMERICAN CENTER, (43-35-21-50), dim. 16 h 30 : Gypsy Guitar Trio. BAISER SALÉ (42-33-37-71), dim. 23 h : Rock Zalrois ; sam. 20 h 30 : Ex Nihilo. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-.65-05), sam.-dim. 21 h 30 : De Pressac Jazz Group.

DUNOIS (45-84-72-00), sam. 20 h 30 : Erron Fou Leloubian; dim. : Wonder Brass.

ELDORADO (42-08-23-50), dim. 19 h 30 : Innocents, illuminés du 8 déc.,

ELYSES-MONTMARTRE (42-52-25-15), sam. 20 h : M. Dread ; dim. : Psy-chic TV + Death. GIBUS (47-00-78-88), mam. 23 h: Stir MONTANA (45-48-93-08), sam. 20 h 30 : Quartet R. Franc (dern.).

MONTGOLFIER (45-54-95-00), sam. 22 h: M. Bescon, O. Laférière (dera.); dim.: M. Atlenoux. PETIT JOURNAL (43-26-28-59), sam.

21 h 30 : Dirty Dozon Brass Band (dern.). PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), sam. 21 h 30 : Quintette de Paris.

HUCHETTE (43-26-38-99) sam. 19 h 30: la Cantatrica chauve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: les Mystères de Paris. Le Monde Informations Spectacles - LA BRUYERE (48-74-76-99) sam. 20 h 30, mat. dim. 15 h : la Voisine. 42-81-26-20 20 h 30, mat. dim. 15 h : la Voisine.

BY LUCERNAIRE (45-44-57-34) sam. L:

sam., 18 h 30; Pour Thomas; 20 h :

Rires de crise. IL sam., dim. 19 h : les

Désirs de l'amour; 20 h 45: le Courpleus de Starsky. Petite salie, 21 h 30:

Si on vout aller par là.

MADELEINE (42-65-07-09) sam. 21 h,

dim. 15 h : Comme de mal entendu. Pour tous renseignements concernant

Samedi 7 - Dimanche 8 juin

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), sam. 23 h : M. Roques, S. Kessler, P. Bouss-guet, R. Portier.

MONTPARNASSE (43-22-77-74).

Grande saile sam. 20 b 45, mat. dim.
15 h 30: le Veillour de nuit. – Perite
seile sam. 21 h, dim. 16 h: Marx et
Coca-Cola.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS (42-SLOW CLUB (42-33-84-30), sam. 21 h 30 : J. Lacroiz. SUNSET (42-61-46-60), samp-dim. 23 h : G. Ferris et B. Altschull. ZÉNITH (42-45-44-44), sam. 20, h 30 :

Thélitre : Centre Wallonie-Bruxell sam. 20 h 30 : les Dernières Cartes.

du Théâtre

(48-87-83-68) Bouffes du Nord, sam. 18 h et 20 h : le Tigre du Bengale. Grande Halle de La Villette, sam. 21 h et 23 h, dim. 21 h 30 : Gmund.

p-POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97) sam. 21 h 15, dim. 17 h: la Poule d'en face. Festivals POTENTÈRE (42-61-42-53) sam. 21 h : la

Etampes : XIº Festival de sue m : Al' Festival de musique au-me, (64-94-32-11). Eglise SaintGilles, sam. : 21 h : L Khan ; dim. 17 h : Chants de Kasir ; dim. 10 h : Messe Aeterna Christi numera.

Melan : III Festival de la musique de rue, Place J. Amyot, sam. de 14 à 19 h : Animation musicale ; Cours de la mairie, 21 h : spectacle et

danse. Saint-Denks, (42-43-30-97), sam. Théatre d'Ambervilliers, Sinfonietta, Or-chestre régional de Picardie (A. My-Versailles, (39-50-71-18), Grand Tris-non, à 21 h : sam. : Horace.

Nuits bisuches de la danse, Marne-la Vallée, Aucienne ferme du Buisson Vance, Ancienne terme du Baisson, Noistel, (60-05-29-52), sam. : 21 h 30, Trapèzes. Orsay, piace da Général-Leclere, (69-07-22-02), sam. 20 h : C. Marcade, F. Dugried.

Festival de l'Ile-de-France

(47-23-40-84) Jairenu de Courson Monteloup, Eglise de Brandy-les-Tours, dim., 15 h 30 : Chœur national et Orchestre de Paris-

Châtean de Vanz-le-Vicomte, église de Brandy-les-Tours, dim. à 15 h 30 : Chœur national et Orchestre de Paris Sorbenne.

Lincoln, 2 (43-59-36-14). - V.f. ; Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

Night, 2 (42-96-62-56).

AFTER BOURS (All., vs.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Romode, 6 (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); 14-Juillet Besnille, 11 (43-57-90-81); 14-Juillet Beangrensils, 15 (45-75-79-79). – V.f.: UGC Bouleward, 9 (45-74-95-40); Nation, 12 (43-43-64-7); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44; Gaumont Parnasse, 14 (43-36-30-40); Maillot, 17 (47-48-06-06); Images, 18 (45-24-794).

L'AME SCEUR (Sais.): Lexembourg, 6

L'AME SŒUR (Sais.) : Luxembourg, @

(48-33-97-77).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.a.):
UGC Marbeuf, 8- (45-61-94-95);
Calypeo, 17- (43-80-30-11). – V.f.:
Gaité Boulevard, 2- (45-08-96-45).

LES AVENTURIERS DE LA QUATRIÈME DIMENSION (A., v.f.): Français, 9 (47-70-33-88).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-

LES BALISEURS DU DÉSERT (Tusisien, v.a.): Utopia, 5 (43-26-94-65).
BERLIN AFFAIR (*) (v.a.): Espace
Gatté, 14 (43-27-95-94).

BIANCA (IL, v.o.) : Reflet Loges, 5 (43-

BERDY (A., v.o.) : Chrockes, 6 (46-33-10-82). - V.f. : Opera Night, 2 (42-96-62-56).

BLACK MRC-MAC (Fr.): Forum Oriest-Express, 1* (42-33-42-26); Impérial, 2* (47-42-72-52); Richelieu, 2* (42-33-56-70); Saint-Michel, 5* (43-26-79-17); 14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Coli-

se, 8 (43-59-29-46); George-V, 8 (45-62-41-46); Bastille, 11 (43-07-54-40); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Mont-paraoa, 14 (43-27-52-37); Parassicos, 14 (43-35-21-21); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

BRAZII. (Brit., v.o.) : Epie de Bois, 8-(43-37-57-47).

CHORUS LINE (A., v.o.): Panthéon, 5-(43-54-15-04); UGC Marbeuf, 3- (45-61-94-95).

GNEE (Brés., v.o.) : Studio Cujas, 5º (43-54-89-22).

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits mux moins de treize sus, (**) aux moins de six-huit que.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) SAMEDI 7 JUIN

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79) L Sam. 20 h 30 : l'Ecume des jours. — IL Sam. 20 h 30 : Huis clos. — III. Sam. 22 h 15 : Tous en scène; sam. à 22 b 15 : Bail à céder. SAMEDI 7. JUIN

15 h, Hommage à A. Trauner : Chérie recommençons, de S. Dozen ; 17 h, la Garconnière, de B. Wilder ; 19 h 15, Quinzaine
des réalisatsurs — Cannes 86 : Defense of
the Realm, de D. Drury (Vostf) ; 21 h 15,
Perspectives du cinéma français — Cannes
86 : Hommage à Belezinski, de D. Dzicontiè. Nelle et blance de C. Deserve. THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02)
sam. 18 h 30: Passé composé; 20 h 15:
int Babas-Cadres; sam. 22 h et 23 h 30:
Nous, on fait où on nous dit de faire. Noir at blanc, de C. Devers. TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h : le Tombeur.

DIMANCHE 8 JUIN Cycle : Les grandes restaurations de la Cinémathòque française : 15 b, Marion Desorme, ce A. Capetiani : 17 h. is Rose de la mer, de J. de Baroncelli ; 19 h. Quinzaine des réalisateurs — Cannes 86 : Working Girts, de L. Borden (Vostf) ; 21 h. Perspec-tives du cinéma français — Cannes 86 : Synthétique opérette, de O. Esmein ; Boan

temps, mais orageux en fin de journée, de G. Frot-Coutaz. SAMEDI 7 JUIN

17 h, la Piste sinueuse, de G. Yangting (Vostf); 19 h, Rétrospective du cinéma ar-gentin: Prisioneros de la tierra, de M. Sof-lici (Vo); 21 h, Los Martes orquideas, de DIMANCHE 8 JUIN

15 h. Du Shiniang, de Zhou Yu (Vostf); 17 h. le Petit Pavillou de la lune, de Lu Ping (Vostf); 19 h. Rétrospective du cinéma ar-gentin: La Guerra gaucha, de L. Demara (Vostf); 21 h. Tres hombres del rio, de M. Soffici (Vostf).

SALLE GARANCE Tij à 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30 : Le cinéma yougoslave (Program au 42-78-37-29).

Les exclusivités ESPACE EIRON (43-73-50-25), sam. 18 h 30 : Hommage à Tatsumi Hijakata ; à 21 h : la Argentina.

ABSOLUTE REGINNERS (Brit., v.o.) : A DOUBLE TRANCHANT (A., v.o.) :

> LES FILMS NOUVEAUX LE DERNIER SURVIVANT, film

néo-zélandais de Geoff Murphy, (v.o.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); (v.f.): Grand Rex, 2 (42-36-83-93): Marivaux, 2 (42-96-80-40); UGC Gobelins, 13 (43-26-23-44); Secrétan, 19 (42-41-77-99).

#1-77-99).

FINAL EXECUTOR, film italien de Ramala Guerrieri. (v.f.): City Triomphe, 8 (45-62-45-76); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

(43-27-52-37).

HAVRE, film français de Juliet
Berto: Forum Orient Express, 1=
(42-33-42-26): Impérial, 2: (47-4272-52): Hautefeuille, 6= (46-3379-38); Marignan, 8= (43-5992-82): Fauvette, 13=
(43-31-56-86): Parnassiens, 14=
(43-35-21-21): 14 Juillet Beangrenelle, 15=(45-75-79-79).

(43-33-21-21); 14 Juliet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

LES PLAISIRS DE LA CHAIR, film
japonais de Nagiss Oshima, (v.o.);
14 Juillet Parnasse, 6° (43-26\$8-00); 14 Juillet Racine, 6° (4325-19-68); Raffet Balzze, 8° (45-6110-60); 14 Juillet Bastille, 11° (4357-90-81).

POURVU QUE CE SORT UNE
FILLE, film italien de Mario Monicelli, (v.f.); Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Studio de la Harpe,
5° (46-34-25-52); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotande, 6° (45-74-94-94); Reflet Balzae, 8° (45-61-10-60); St-Lazzre Pasquier,
8° (45-87-35-43); UGC Bulevard, 9° (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon,
12° (43-43-01-59); UGC Gobelins,
13° (43-36-23-44); Bienvenue
Montparnasse, 15° (45-44-25-02);
UGC Convention, 15° (45-7493-40); Images, 18° (45-22-47-94).

BOSE BONBON, film américain de BOSE BONBON, film américain de Howard Deutch, (v.n.): Forum, 1º (42-97-53-74); Quintette, 5º (46-33-79-38); George V, 8º (45-6241-46); Parmassiens, 14 (43-36-21-21); (v.f.): Français, 9* (47-70-33-88); Maxéville, 9* (47-70-72-86); Fauvette, 13* (43-31-56-6); Gaumont Sud, 14* (43-27-84-50); Mistral, 14* (45-39-52-43); Gaumont Parmasse, 14* (43-35-30-40); Convention St-Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé Wépler, 18* (45-22-46-01).

(45-79-33-00): Pathé Wépier, 18-(45-22-46-01).

SOUVENIRS SECRETS, film bri-tamique de John Reid, (v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36); UGC Odéon, 6" (47-25-10-30); UGC Rotonde, 6" (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); UGC Boalevard, 9" (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44). UNE AMIE ORI VOIES VETET DEI

Gobelins, 13° (43-36-23-44).

UNE AMIE QUI VOUS VEUT DU BIEN, film américain de David Greenwalt, (v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Quintette, 5° (46-33-79-38): George V, 8° (45-62-41-46): Purnassiens, 14° (43-35-21-21): (v.f.): St-Lazare Pasquier, 8° (43-97-35-43); Maxó-ville, 9° (47-70-72-86): Paramount Oriens 6° (47-43-45-31): Enurette Enurette (47-43-45-31): Enurette (47 Opera, 9' (47-42-56-31); Fauvette, 13' (43-31-60-74); Gambetta, 20' (46-36-10-96).

(46-36-10-96).

YOUNGBLOOD, film américain de Peter Markle, (v.o.): Foram Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8" (45-63-16-16); (v.f.): Rex, 2" (42-36-82-93); UGC Momparnasse, 6" (45-74-94-94); UGC Bonleward, 9" (45-74-95-40); UGC Gure de Lyon, 12" (43-36-23-44); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Convention St-Charles, 15" (45-79-33-00); Images, 18" (45-22-47-94); Secrétan, 19" (42-41-77-99).

EN AVANT-PREMIÈRE L'AMANT MAGNIFIQUE, film français d'Aline Issermann : Club de français d'Aline Issermann : Club de l'Etoile, 17 (43-80-42-05), aam.

DELTA FORCE (A., vf.) : Paris Ciné, 10 (47-70-21-71). TE DEAMANT DU NIL (A., v.f.): Mari-vanx, 2º (42-96-80-40). H. -- v.o.: Espace Gahá (H. sp.), 14º (43-27-95-94).

1. EFFRONTÉE (Fr.); Cinoches (H. sp.), & (46-33-10-62).

1. ELU (A., v.a.): Utopia (H. sp.), 5 (43-26-84-65); Studio 43, 9 (47-70-63-40). EN DERECT DE L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19 (42-45-66-00).

ETATS D'AME (Fr.) : Forum, 1= (42-97-53-74); Richelleu, 2= (42-33-56-70); Saint-Germain Village, 5= (46-33-63-20); UGC Damon, 6= (42-25-10-30); 63-20); UGC Damon, 6* (42-25-10-30); Ambassade, 8* (43-59-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Moutparnos, 14* (43-27-53-37); Paramassions, 14* (43-20-30-19); Gammont Convention, 15* (48-22-42-27); Imagea, 18* (45-22-47-94). FERESTADEH (A., v.a.): Utopia, 5* (43-26-84-65).

POOL FOR LOVE (A., v.A.): Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40).

GARDIEN DE LA NUIT (Fr.) : Desfert, 14 (43-21-41-01).

I LOVE YOU (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3
(42-71-52-36) : Cinoches, 6 (46-3310-82) : UGC Montparasse, 6 (45-7494-94) : George-V (à partir de dimanche), 8 (45-62-41-46) : City Triomphe,
8 (45-62-45-76).

INSPECTEUR LAVARDIN (Fr.) : UGC

MACARONI (It. v.o.): Lexembourg, 6-(46-33-97-77); UGC Marbouf, 5- (45-61-94-95).

Seint-André des Arts, 6' (43-26-48-18).

MAINE OCÉAN (Fr.): Laxembourg (H. sp.), 6' (46-33-97-77); Studio 43, 9' (47-70-63-40); Parmssiens, 14' (43-20-30-10) 30-19).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.a.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82) ; UGC Normandie, 8* (45-63-16-16). – V.I. : Miramar, 14* (43-20-89-52). NOMADS (A., v.o.)): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Publicis Ely-sées, 8" (47-20-76-23); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Gaumont Par-nasse, 14" (43-35-30-40).

OUT OF AFRICA (A., v.a.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); Colinde, 8" (43-59-29-46); Publicis Matignon, 8" (43-59-31-97); Kinopanorama, 15" (43-06-50-50); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-2-26-33); Mirrora 144 (43-20-96-52).

42-60-33); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

PIRATES (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70) ; Bretagne, 6= (42-22-

57-97); Hautefeuille, 6' (46-33-79-38); Saint-Germain-des-Prés. 6' (42-22-87-23); Ambasade, 8' (43-59-19-06); George-V. 8' (45-62-41-46); Bacarial Panorama, 13' (47-07-28-04); v.f.: Rez. 2' (42-36-33-93); Français, 9' (47-70-33-88); Français, 9' (47-70-33-88); Français, 9' (43-31-04-67); Gammont Sud, 14' (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00); Gammont Convention, 15' (48-28-42-27); Pathé Chichy, 19' (42-41-77-99); Gambetta, 20' (46-36-10-96).

POLICE FÉDÉRALE LOS ANGELES (A. v.o.): George V à partir de diman. che, 9: (45-62-41-46); Marignan, 9: (43-59-92-82); Gaité Rochechouart, 9: (48-78-81-77).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ. MENT (A., v.o.): Ambanade, \$ (43. 59-19-08). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

25-52).

RUNAWAY TRAIN (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26);
Action Rive Gauche, 9 (43-29-44-40);
Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Bignitz, 8" (45-62-20-40); Parnassiens, 14"
(43-35-21-21); 14 Juillet Beaugranelle, ritz, B* (45-62-20-40); Parnassicas, 14*
(43-35-21-21); 14 Juillet Beaugranelle,
19* (45-75-79-79); v.L.; Rex, 2* (42-3683-93); UGC Montparnasse, 6* (45-7494-94); Paramount Opéra, 9* ((47-4256-31); Bastille, 11* (43-07-54-40);
Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06);
UGC Convention, 15* (45-74-93-40);
Pathé Chichy, 18* (45-22-46-01).

Pathe Cheny, 18" (43-72-46-01).

LE SACRIFICE (Franco-szádois): (v.o.): Gammont Halles, 1" (42-97-49-70); Saint-André-des-Arts, 6" (43-26-48-18); Pagode, 7" (47-05-12-15); Coñsée, 8" (43-59-29-46); Escuriai, 13" (47-07-28-04); Bienvenne Montparnasse, 15" (45-44-25-02); v.f.: Gazmont Opéra, 2" (47-42-60-33).

Cpcra, 2 (4-42-01-33).

SALVADOR (A., v.o.): Forum, 1* (4297-53-74); Saint-Gernain Hachette, 5*
(46-33-63-20); Marignan, 8* (43-5392-82); Mercury, 8* (45-62-75-90); Parmassiens, 14* (43-20-19); v.f.: Rex, 2*
(42-36-83-93); Paramount Opéra, 9*
(47-42-56-31); Montparasse Pathé, 14*
(43-20-12-06).

LE SECRET DE LA PYRAMIDE (A., v.f.) : Gapmont Parasse, 14 (43-35-30-40).

30-40).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Gesmost Halles, 1= (42-57-49-70); Ambassada, 8-(43-59-19-08).

LE SOULLER DE SATIN (Franco-portugais, v.o.): Républic Cinéma, 11-(48-05-51-33). STOP MAKING SENSE (A., v.a.) : Escurial Panoruma 13 (H. sp.), (47-07-

SUBWAY (Fr.) : Lincoln, 8 (43-59-29-46).

TARAM ET LE CHAUDRON MACE-QUE (A., v.f.): Napoléon, 17- (42-67-63-42).

TASEO (Esp., v.o.) : Utopia, 5 (H.sp.), (43-26-84-65).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). TENUE DE SORRÉE (Fr.) (*): Gen-most Halles, 1* (42-97-49-70): Gen-most Richelies, 2* (42-33-56-70): Impé-rial, 2* (47-42-72-52): Hautefeulle, 6* (46-31-78-38). (46-33-79-38); Ambassade, 9 (43-59-19-08); Biarritz, 8 (45-62-20-40); Paramoust Opéra, 9 (47-42-56-31); Nation, 12 (43-43-04-67); Gaianie, 12 (45-80-18-03); Gaumont Sed, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Clicky Pathé, 18 (45-22-46-01). 9-38); As

46-01).
TOUBIC ACADEMY I (A., v.s.):
George V. & (45-62-41-46); v.f.: Res.,
2* (42-36-393); Fasvette, 13* (43-31-60-74); Gammont Parmasse, 14* (43-35-30-40).

30-40).

37°2 LE MATIN (Fr.): Gammont Opéra,
2° (47-42-60-33): Saint-Michel, 5° (43-26-79-17); Bretague, 6° (42-22-57-97);
14-Juillet Odéon, 6° (43-35-59-83); Gau-mont Ambassade, 8° (43-59-19-08);
George V, 8° (45-62-41-46); Galarie,
13° (45-80-18-03); Gaumont Conven-tion, 15° (48-28-42-27).

UN HOMME ET UNE FEMME:

20 ANS DEJA (Fr.): 14-Juillet Odéor,
6 (43-25-59-83); UGC Normandie, 8
(43-63-16-16); Paramount Opére, 9
(47-42-56-31). Z 9 0 (Brit., v.o.) : Bonaparte, 6 (43-26-

Le Monde des **PHILATÉLISTES**

Tous les mois, toutes les nouvelles émissions, les expositions, les ventes et les cours. Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

• LE FOOTBALL • LA PRÉVENTION ROUTIÈRE

En vente chez votre marchand de journaux

وركذا من رلامل

l'ensemble des programmes ou des saltes (de 11 h à 21 h sout dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

matière.

MATHURINS (42-65-90-00) sam.
20 h 30, dim. 15 h 30 : Partage de midi
(deru.). LA PINTE (43-26-26-15), sam. 21 h 30 : Quartet A. Galzoni. PHIL ONE (47-76-44-26), 21 h 30 : dim. : Soirfe Fresh de Dan ; sam. : Zouc Paris

Festivals du Marais NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99) mm. 20 h 45, dim. 15 h 30 : l'Amour-Goût. (48-87-74-31)

Festival printemps

HIGHLANDER (Brit., v.c.): Marignan, 8 (43-59-92-82). – V.f.: Lumière, 9

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Laima, 4 (42-78-47-86). L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.) : UGC Marbouf, 8 (45-61-94-95).

UE LIEU DU CRIME (Fr.): Forum Oriont-Express, 1" (42-33-42-26); Richellen, 2" (42-33-56-70); 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Marignan, 8" (43-39-92-82); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); Français, 9" (47-70-33-88); 14-20-40); Français, 9 (47-70-33-88); 14-Jaillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Galaxie, 13-(45-80-18-03); Mistral, 14 (43-39-52-43); Montparnasse Pathá, 14 (43-20-12-06); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Caumont Convention, 15 (48-28-42-27); 14-fuillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Victor-Hugo, 16 (47-27-49-75); Pathé Clicity, 18 (45-22-46-01).

LA MACHINE A DÉCOUDRE (Pr.) :

TROIS ROMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2° (45-08-11-69); George V, 8° (45-62-41-46); Mont-parnos, 14° (43-27-52-37). parnos, 14° (43-27-52-37).

ULTRAVIXENS (A., v.o.) (**): Parantsiens, 14° (43-20-30-19); v.f.: City Triomphe, 3° (45-62-45-76); Lumière, 9° (42-46-49-07); Mazèville, 9° (47-70-27-72-86); Paris Ciné, 10° (47-70-21-71).

UNE FEMME POUR MON FILS (Algérien, v.o.): Seint-André-des-Arts, 6° (43-26-80-25).

10 m N 10 35

医拉亚斯斯 400 100

SEEDS TO THE TOTAL OF

Jan 11

يجر يتعد ووالد

94 m.

-12

E-21.

STATE OF THE STATE OF

The state of the s

🚉 👊 us an eliment i i i i ki eliment i i

with the second contract of The state of the state of

.

And the second

per more approximately as

Companyage

河 美洲震

to the state of

the state of the state of

-

£ 44. 3- 14-15

* 33 mai 24

The state of the s

-

The same of the same of

dia dipartine in the

the second second

K - -

A SERVICE PARTY OF

- ; - L. T.

Commission pourrait suggérer que

la Communauté, d'une manière ou

d'une autre, maigré ses difficultés

budgétaires, apporte un soutien

du programme RACE est de déve-lopper les technologies nécessaires à l'établissement des réseaux de télé-communications du futur II « larges

bandes» (réseau capable de trans-mettre simultanément plus mations, plus données, plus

d'images que les réseaux même numérisés en fonction on en cours

Les ministres de l'industrie des Douze ont adopté, en 1985, la «phase de définition» du programme RACE. Son exécution

déroule de façon satisfaisante, et la

Commission a l'intention de soumet-tre aux Douze, en juillet ou en sep-

système qui représente une étape appréciable vers la TVHD.

au-delà du caractère technique des

questions abordées, c'est la manifes tation claire de la volonté des gou-vernements membres de relever le

GRANDE-BRETAGNE

Les ouvriers du Livre

rejettent l'offre

de M. Murdoch

Le conflit qui dure depuis plus de quatre mois à Newa International, l'amprimerie londonienne qui publie, en particulier, le Times, s'est brus-

quement durci, le vendredi 6 juin,

avec le rejet par environ cinq mille cents and licencies in utime offre de règlement du patron de l'entreprise, M. Rupert Murdoch,

magnat de la presse britannique.

Les trois syndicats impliqués dans le conflit. SOGAT in la NGA

(National Graphical Association) et le syndicat des techniciens, ont clairement rejeté l'offre de M. Mur-

doch : les = non », ont indiqué les délégués à l'issue du vota, ont tota-lisé 2 081 voix contre 1 415 « out », parmi les adhérents du plus impor-

tant des trois syndicats, SOGAT 82.

Le directeur général de l'entre-prise, M. Bruce Matthews, qui s'est déclaré « supris » par les résultars de ce vote, » confirmé que la propo-

sition de règlément, qui prévoyait, notamment, des indemnités de licen-

ciement représentant au total 50 millions de livres storling, était

Le conflit à News International a

fait installer une usine ultra-

Un « pacte d'unité » syndi-cale ■ l'Agence France-Presse, ~

Toutes les organisations syndicales

de l'Agence France-Presse ont conclu, vendredi 6 juin, un e pacte d'unité », après avoir entendu le plan

de redressement proposé par le PDG

de l'agence et après avoir suspendu

la séance plénière du comité d'entreprise. Dans ce pacte, les syndicats

refusent « toute atteinte aux salaires,

aux acquis sociaux, à l'emploi et aux

· bien la dernière ».

PHILIPPE LEMAITRE.

quatre entreprises.

d'installation).

Communication

-A VOIR-

BOOK ME AND

Recommendation to the second FF OF A PICES ..

A Section of the sect

Sales Services

Antenings of the second of the

Parkeyings by

The selections of the second second 3

A STATE OF THE STA

the same and the same

The last the service of the service

有的,如果我们会把一点

Marie Marie

The system of the system was a series of the sys

Marie Carlos Car

Resilience of the second

The Property of the Same of th

Manipale Translate The care of the Control of the C

Management of the second of th

Part (Marie 1998) State of the state of the

THE PROPERTY OF

September 19

The State of State of

AND THE REAL PROPERTY. Marching and a

A PROPERTY OF THE PROPERTY OF

AND STREET OF THE PARTY OF THE

the Simposipp.

May to paid the same of the sa

46 200 PM 1140 C

新年 表別、後衛の中が第一十 Howard Section

At the wife 12.

1年20年1年

And the second of the second o

SALES STREET Brokery Marie

VARIABLE CAMPBELLING CA

Supplement of the second

Maggarage Maja garanti "

Projection in the second of the particular in the second of the second o

Management 1'

Monde des

HLATELISTES

THE DESIGNATION

is its exposition

es les couest Test de

THE PORT MICH

cattinoise phile

DE FOOTBALL!

APRIMINA

P. C.

"45"=24 . Ho Her

Les miroirs

roman est un miroir que l'on fait courir le long des chemins s'applique admirablement à Rei-chenbach. Pendant trente ans, ce cinéaste boulimique a fait courir sa caméra sur les routes du monde, il y a traqué l'insolite, a voulu tout retenir.

il est devenu cinéaste sans la savoir, en ayant per hasard une caméra un jour dans les mains. « Je n'avais aucun talent dans la vie », avoue-t-il (humblement ?) à de jeunes délinquants qui l'interrogent. Visages d'enfants qui s'intàgrent à cet autoportrait du cinéaste. Narcissisme ou exigeance d'un artiste qui se regarde agir, se juge ? Complai-sance ou souci de vérité II

F. L. H. → Série : « Les chemins d'un cinéaste », deuxième partie, dimanche 8 juin, 20 h 35, FR 3.

La CEE veut soutenir les efforts des industriels

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

La Commission européenne invite les gouvernements membres à unir leurs efforts pour aborder dans de bonnes conditions la bataille de la gramme communautaire RACE - télévision à haute définition » (TVHD). On prévoit que ces supertélévisions arriveront sur le marché vers IV mais les industriels euro-péens out pris du retard vis-à-vis des Japonais. La Commission de Bruxelles estime qu'il faut les y aider et que la Communauté doit se mobiliser effet. Les ministres de l'industrie Douze vont ouvrir ce dossier au cours de la réunion qu'ils tiendront le 9 juin à Luxem-bourg.

Le succès diplomatique obtenu par les Européens à la réunion du Comité consultatif international pour la radiodiffusion, le CCIR (le Monde du 23 mai) doit maintenant être relayé par les industriels. Quaerre relaye par les industrieis. Qua-tre d'entre eux, Thomson (France), Philips (Pays-Bas), Bosh (RFA) III Thorn-Emi (Royaume-Uni) om pré-senté, dans le cadre du programme Eurêka, un projet visant à la défini-tion d'une norme commune. Le 4 juin, à M. Carpentier, directeur général la Commission directeur général la Commission européenne, la annoncé que celle-ci appuyait l'initiative et entendait participer au projet, voire le piloter. La Commission de cherche assuréanent pas à « coiffer » les industriels, mais pense qu'elle est bien placée pour établir les liaisons, jouer les intermédiaires tant sur le plan européen que mondial. Consciente de l'enjen cultural la politique, la oultural politique, la

Télévision haute définition

Air France crée trois classes pour le Golfe

TRANSPORTS

Les Airbus A 300 d'Air France n'étaient pas tout à fait au niveau de confort des Boeing 747 de la compagnie nationale. La clientèle financier au projet présenté par les d'affaires notamment risquait d'être déçue, d'autant plus que Lufthansa, la concurrente allemande, vient de créer une classe «affaires» sur les Elle fait également valoir que les effectués au titre du prolignes du Moyen-Orient. pourraient utilement aux industriels de la télévision. L'objet

Air France a donc institué sur sea Airbus à destination du Golfe et de l'Afrique de l'Est trois classes. La première accueille vingt passagers au lieu de vingt-six précédemment, et elle est équipée est les nouveaux fauteuils-couchettes de le compa-

La Air France le Club» offre ses quarante-sept passagers des rangées de sept sièges au lieu de huit en classe économique, laquelle compte cent quarante passagers. La classe «Air France le Club» caractérise par des banques d'enre-gistrement spéciales, le choix du siège et la mise il disposition d'écouteurs haute fidélité, d'un vestiaire et d'un bar.

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 8 JUIN

tre aux Douze, en juillet on en septembre, des propositions concernant
l'étape suivante. Outre un encouragement à RACE, la Commission
souhaite encore que les ministres
consacrent, en approuvant le
de directives qu'elle leur a présenté,
les normes MAC-Paquets qui ont
été développées par l'Union
péenne de radiodiffusion (UER) et
par l'industrie européenne de l'électronique, afin d'assurer la transmission de la télévision par satellite. Un
système qui représente une étape Historiques demeures anciennes du vieux Beaubourg, rue Michel·le-Comte, de Montmorency, Courtauvilain, Cha-pou », E h 15, 69, rue des Gravilliers (S. Burbier).

«Le monastère de Port-Royal » le jacsénisme», 15

Jusqu'ici, les Allemands et les Britanniques, soucieux de pouvoir faire évoluer les systèmes en fonc-tion du progrès technique, préfère-raient une simple «recommanda-"Ls place des Victoires et son vieux quartier », 13 heures, sortie métro Lou-vre (Résurrection du passé). tion» plutôt qu'une «directive», plus contraignante. La Commission réplique qu'en cas de nécessité, la directive pourrait toujours être revue. En réalité, ce qu'elle cherche,

«Les géraniums», au parc floral de l'incennes, 14 h 50, visite libre.

marmo , 15 beurea, 2, rue Royale (E. Roman), « L'Acadômie française matres », 15 heures, 23, quai Conti

(M. Ragueneau).

1 hand de Soubise », 15

60, rue des France-Bourgeois.

4 La Sainte-Chapelle », 14 h 45, grille du Palais de justice.

LUNDI 9 JUIN « Le Mania sous I » XIII », 14 h 30, église Saint-Paul, Saint-Louia, 99, rue Saint-Antoine (Arcus).

« Le Palais de justice en activité », 14 h 30, métro Ché (sortie Marché aux fleurs) (M. Pohyer).

« Les appartements royaux au Lou-vra », 15 heures, devant église Saint-Germain-l'Auxerrois (C.A. Messer). « La voie du samourai ou la phinco-phie de la mort aux pays des cerssiers et fleurs. L'éventrement ritual du hara-kiri » « Entre étrange, poésie et cruanté», 14 30, sortie mêtro Temple (I. Hauller)

(L Hauller). «L'hôtel de Lauzun et ses boiseries Louis XIII», 14 h 45, mêtro Pont-Marie (M. Ragneneau). . L'atelier d'un planeur d'étain .,

15 heures, angle rue et pessage des Gra-villiers (AITC). « Le village de Ménlimontant, Souve-nir d'Édith Piaf et de Maurice Cheva-

lier », 14 h 30, mêtro Ménilmontant (M. Banassat). · Hôtels et jardins du Marais, place sté provoqué par le déménagement imprimeries du groupe de Fleet Street à Wapping, dans la banlieue est Londres, cà M. Murdoch a

des Vosges», 14 h 30, sortie métro Seint-Paul (Résurrection du passé). «Tombeaux de médecins célèbres et avants illustres au Père-Lacheise», 14 h 45, métro Gambetta, sortie escala-tor (V. de Langlade).

«Tombes célèbres du cimetière du Père-Lachaise», 14 h 30, entrée princi-paie (Arts et curiosités). «Les salons de l'Hôtel de Ville : his-toire de la Ville de Paris, d'Etienne Marcel à la Commune », 14 h 15, mêtro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau (P.-Y. Jas-

Rembrandt | Vermeer ., 16 h 30, Grand Palais (G. Caneri). Hôtels de Saint-Germain-des-Prés »,
 14 h 30, métro Chambre-des-Députés

(Les Fiàneries).

d Marais (nord), place des
Vosges », 14 30, métro Hôtel-de-Ville.

DIMANCHE 8 JUIN 1, mm Im Prouvaires (1" Aug.

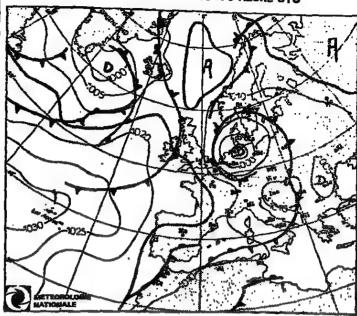
droite), 15 heures ; «L'astrologie comme (Jean-Noël, astrologue) ; «Pour augmenter le magnétisme - (Natya).

LUNDI 9 JUIN

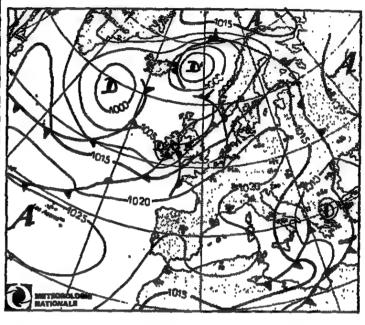
26, rue Bergère, 19 h 30 : « l'Homme est-il capable de faire face à la nouvelle ère ? », M™ Davy, écrivain) ; 23, quai de Conti, 14 h 45 : « Puissance militaire nement culturel ., M.-R. Girar

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 7 JUIN 1986 A 0 HEURE UTC



PRÉVISIONS POUR LE 9 JUIN A 0 HEURE UTC



Le centre dépressionnaire du nord de l'Allemagne s'éloigne vers la Seandinavie.
Le champ de préssion, en hausse sur la France, va rejeter le courant perturbé vers les Britanniques, Cotul-ci d'affecters — de manière attinuée — que les régions au nord de la Loire.

nord de la Loire.

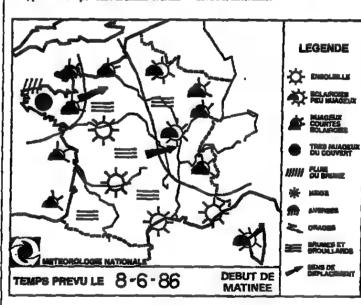
Dimanche : de Nord à l'Aleace, au Morvan et aux Alpas, les mages saront encore abondants le matin, et, sur le relief, il y aura des averses. Dans la journôs, ons mages vont s'élogner vers l'est, faisant place au soleil le soir. Ils ne persisterent que sur l'est des Alpes.

Sur le autres récésant : unhe de le Morre.

Mais un temps très mageur avec quel-ques pluies ou truines dès le matin sur la Bretagne et le Cotentin va s'étendre à la Normandie et au Nord. Les mages gagne-ront assai, au cours de la journée, les Paya de la Loira, tout le Basein parisère et jusqu'à la Champagne et la Bourgogne. Mais il ne pieuvra pas, et ou verra encore souvent le soleil.

Le vent, d'ouest, sera généralement fai-bia, modéré sur les côtes, Mistral et tramon-tane faiblirant.

Côté températures, le matin on sura 6 à Sur les autres régions : près de la Man-che et de l'Arlantique, il y aura des masges bes le matin. Dans l'intérieur, et particulé-tement des Pays de la Loire au Sud-Quest, des brouillards se formerent en cours de matin, pour se dissiper dans la matinés. Dans



TEMPÉ	RAT	URI	8	maxim	a •	. 1	nini	ma	- te	mps (bs	ervé	
FRA	NC			TOURS	1054400	15	4	S	LOS ANGE	25	21	15	5
AJACCIO	20	10	N	TOULOUSE	***, ***	18	8	S	LUXEMBOL	ÆG		6	7
BIARRITZ	16		N	POINTEAP	TRE	31	23	8	KADRID .		24	6	5
BORDEAUX	17	6	8	É	TRAI	NGE	-		MARRAKE			15	C
BOURGES		- 4	2	_					MEXICO		31	13	7
BREST		5	N	ALGER			16	N	MILAN	*******	20	11	7
CAEN		8		ANSTERDA			10	P	MONTREAL		21	9	C
CHERNOURG		7	C	ATHÈNES .			20	S	MOSCOU		27	17	N
CLERMONT-FEEL	13	5	N	BANGKOK .			26	Č.	NAIROR!	******	24	u	S
DOON	12	- 6	C	BARCELON			13		NEW-YORK			16	Ã
CRENORLES WE	16	- 4	S	BELGRADE .			11	Ξ.	020		24	14	P
LOLE	12	9	P	BEPLIN			9		PALMA DE		22	7	Ñ
LBADGES		6	B	RUXFILE		12	7	P	PÉKIN		33	11	Ś
LYON		8	Ċ	LECARE		40	27	S	RIO DE JAN		25	19	S
MARSETLIE MAR.	20	ıï	S	COPPRESS		13	9	C	ROME		10	10	Ñ
NANCY		8	P	DAKAR			21	3	SINGAPOU		12	26	N
NANTES		5	S	DELAI		39	25	Ś					
NECE	20	13	S	DEEKBA	******		21	C	STOCKHOL		19	12	P
PARISHICATIS	13	9	N	GENEVE		14	3	C	SYDNEY		21	14	C
PAU	16	ð	N	HONGKONG		28	24	λ	TOKYO	******	17	16	P
ERPIGNAN	21	12	S	ISTANBUL .		36	20	N	TUNES		27	15	S
ENNES	16	5	N	JÉRUSALEM		29	17	S	VARSOVIE		14	7	C
ST-ÉTIENNE	12	5	N	LISBONNE .		25	14	S	VENUSE	, * : tany	17	9	N
STRASBOURG	12	8	P	LONDRES	*****	15	7	N	YIENNE	,,	17	6	S
A	3	-		N	a		P		S	T		*	
			- !		_		-	- 1	listee		- 1		

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

de Reichenbach

La selon laquelle un

Dans cette série de quatre émissions — dimanche la deuxième, — Reichenbach s'arrête sur son couvre, sur ses différents miroirs, à la recherche de son image, qu'il retrouve dans la musique de Beethoven, dans le Boléro de Ravel, le soleil couchant de New-York, les mains d'Herbert von Karajan, le rire de Brigitte Bardot, dans l'angoisse de Charlie Bass, ce condamné américain qu'il a suivi de son arrestation à son procès. La camera, un scalpel de chirurgien, un cocktail de sons et lumières, « Tu es quelqu'un d'original avec un peu de fouillis dans la tête. » Le mot de la fin serait-il sorti de la bouche d'un enfant ? En témoigne le délicieux désordre de cet auto-portreit.

RADIO

1

Le supplément hebdomadaire «Radio-Télévision» se trouve désormais som une forme élargie et plus complète dans le cabier qui accompagne nos éditions de ce jeur.

Nous donnous exceptionnellement pour lecteurs programmes de France-Culture et France-Musique de samedi 7 du dimanche 8 juin. Les programmes des chaînes de télévision pour la week-end sont inclus dans notre neuveau supplément.

Samedi 7 juin

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Chambres, P. Minyana (caregistré au Jerdin d'hiver). Avec M. Didym, H. Sargère, C. Kocher... 22 h 10 Décarches avec... Catherine Terrier, traductrice de la W. Sorokina.

22 h 30 Week-end Glackto Scald : l'homme au chapeau, per

J.-L. Cavaßer. Un entretien avec le compositeur, chez lui, à Rome. 9 h Chair de sedt.

FRANCE-MUSIQUE

20 30 Comeert (donné le suremann 1985 à Berlin) :
Concerto pour plano et orchestre nº 1 en mi mineur, E. Chopin Symphonie = 4 en fa mineur, de nº 1 en mi minsur, Ecopin |
Symphonie - 4 eu fa mineur, do
Tchatkovasi, par l'Orchettre
philiarmonique de Berlin, III
Z. Menta, sol. M. Argerich, piano.
h Les
poirées de
France-Musique : archives, Serge
Koussevitzky et l'Orchestre
symphonique de Boston; à 1 h,
Champ d'étolies, voyage à travers la
chanson.

Dimanche 8 juin

FRANCE-CULTURE

1 h. Les muits de France-Cuiture; 7 h 3, Chasseurs de son; 7 h 15, Horizos, magazine religieux; 7 h 25, La fendra ouverte; 7 h 30, Lietérature pour tous la Femma précaire. Es Geneviève Gemaro; 7 h 45, Em et récits: histoire de la Fée fondue; 8 h, Orthodoxie; 8 h 30, Protestantisme; 9 h 5, Ecoute Israël; 9 h 35, Divens semerte de la neurée contemporaine; la aspects de la pensée contemporaise : la fibre pensée française : 10 h, Messe, à Notre-Dame d'Etampes; 11 k, Aventures sans gravità, une histoire de la conquête spatiale.

la conquête spatiale.

12 h. Des Papous dans la tête; 13 h 46, Entrefiess: Zao Won Ki, un peintre venu d'ailleurs; 14 h. Le temps de se paster; 14 h 36, Les théâtre du cartel : Gaston Baty et Terrain vogue, du J.-V. Pellerin. Avec B. Rousselet, M. Simon, C. Nicot, B. Dautun... 16 h 25, Le tesse de thé : rencoutre avec Amis Cordy i histoire-actualité : la génération de mai 63 a-t-elle pris le pouvoir ?; 19 h 10, Microfilma; 28 h, Repérages : nouveaux talents de la chanson d'expression française (Catherins Berriane).

28 h 38 Apelier de création radiopho-

22 h 36 Week-end Giacinto Scelai : l'homme au chapeau; par J.-L. Cavalier. Intégrales des cinq quatuors à cordes de G. Sociei, par le Quantor Arditti.

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSICIOE

2 b. Les mits de Franco-Musique : la Mort de l'amour : 7 h 2, Concert promens de : musique vicanoise et musique légère : 9 h 10, Musiques sacrées : cenvres de Fauré, Couperin, Liazt ;

3 b. Touche pas à mon héros : Génée en métamorphoses, de F. Liszt, Je nous salue Marie : 12 h 5, Megazine international ; 14 h 4, Top Inser ; 17 h, Conment Fentender vons ? Small is bematiful, œuvres de J. Cage, Saint-Sains, Mozart, Schubert, Beethoven, Mailer...; 19 h 5, Jazz le Bing de la radio danoise à Paris ; 20 h 4, A

29 h 30 Concert (donné le 12 avril à Bâle) : Guillaume Tell, de Rossini, Bâle): Guillaume Tell, de Rossini, per l'Orchestre symphonique de la la de Bâle, de les cheurs de Radio-France, dir. N. Santi, chef des cheurs: J. Jouineau, sol. A. Maliponte, L. Miller, S. Fisichella, P. Paca, B. Pecchioli, A. Ferrin, G. Manganotti...
3 h Les soirées de France-Musique: Br-libris, la Direction Borchestre d'Herman Scherchen, Pratique élémentaire de musique, de Paul Indemith; à 1 h.

loterie nationale)

LE NUMÉRO 036857

LES BILLETS SE TERMINANT PAR [1]37

TRANCHE (N. 289) DU

TIRAGE DU SAMEDI 7 JUIN TIME

1 000 000.00 F

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

mêmes termes ».

ÉCONOMIE

conditions de travail ». Ils refusent d'autre part « toute négociation catéporielle » et déclarent que « toute attaque contre une catégorie de per-**CONFÉRENCES** sonnel sera interprétée comme une attaque contre toutes les catégories, et la riposte sera engagée dans les

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO.

Le Monde

Le TGV des sudistes

Joseph Klifa, député et maire de Mulhouse, Jean-Marie Bockel, député du Haut-Rhin, et Jean-Pierre Chevènement, député et maire Belfort, pour mieux défendre le projet de TGV-Est passant par le sud des Vosges viennent de créer l'Association Trans-Europe TGV, dont le

Le projet de TGV-Est par un tracé au existe depuis plusieurs années mais il est postérieur néan-moins I celui que désend, au nord, Adrien Zeller, président de l'Asso-du TGV Est-européen et depuis peu secrétaire d'Etat chargé de la Sécurité sociale.

Les « sudistes » avancent comme argumentation que «leur» projet s'inscrit dans une liaison nord-sud allant Londres I Venise en empruntant du TGV Nord, du TGV Sud-Est, puis la ligne Vesoul-Belfort. Il permettrait ainsi de relier Mulhouse à Bâle, Zurich et l'Italie du Nord. Coût travaux : 4 milliards de l'a

Mulhouse. - Véritable vitrine de la province, la «Porte d'Ahim» vient n ouverte sur l'autoroute A-36 Beauge-Mulhouse, dite «la Comtoise», à la limite du département - Haut-Rhin et - Territoire de Belfort.
ment sens comprensent un restaurant self-service et une Maison produits régionaux. A une trentaine kilomètres des frontières avec l'Allemagne et la Suisse, ce relais est le premier du genre depuis Beaune.

)LE

* O.

Et e

31 St

e Ju

OF F

irti

3335.

2000

reg

·

on Ch.

QΠ

AQUITAINE

Biarritz. - L'école de surf de Biarritz propose, de mai à octobre, sous la direction de Christian Plumcocq, champion d'Europe 1985, des stages d'une semaine. 2 heures à 4 heures par jour, à partir de 600 francs (renseignements : 59-24-

BOURGOGNE

Dijon. - E mili i d'expansion Bourgogne-Nivernais probablement en de messes derniers jours. Ses huit salariés récomment reçu leur lettre licenciement. Si le dépôt de bilan terme 🔤 l'ultime réunion du bureau de l'organisme fédérateur des d'expansion départementaux de Bourgogne, c'est simple-ment qu'on a jugé qu'il restait suffisamment d'argent en caisse pour apurer le passif avant de mettre la clé sous la porte. Ce sera chose faite vraisemblablement avant la rentrée. Et a me par la même l'épilogue d'une lutte d'une lutte depuis mai IVII (depuis qu'il a repris la majorité à la gauche) par le nouveau conseil régional Bourgogne, qui ne pouvait tolérer qu'un organisme — un seul — soit encore préside un député socia-liste, en l'occurrence Jean-Pierre Worms, député de Saône-et-Loire.

BRETAGNE

Huîtres pré-ouvertes

Après années d'essais, une Finistère, s'apprête il com-mercialiser hultres « prêtes à Canet-en-Roussillon, celle de Perpi-

Caen saute la Manche

EUX ministres, un ancien ministre, les présidents du conseil régional et du conseil général viennent d'inaugurer avec un grand la liaison maritime Transmanche, à transporter les passagers et le fret entre Caen-Ouistreham et Portsmouth. Si l'armateur francais Brittany Ferries veut ainsi faire de Caen le nouveau... port de Paris pour la Grande-Bretagne, l'ambition des responsables normands est, du même coup, de donner de la Basse-Normandie l'image d'une « région qui gagne » sur un marché très concurrentiel.

Lorsqu'ils ont coupé les rubans être songé aux quelque douze années de controverses et de polémiques qui, 🛢 propos de la construction d'une passerelle, ont opposé dans une lutte fratricide rbourg et Caen. La passerelle, c'est-à-dire l'embarcadère, c'était d'ailleurs un peu l'Arlésienne locale. L'accent en moins, la ténacité en plus.

C'est la cantre de prima e d'hamm of Day 😅 me lancé le projet en 1974 pour stopper le déclin du principal port du Constant Un martin britannique était sur les rangs. Cherbourg En avril 1980, M. L. Theule, alors ministre des transports, approuve le projet après examen d'une étude du conseil régional. La chambre de commerce de Caen signe une convention avec la compagnie bretonne Brit-tany Ferries. Cette fois les Cherbougeole crient à la trahison. moins les deux chambres rivales,

l'emploi », dispensant le consomma-teur de la corvée de l'ouverture.

sauter la charnière. Il ne reste plus

I amateur qu'à passer in lame

pour couper le tendon el décoller le

couvercle -, indique M. Jean That-

Le produit n'a pas été mis en vente plus tôt ma il fallait d'abord

L'IFREMER (Institut français de

recherche pour l'exploitation de la

mer) s'en est charge : remise toute

une saison en parc ou conservée hors de l'eau, l'hultre pré-ouverte n'a pas

présenté une mortalité plus élevée

conditionnement lui permettant 🖮

ouverte n'est pas présentée en bour-

riche mais sur un plateau de polysty-rène alvéolé, marrant d'un film

plastifié rétractable pour l'immobili-

main-d'œuvre et du conditionne-

ment particulier, le prix l'huître pré-ouverte sera 20 20 1 1 plus élevé que celui de l'huître ordinaire.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Perpignan : Technopôle

La Canet-en-Roussillon située à une dizzine de La comme de

Perpignan, au bord la la

retenu le nom de « Lattitude 42 », le 42° parallèle, celui de Rome, pour désigner un projet technopôle destiné l'accueillir des industries de

Sur 350 hectares situés im bord

pointe et favoriser la création.

Seul handicap : en miss de la

Il a aussi fallu trouver un mode de

ron, PDG de la société.

tester ses qualité de

que celle de l'haitre fermés.

ser parfaitement.

en échange, bien sûr, de compenpour le Cotentin. L'auverture de la ligne est reportée à 1983.

Mais, en février 1982, M. Le Pensec, ministre de la mer, impose trois conditions sine que non à l'ouverture de la ligne : pavillon français, fiabilité de l'armateur, engagement des collectivités locombler un éventuel déficit d'ex-ploitation. Néanmoins, MM. d'Ornano, président du conseil régio-nal, Girault, maire de Caen, et Mexandesu, député du Calvados, savent pourtant oublier leurs dissensions politiques pour obtenir « leur » passerelle. Après la création, en 1984, d'une société M. Lengagne, secrétaire d'Etat à la mer, confirme, le 6 février 1985, l'accord du gouvernement. En juin, la Brittany sequiert le Duc de Normandie et s'implante à Cherbourg. La tempête se ceime

Conduite à gauche

Sur un itracticament de in in the france pour in construction de la reconstruction de de chambel complémentaires, l'État a donc apporté 7 millions et la chambre de commerce de Caen 48 millions. En cas de manque à gagner, la ville de Caen et le conseil général paieront leur contribution. Quant à l'emprunt, il sera couvert per le lover versé par la compagnie. Aujourd'hui, la ligne mobilise les énergies après avoir agité les

gnan et la chambre de commerce et d'industrie du département désirent

créer une structure destinée à

cheurs travaillant dans les secteurs

suivants : recherche médicale et

scientifique en liaison avec l'univer-

sité de Perpignan, agro-alimentaire et dérivés de l'agriculture, enseigne-

LIMOUSEN

Limoges. - Le conseil régional du Limousin a décidé d'étendre à

l'ensemble du secteur industriel

régional l'« opération productique »

qu'il avait élaborée pour la porce-laine dans le cadre du IX Plan.

avait opté pour un soutien direct — jusqu'à 50 % — aux investissements destinés à développer l'utilisation de la productique dans la gestion des entreprises. Objectif atteint : les investissements dans le secteur non-

investissements dans le secteur por-celainier s'en sont trouvés fortement

LORRAME

Metz. - L'ouverture du « Nou-

vesu Schtroumpfs », un projet de thème-parc les la la industrielles d'Hagondange en

Moselle, prévue le la été reportée en le la contamoucé ses

un an le retard sur le planning, explique Gérard Kleinberg, vice-président de la SOREPARK, société créée pour la

une confirmation 📂 de

gestion du parc, car les fin

Le contrat de plan Etat-région

ment, art et culture.

esprits. Les commerçants ont appris l'anglais, les hôteliers multiplié leur capacité d'accueil, les restaurateurs imprimé des menus bilingues et les transporteurs découvert... la conduite à gauche. Car, outre les quatre cents em-plois directement créés, dont une cinquanteine à la gare maritime de Ouistreham, le tourisme reste le carte maîtresse d'une région au taux de chômage important. Pour les responsables de Brittany Fer-ries (mille cinq cents salariés et 1 million de francs de chiffre d'af-

la série d'aides annoncées en février

dernier par M. Laurent Fabius. » Mais l'Etat et la région ont repris

HAUTE-NORMANDIE

Fécamp. - Premier musée de

Haute-Normandie, avec plus de

120000 visiteurs par an, le masée Bénédictine de Fécamp, installé dans l'asine de fabrication de la célèbre liqueur, rouvre ses portes an

Le musée Bénédictine, situé dans

un château néo-Renaissance, ren-

nant de l'ancienne abbaye de

ferronneries, etc. Le musée est

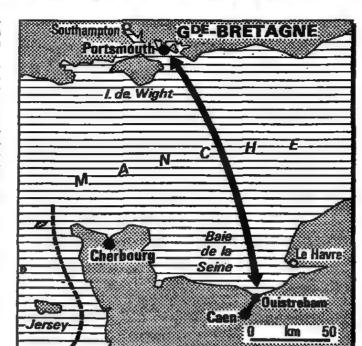
reconstitution d'une chaîne de pro-duction de liqueur à la Belle-

Epoque. Il restera ouvert juaqu'an 11 novembre 1986.

public pour la saison 1986.

de remise en cause du projet.

faires), dont le PDG est Ale



misme. Ils ont cru au projet dès le début en dépit des difficultés internes à le compagnie, par exem-ple en 1981. Ils veulent ouvrir le route du Sud aux Britanniques et les rapprocher encore de Paris, avec déjà, à la clé, cent vingt mile réservations. Invasion pacifique au pays de Guillaume le Conquérant; avec les bagages, sans les

PASCALE MONNIER.

de la Normandie et du Bassin parisien. Il a voulu planter les fondations du parlement régional dans un décor la l'avenir se construit, tout en faisent un clin d'œil au passé.

Œuvre inantais Durand-Ménard-Thiband, l'hôtel de la région aura coûté au total 170 millions de francs. Il ouvrira ses portes à la fin de 1986 et aura été construit pour 90 % par des entre-prises nantaises.

PICARDE

Chers déchets

Andrews Programme (1941)

فعاديش أأديت

with the section

were all the time.

C 1

وريويهسه والمراداة

a la configuration

Trains of the

126 1 1 40 AME

Communication of the Computation of the Computation

and the second of the last

Carried Comments

- 一年のあるの人はない

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

19 to Salar of the party of

Fr. 12.25

- W. W. -

with the same of t

40 - 4 has the 45-

Parties - September -

which the statement

manufactured the second

gradustation and the second

SERVE

18. 3r. 4. ****

with the state of

Sales of the sales

Mark Company

 $-i \mathcal{A} \cdot (-\infty, -1, \varphi_{\alpha_1} + 1)$

ou in the second

Deux conventions viennent d'être ignées par le conseil régional de Picardie pour la récupération et l'utilisation des déchets.

La première convention signée avec l'APIREC (Association pour le récupération et le recyclage des déchets) et l'ANRED (Agence nationale pour la récupération et l'élimination des déchets), porte sur la récupération des huiles moteur usagées des particuliers. La campagne qui va être lancée a pour but de protéger l'environnement, en offrant aux automobilistes qui vidangent eax-mêmes leur véhicule de nouveaux points de collecte pour leurs

Le seconde convention, pas avec l'ANRED, porte sur la valori-sation des déchets de toute origine. Le programme concerne la mise en ce de centres de récupération des déchets, le développement des col-lectes sélectives, la collecte des déchets toxiques dispersés, la récu-pération des produits et sousproduits des abattoirs, la valorisa-tion des sous-produits de l'industrie agro-alimentaire, des actions d'infor-

POITOU-CHARENTES

Un canton méritant

20121-0

2200 ---

OF STATE OF

1772 . . .

Park to the

2227

\$5.50 mm.

Contract of

Black to .

F2.55...

金色の コイ・コ

Le premier prix du concours Environnement, décerné à un syndi-cat d'initiative par la Fédération sationale des offices de tourisme et sanonaie des offices de tourisme et syndicats d'initiative (FNOTSI), a été attribué au cantou de Ménigouie, dans les Deux-Sèvres, pour son action entreprise depuis 1970 afin de revitaliser une région rurale sans la moindre activité industrielle.

Les associations du canton, renforcées depuis 1981 par la création d'un syndicat d'initiative, out réusal à mobiliser la population pour une série d'opérations en faveur d'un tourisme - doux - : Fête des traditions paysannes, Festival de musique mécanique, Festival international du film ornithologique.

Le canton de Ménigoute dispose d'un gîte artisanal à Chautecorps et s'apprête à ouvrir un centre permanent d'initiation à l'environs Coutières. Quant au château Bou-card, édifice Renaissance simé à Ménigoute même, il abritera un Musée des arts et traditions populaires du pays de Gâtine.

PAYS DE LA LOIRE

La région dans ses murs

Situé à la pointe de l'Île Beaulleu, entre les deux bras de la Loire qui enserrent le nouveau Nantes, neuble de la région des Pays de la Loire est une longue bâtisse sur-montée l'une coupole renvoyant à un autre monument, bien nantais, l'église Saint-Louis – milieu du dixs'ouvre sur le célèbre quai de la

Pas de discontinuité donc, bies que Beaulieu soit maintenant le principal pôle de développement arbain avec des immembles adminisits et un centre commercial

C'est le parti pris par Olivier Gui-chard, qui préside depuis douze ans aux destinées d'une région qui s'étend de l'Atlantique aux confins

POINT DE VUE

De l'argent pour l'emploi et les communes

per Yves Tavernier député PS de l'Essonne, maire de Dourdes

A réponse au grave problème de l'emploi se de l'imagi-nation, de la ténacité et la remise en cause de quelques certitudes. La situation s'améliorera dans la mesure où nous serons capables de mettre en œuvre une mui-

Dans cet intense effort de mobilisation, le rôle des collectivités terripeut in extrêmement Encore faut-il que le gouvernement prenne certaines me-sures qui conditionnent leur entrée

Les lois de discontrata du '2 mars 1982 et du 7 janvier 1983 des collectivités locales, qui peu-vent prendre des initiatives : aides directes — prime régionale à l'em-pioi, prime régionale à la création d'entreprises, bonification d'intérêts — aides fiscales — ou aides indirectes comme les geranties d'em-prunt ou les rabais accordés par une collectivité pour la location ou la vente de bétiments industriale.

Malheureusement, les contraintes financières qui pèsent collectivités n'ont pas permis un réel développement de ces interventions. Le niveau trop élevé des prêts bonifiés de la Calsae consignations par rapport à la faible progression de la dotation globale de fonctionnement a eu un effet dissuagif.

Les ressources nouvelles dégagées per la baisse conjugée du pé-trole et du doller peuvent permet-tre, si elles sont utilisées à bon cient, de summonter ces cifficultés. En effet, grâce à cas deux mouvements de baisse, la France conomisera, en 1986, 70 milliards

de francs. Cette somme doit être utilisée pour favoriser l'emploi.

Je suppose que toute commune qui d'investir in la American d'ann cité annu ou de lecrus pour petites in moyennes emperises bénéficie de une qui veut se iancer dens ce type d'action doit emprunter il la Caisse des dépôts ut consignations, à la Caissa d'épar-gne ou à la CAECL à des taux d'interêt de 11,5 % en moyenne. Dens la mesure où la croissance de la perticipation l'East des collectivités locales est souvent 4%), la charge des emprunts est supportée en quesi-totalité per les contribuables locaux. Ainsi toute commune qui pour favori-ser d'une doit augmenter les impôts.

Il n'est pas étonnant que très peu de maires engagent leurs muni-cipalités dans cette voie. C'est

facture pétrolière soient affectées à cas opérations d'aides économiques. Toute collectivité territorie qui investira dans des opérations foncières et immobilières destinées accueillir des artisans ou des PME pourre bénéficier de prêts à très faible taux d'intéret me des modeites définir.

L'Etal mouves les compensa-tions nécessaires auprès des organismes publics prêteurs.

Naturellement, 🖫 🗯 charges entreprises little ciaires devra être établi et appliqué avec intra in rigueur L'aide de l'Etat et l'intervention des aboutir à la création réalle d'emplois. Cette etveloppe financière destinée notantment aux communes ne doit pes entrer dans la mylobalisation des prêts m li s'agit d'appens spécifiques, hors programme, s'ejoutant li l'effort d'investissement réalisé per

Ces propositions sont susceptipourquoi je suggère qu'une partie des 70 millierds d'économies sur la de municipalités. Il faut les sider.

LES GRANDS **RENDEZ-VOUS**

JEUNES DIPLOMÉS

LE LUNDI 9 DATÉ 10 JUIN ET LE MARDI 10 DATÉ 11 JUIN LES ENTREPRISES SE PRESENTENT ET VOUS COMMUNIQUENT LEURS OFFRES D'EMPLOI

JEUNES DIPLOMÉS SOYEZ AUX RENDEZ-VOUS.

Montegratio terme TERME HOTEL BOUE pour votre santé: rhuma s, arthrites, scia-tiques, reliquats de fracture etc.

SENSATIONNEL!! le 1986 jas māmes prix du 1985 Hôtel très moderne vraime quille avec grand parc - 70 cham-

bres accueillantes avec tout con-lort. Piscines, couverte et en plein air, communicantes 32-34 degrés. Tennis, jeu de boules, Excellente cuisine Cuisine avec menu au choix. Diner aux chandelles - Soirées dansan-tes - Parking enceinté - Toutes les cures à l'hôtel avec personnel Specialisé. OUVERT TOUTE L'ANNÉE

صكذا من رلامل

STREET STREET, ALL INC. ta april - ---free programme with the ر در میان تشایلیان The registration of the contract

moloi et les como.

agreem statistically for a to property of the contract of Carried Code on Carrier a gasper keep . A STATE OF THE PERSON OF range have a second Elicket A to the second Approximate the second of Latinates, Letter Little and the state of the s gin maggraph 196 to 65 William Company of the Company of th The same of the sa Developed to the first of SHOP THE STATE OF THE PARTY OF THE RESERVE AND THE RESERVE AND Burghaman . . . ----Marie of June 10 to



Name of the second

Economie

Escarmouches sociales

Les syndicats se préparent à une vraie «rentrée»

Si la «paix sociale» héritée de l'expérience socialiste n'est pas, dans l'immédiat, compromise par tre relauce importante des mouvements sociaux et des grèves, il y a de la morosité et de la grogue dans

La - rentrée » sociale de l'automne 1986 pourrait de nouveau ressembler à une rentrée. Si, en ressembler à une rentrée. Si, en effet, les sydicats ne sont pas vraiment partis en guerre contre le gouvernement de M. Chirac, is s'agitent et multiplient les escarmonches. Une pluie de journées d'action est amoncée dans le secteur public et les négociations qui doivent s'ouvrir – après le vote de la loi – sur les licenciements paraissent ma) parties licenciements paraissent mal parties avant même d'avoir commencé, la avant même d'avoir commencé, la circulaire controversée de M. Yvon Gattez ayant renforcé la méfiance des syndicats.

Du 9 su 13 juin, la CGT organise sa première semaine d'action depuis les élections du 16 mars. Pour la centrale de M. Henri Krasucki, qui, prudente quant à la mobilisation des salariés qu'on peut attendre, ne met pas toute la gomme, il s'agit avant tout de sensibiliser les salariés aux «mélaits» d'une politique qui ne fait que poursuivre et amplifier celle des socialistes, quitte à préparer des actions plus importantes pour l'autoure.

Pour l'heure, la CGT, comme la plupart des autres syndicats, prati-que principalement les «journées d'actions», formule commode qui permet de mettre «dans le même sac» les distributions de tracts, les rassemblements, les délégations auprès des préfectures et des chambres patronales, sans qu'il y ait nécessairement des arrêts de travail, necessairement des arreis de travail, baromètre plus redoutable de la combativité syndicale. Ainsi, le 12 juin à EDF, la CGT d'un côté, la CFDT, FO, la CGC et la CFTC de l'autre, vont manifester ou permet-tre aux personnels de «s'exprimer». mais, pour les usagers, il n'y aura pas de coupure de courant. Ainsi, le 17 juin dans la fonction publique, la CGT d'un côté et FO de l'autre mais ni les autonomes de la FGAF, ni la CFTC – organisent une « journée d'action » qui ne se traduira pas nécessairement par de nombreux arrêts de travail. FO n'appelle pas à la grève pour ce jour et a même refusé de s'associer à la grève de vingt-quatre heures lancée aux PTT par la CFDT.

Dans l'immédiat, il s'agit donc davantage de quelques coups d'épin-gle que d'une offensive en bonne et due forme. Les syndicats sont mécontents, mais n'utilisent pas toutes leurs armes, parfois par peur de ne pas rencontrer d'écho suffisant, parfois par prudence politique. Seule, la grève à la RATP le 11 juin où tous les syudicats, à l'exception de la CGC, out appelé à un arrêt de travail de vingt-quatre heures -devrait avoir un retentissement important, comme il y a quelques jours à la SNCF. Les syndicats mon-trerout que, au moins dans le secteur public, ils out encore des moyens de

Dialogue morose

La morosité se retrouve ansai da côté du dialogue social. Sur ce plan le courant passe de plus en plus dif-ficilement entre le gouvernement et les syndicats. La stricte directive de M. Chirac sur les salaires dans le M. Chirac sur les salaires dans le secteur public — perçue de surcroft comme un alourdissement bien peu libéral de la tutelle, paisque toute mesure concernant le personnel devra recueillir l'avis de la commission ministèrielle des salaires et l'accord du ministère de l'économie et l'architerate sur la preparation - et l'arbitrage sur la suppression immédiate du contrôle du bien-fondé économique du licenciement ont sérieusement grippé les ronages de la concertation. Un syndicaliste aussi modéré que M. Jean Bornard, président d'une CFTC en flèche dans l'opposition verbale à la libera-de licenciement. de licenciement, a pu dire que «le gouvernement a tendance à substiluer des décisions unilatérales à une

concertation poussée ». Dans ce contexte, la prochain négociation sur les procédures de licenciement s'annonce fort mal. La circulaire de M. Gattaz indiquant aux entreprises qu'elles pourront «licencier jusqu'à dix personnes par mois et par établissement sans autorisation - a, selon l'expression de M. André Bergeron, mis e le feu aux poudres -. Les syndicats sont renforcés dans leur conviction que le patronat, ayant obtenu ce qu'il demandait, n'accepters pas de contreparties intéressentes pour les salariés. Surtout, ils voient dans cette maladresse de M. Gattaz le signe que le CNPF est dans une illustries interes plus résiliares situation interne plus que périlleuse et qu'il n'est pas en capacité de négocier vraiment.

MICHEL NOBLECCURT.

Le casse-tête de la fonction publique territoriale

A l'issue de la table ronde sur la fonction publique territoriale, réunie le 6 juin à Paris, M. Bernard Bosson, secrétaire d'Etat chargé des collecti-vités locales, a déclaré que « le dia-logue avait été de qualité et fructueux à propos d'un sujet d'une extrême complexité et d'une grande urgence -, qui concerne le sort de plus d'un million de fonctionnaires communaux, départementaux et régionaux, ainsi que les agents des offices d'HLM et d'autres établissements publics locaux.

A cette rencontre, qui avait été précédée d'une soixantaine d'audi-tions diverses, participaient des fonctionnaires, des responsables d'associations d'alus locaux et de syndicats de personnels, ainsi que le président du conseil supérieur de la fonction publique territoriale, M. Pierre Tabanou, maire (PS) de l'Hay-les-Roses.

Le gouvernement va travailler à la rédaction d'un projet de loi qui pourrair être déposé au Pariement à la mi-octobre. Faisant allusion aux lois du 26 janvier et du 12 juillet 1984, M. Bosson a déclaré qu'elles voulaient calquer la fonction publique territoriale sur celle de l'Etat, qu'elles étaient donc en contradicon avoc la décentralisation et que le précédent gouvernement, à cause de leur complexité, avait été dans l'impossibilité de commencer à les appliquer. Selon lui, une majorité d'élus locaux, surtout les maires, contestent l'ancien système (qui n'a toujours, d'ailleurs, qu'une existence théorique) qui leur ôterait la liberté de choisir comme ils l'entendent,

lears collaborateurs. Le gouvernement a décidé de « geler = toute disposition, et notamment le décret du 13 mars 1986, qui fixait le statut des administrateurs territoriaux, c'est-à-dire ce qui devait être le « corps noble » de la fonction publique territoriale. Toutefois, les centres départementaux de gestion pourront organiser les concours annuels habituels concernant le personnel des catégories B, C, et D, c'est-à-dire le personnel de gestion et d'exécution.

Pour l'avenir, le secrétaire d'Etat s'est borné à énoncer des principes généraux et à formuler des interrogations. Il est clair que pour lui chaque collectivité (région, départe-ment, commune) a une spécificité qu'il faut respecter. D'où l'idée de créer deux fonctions publiques, l'une pour les agents communaux, les phis nombreux, l'autre pour les départe ments et les régions. Mais on ne sait pas si le gouvernement retiendra l'idée de « passerelles » entre la fonotion publique d'Etat et la fonction

Faudra-t-il créer des corps de fonctionnaires à tous les niveaux de qualification? « Pour les agents territoriaux autres que ceux qui relèvent de la catégorie A l'inadéquation de la notion de coros est manifeste», a déclaré le secrétaire

Enfin, M. Bosson suggère d'instituer au niveau national un centre national de la fonction publique territoriale qui s'occuperait à la fois de la gestion et de la formation profesnelle de ces agents.

[Sans doute le système imaginé par MM. Defferre et Joze apparaissait-il, dans la pratique, très compleze, mais celui que prépare le gouvernement, pour ce qu'on en commit, est lois encore d'apporter la simplication et la clurié mécessaises.]

• Le CFDT : Non su démentèle ment du statut. ~ La tédération Interco CFDT a qualifié de « négetives > les propositions de M. Bos son, qui, selon elle, r visent è démenteler le statut de la fonction publique territoriale ». La CFDT réaffirme son attachement à « la garantie de l'emploi pour toutes les cetégories de salariés, l'unicité du statut des fonctionnaires territorieur », ainsi que son refus « du développement des contractuels dans les départements et régions ». Elle appelle les salariés des collectivités territoriales à participer à une journée d'action le

De son côté, la CGC rappelle son hostilité au statut conçu par les lois de 1984 tout en estimant que « les délais ne permettent pas une remise en cause fondementale de la loi, mais imposent de procéder par retouAu congrès national des HLM

M. Méhaignerie avance à petits pas sur le chemin des réformes

Le quarante-septième congrès national des HLM a pris fin à Causses le rendredi 6 juin avec le discours traditionnel du ministre du logement. M. Pierre Méhaiguerie a ainsì répondu au non moins traditionnel discours du président de l'Union nationale des HLM, M. Roger Quilliot, ancien ministre de l'urbanisme et du logement, député et maire de Clermont-Ferrand, anteur de la loi dont M. Mélalguerie, il y a trois jours, asmonçait l'abrogation.

L'éventuelle bataille parlemen-taire est encore loin et M. Quilliot avait d'ailleurs annoncé ces jours derniers qu'il ne comptait pas intervenir au cours du débat à l'Assemblée nationale, affirmant qu'il ne voulait pas en faire une affaire per-sonnelle Méhaignerie-Quilliot. Leur face-à-face, à Cannes, avait un tout autre objet : les intentions du gouvernement et du nouveau ministre à l'égard du logement social, en loca-tion ou en accession à la propriété, en réponse aux demandes des bâtis-seurs sociaux.

Offices publics et sociétés anonymes d'HLM constatent la dégradation constante de leur situation financière, et leurs responsables n'hésitent pas à parier, comme en 1975, mais pour des raisons différentes, de « système bloqué », « les déviations des mécanismes de

la réforme de 1977 [du linancement sommes confrontés ». Dans les produ logement] s'étant cumulées avec les politiques gouvernementales de limitations des loyers .. Pourtant, le coût direct des aides au logement en 1986 avait atteint, dans le budget de l'Etat, 50,3 milliards de francs, et, si l'on prend en compte les déductions fiscales, les aides personnelles, le fonds spécial de grands travaux et la contribution des employeurs (le « 1 % logement » ramené en 1986 à 0,77 %), on aboutit à une aide globale de la collectivité de 109 milliards de francs. Et aucun gouvernement, pas plus celui de M. Chirac aujourd'hai que celui de M. Fabius ne peut envisager d'accroître une enveloppe déjà très importante. Il ne peut donc s'agir que de meilleure répartition des aides.

M. Méhaigerie n'a manifestement pas l'intention de remettre fondamentalement en chantier la loi de 1977, mais plutôt de procéder par aménagements successifs. Les taux des prêts locatifs (PLA) ont baissé de 0,8 point, contre 1,4 point pour les prêts à l'accession à la propriété (PAP), et cette limitation de la baisse du loyer de l'argent pour la construction locative a fortement déplu aux bâtisseurs sociaux. Quant à l'aide personnalisée au logement (APL), son nécessaire réaménagement est à l'étude : son - explosion financière », a dit le ministre, • est un des défis majeurs auxquels nous

en faveur de l'investissement, en

faveur de l'embauche, en faveur de

La vocation du gouvernement n'est pas de faire de cadeau, ni de mendier, ni de supplier », ajouto-t-îl, donnant ainsi au passage un coup de patte aux manvaises langues qui

prétent au gouvernement des appels à l'aide en direction des entrepre-

neurs. « Les emplois ne se créent pas par décret ou règlement, mais

dans les entreprises », et le gouver-

nement fait de la lutte contre le chô-

mage, et particulièrement le cho-

mage des jeunes, domaine dans lequel la France détient un - triste

quatre de moins de vingt-cinq ans au

chômage, - la priorité des priorités.

Le premier ministre assure en outre

les chefs d'entreprise présents de sa

conviction que la France a la possi-

bilité de se dégager de ses structures étatiques et de créer un environne-

ment propice au développement d'une société moderne.

de temps pour mettre en application son programme, M. Chirac a

promis, d'une part, que son gouver

nement n'agira nullement en fonc-tion des échéances électorales, et

done mainteiendra la politique

Interrogé sur un éventuel manque

chaines semaines, « des mesures structurelles seront prises - dans le triple objectif de laisser aux ménages une dépense de logement minimale, de limiter les effets pervers inflationnistes du système et d'empêcher que, grâce à l'APL, dans un immeuble réhabilité, l'effort du locataire pour se loger soit infé-rieur à ce qu'il était avant les tra-

Une plus grande souplesse pour le loyer

M. Méhaignerie a, par ailleurs, annoncé aux organismes d'HLM que, dès l'été prochain, ils pourront répercuter sur leurs locataires les frais de gardiennage (ce qui est bon pour la sécurité puisque les gardiens resteront en poste, mais ne piaira guère aux associations d'usagers), et que, en 1987, ils jouiront d'une plus grande souplesse dans l'établisse-ment de leurs loyers, et pourront mettre au point leur propre barème de « surloyers » (appliqués aux locataires dont les revenus dépassent les plafonds de ressource), sans se permettre toutefois des dérapages. De plus, les offices publics d'HLM pourront plus facilement devenir des Offices publics d'aménagement et de construction (OPAC), à vocation plus large, et ceux-ci pourront appli-quer les règles de la comptabilité

privée (et non plus celles de la comptabilité publique),

M. Méhaignerie a, ea outre, précisé aux mille deux cents congressistes ses projets en matière de vente de logements HLM. Il s'agit de met-tre en place un dispositif plus simple et mieux à même d'inciter les organismes à vendre une partie de leur patrimoine. La vente se l'era par priorité au locataire, qui pourra béséficier d'un prêt conventionné seul l'accord du préfet sera nécessaire : l'aide apportée par l'Etat 211 moment de la construction du logemeat (subvention et bonifications d'intérêt) n'aura plus à être remboursée par l'organisme, sauf dans les ventes de logements réhabilités très récemment et dans les cas de changements d'usage, facilités par ailleurs pour permettre - la créction de services de proximité dans les quartiers qui en manquent ». Du fait que les organismes d'HLM restent maîtres d'une telle initiative, la simplification des procédures ne

Au reste, bien des projets de M. Méhaignerie – il l'a dit à la tri-buse – ont besoin d'être précisés, jusque dans leurs modalités défini tives. Les organismes d'HLM, de leur côté, ont préparé des dossiers très précis. Il ne s'agissait, comme l'a dit M. Quilliot, en accueillant le ministre, e ni d'un duel ni d'un duo, mais d'un dialogue ».

JOSÉE DOYÈRE.

M. Chirac au colloque de Business International

« La vocation du gouvernement n'est pas de faire des cadeaux »

des plus grandes sociétés internatio-nales réunis le vendredi 6 juin par la société Business International, M. Jacques Chirae, premier minis-tre, a fait preuve d'un optimisme déterminé quant à la réalisation du programme gouvernemental. Il a tout d'abord dressé un bilan positif des mesures soit déjà prises, soit en cours d'adoption, il a notamment souligné le succès de l'ajustement monétaire du 6 avril.

Selon lui, celui-ci a provoqué une rentrée de devises sans précédent, et il a donc permis de rembourser une part importante de la dette de l'Etat. Cette dernière pourrait être rem-boursée dans sa totalité très prochainement, ajoute-t-il. M. Chirac a ensuite fait remarquer que, si beau-coup des mesures sont favorables aux entreprises, « elles n'ont cependant pas été prises pour les entre-prises », mais « elles ont été prises

nenf ans »

(Suite de la première page.) Pour ressurer tout son monde, le premier ministre ne s'est pas contenté de rappeler que le gouver-nement a le devoir de « créer un environnement propice aux initia-tives individuelles ». Il a inscrit son action dans la durée. Et quelle durée! Neuf ans, sept plus deux, la majorité ne manquant pas de rem-porter la prochaine élection prési-

Si les patrons pouvaient s'en

MEGEVE

SAMEDI 14 JUIN Georges Boisson et Jean Bernaud

informent leur fidèle clientèle

de la Réouverture de

I'HOTEL MONT-BLANC

et de son Bar-Restaurant

«LES ENFANTS TERRIFILES»

RESERVATION: tél. 50-21-20-02

telex: 385854

Documentation sur des

« Nous avons

convaincre, sans doute feraient-ils fi des résultats économiques « passa-bles » du moment. Malheureusement, ils ne sont pas gens à se laisser prendre aux mots, et moiss encore aux formules incantatoires. Ils out misé sur la cohabitation précisément pour conjurer le temps, pour s'épar-gner d'inutiles soubresauts. Aussi sont-ils moins sensibles aux pro-messes qui leur sont faites qu'à la réalité des décisions qui sont prises. Ils veulent d'abord croire au présent.

FRANÇOIS SIMON.

menée sans verser dans la satisfaction des revendications particulières. Et, d'autre part, il prévoit la victoire de la droite en 1988, ce qui lui laisse donc en fait un champ d'action de neuf ans. dentielle, supposée arriver à l'échéance de 1988.

9 RFA : baisse des prix de 0,2 % en un an. - Les prix de détail ouest-allemends ont, en mai, été inférieurs de 0,2 % à ceux de mai 1985, selon les chiffres définitifs publiés le 8 juin. L'Office tédéral des statistiques a ainsi corrigé son esti mation provisoire qui faisait état d'une baisse de 0,3 % en un an, sur la base de relevés effectués dans quatre des onze Etats fédérés de la

RFA. En mai dernier, les prix de détail n'ont pas augmenté par rapport au mois précédent. En avril, la RFA avait enregistré une baisse de 0.2 % des prix à la consommation en rythme annuel, le première depuis vingt-sept ens. - (AFP.) @ Leclarc se fance dans la die tribution de produits pour l'agri-culture. - M. Michel-Edouard Laciero a annonce l'ouverture, le 17 juin à Seint-Nicolas-de-Redon

(Ille-et-Vilaine), d'un « Agri-Leclerc » proposant des insecticides, des pement usuel, avec des marges réduites, selon le principe du groupe Leclerc. D'autre centre devraient voir le jour à la mi-87, notemment à Partheney, Toulouse, Montauben. Bourg-un-Bresse et en Normandie, Le groupe Leclera vise la clientèle des nouveaux agriculteurs a, selon M. Michel leclerc, qui ne cache pas qu'une telle initiative ne sera pas appréciée par les coopératives d'approvisionnement, qui détiennent environ 70 % de cas marchés.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

SOCIÉTÉ NATIONALE D'APPROVISIONNEMENT PHARMACEUTIQUE (SONAPHARM)

Nº 34/SONAPHARM/DG

APPEL D'OFFRES OUVERT Nº 1/86

POUR LE COMPTE DU PROJET DÉVELOPPEMENT DES SERVICES DE SANTÉ

ARTICLE PREMIER : Objet de l'appel d'offres.

La Société nationale d'approvisionnement pharmaceutique (SONA-PHARM) lance un appel d'offres pour la fermeture de chloroquine desée à cest matigrammes base (190 mg).

ARTICLE 2 : Présentation et quantité. L'offre intéresse la fourniture de vingt mille boîtes (20 000) de mille com-primés de chloroquine dosée à cent milligrammes base. 20 000 boîtes de 1 000 comprimés en vrac dosées à 100 mg base.

ABTICLE 3 : Participation à la concurrence.

La participation au présent appel d'offres est ouverte aux laboratoires pharmaceutiques ressortissants des Etats membres de la Banque Mon-diale, de la Suisse, de Taiwan et de la Chine.

- Tout participant doit envoyer avant le 7 août 1986 à 17 heures TU. - Deux boîtes de 1 000 comprimés de chloroquine dosée à 100 mg base.

Une somme de 20000 F/CFA par chèque de virement au compte de la SONAPHARM. Banque BIB. nº 36 290-049/K, pour couvrir les Irais d'analyse. Ce chèque devra être joint à la soumission, faute de quoi celleci ne sera pas retenue.

ARTICLE 4 : L'emballage et l'étiquetage doivent être faits selon les règles de l'ert. Tout emballage reconnu défectueux à l'arrivée engage la responsabilité du fournisseur. Les envois doivent être assurés jusqu'au lieu de destina-

- Les dates de fabrication et de péremption doivent figurer aur l'emballage. ARTICLE 5; Les livraisons seront faites CAF (coût ageurance fret) dans les magasins de la SONAPHARM par voie de mer. Les délais de livraison seront de soixente (60) jours à compter du jour de notification de la com-

ARTICLE 6 : Pénalités pour retard.

Tout retard de livraison est passible d'une amende fixée par jour de retard à 1/1 000 de la valeur de la quantité non livrée, à l'échéance du délai contrac-

- Le fourniture serz reçue en deux tranches de 10 000 boîtes chacune. - Une commission établire les procès-verbaux de réception.

ARTICLE 8 : Présentation des offres.

Les offres scront adressées par lettre recommandée sous double enveloppe : l'enveloppe extérieure portant l'adresse de la SONAPHARM, BP 1912, Oug-gadougou Burkina Faso Telex Unisante 5425 UV. Elles seront reques au plus

L'enveloppe intérieure porters la mention « Appel d'offres nº 1/86 ». A n'ouvrir qu'en séance de dépouillement des offres. L'offre comporters :

Le prix unitaire et le prix global en monnaie locale CFA, calculés pour une livraison coût assurance (ret (CAF), marchandise rendue Onagadou-

Le soumissionnaire restera engagé par son offre pour une période de quatre-vingt-dix jours à compter de la date limite de remise des offres. L'offre comportera l'identité bançaire complète du postulant et les références techniques du laboratoire.

AKIALLE 9: Converteur ses ottres.
Les offres seront ouvertes à la date du 8 août 1986 en séance publique dans la salle de réunion du PDSS à 2 houres par la commission de dépouillement.
Toute offre non conforme en tous points aux conditions stipulées par le présent texte sera rejetée. Aucun renseignement ne sera communiqué aux concurrents sur la teneur des propositions reques. ARTICLE 10 : Commande.

Les soumissionnaires retenus recevront des lettres de commande établies conformément à leurs offres.

Le paiement s'effectuera à 100 % en francs CFA ou en devises des réception totale de la marchandise. Le cours de la devise retenue est celui en vigueur le

Les factures seront à introduire en huit exemplaires adressés au directeur général de la SONAPHARM, BP 1912, Ouagadougou Burkine Faso.

Le Directour général de la SONAPHARME

inconscienment, la flamme lanssière des mois passés.

«Noas entrons dans une phase particulière, note un professionnel, qui sera entrecoupée de reprises intermédiaires, sur un fond morose, où les opérateurs hésiteront à s'engager.» La consolidation, longtemps reportée aux calendes gracques, a ainsi gagné la corbeille. «Pour son plus grand hien», ajoutent certains boursiers, qui considéraient le mouvement antérieur de hausse comme exagéré et artificiel, comparé aux résultats des sociétés cotées. Comme ces lendemains de fête où l'on paie les excès commis, le marché corrige ses écarts et repose les pieds sur terre. La chate est à la mesure de l'envolée qui l'a précédée.

)(OE

**0

Et (

OLS

Пe

ne :

roire

ait

oir c

CHOL

arde

ieux

'as d

 \mathbf{n}

e pr lait

m's

9êZ

120

SEL CON CE

101

SOT SOT plu pos

qu dis

YE

cédée.

Tout avait pourtant bien commencé, puisque hadi la Bourse s'offrait une nette reprise (2,4%). Le sursaut était brusque, trop brusque même au goût des spécialistes, inquiets de voir l'activité s'emballer sans motif valable. Leurs craintes étaient justifiées. Dès mardi, la tendance reperdait l'acquis de la veille (— 2,1%). Phénomène significatif, le volume des transactions sur le marché à règlement mensuel (RM) passait sous la barre du milliard de francs.

L'avertissement était sérieux, même si certains estimaient qu'une boune consolidation supposait une contraction sensible de l'activité. Mercredi, le marché poursuivait sa descente au purgatoire (— 2,2%), réagissant négativement, et là encore un peu vite, à l'annonce du programme Méhnignerie sur le logement. Un coup d'œli plus attentif des opérateurs sur le texte présenté leur aurait montré d'emblée que le risque de voir le bâtiment concurrencer la Bourse est limité. Certes, les déductions fiscales consenties aux acquéreurs de logements neufs à usage locatif seront

Lendemain de fête

Obiectivement, le hâtiment n'était pas en mesure de porter ombrage au palais Brongniart. Mais la morosité aidant, nombre d'investisseurs saisis d'inquiétude voulaient voir, à travers les projets de M. Méhaignerie, une pierre dans la corbeille. Le climat, instable à souhait, était propice à un nouveau coup de semonce. Il intervenait jeudi, avec un recul général de la cote de 3,5 %. La Bourse déclinait toutes les nuances du noir. Si la secousse était moitié moins forte que le 26 mai, où les valeurs françaises avaient perdu 7 %, elle marquait fortessent les esprits.

Vendredi, le marché, toujours sous le choc, cédait encore 0,2 %. A l'issue des cinq séances hebdomadaires, le bilan était nettement négatif, l'indice CAC ayant chaté de 4,9 %, à 337,2. Le 15 mai dernier, il s'élevait à 411,3! 4,9 %, à 337,2. Le 15 mai deruier, il s'élevait à 411,3! Dans les étages du palais, le marché obligataire et le Matif ne présentaient pas meilleure allure. L'annulation de l'adjudication d'OAT (obligations assimilables du Trésor), prévue pour le 5 juin, loin de doper l'activité, la déprimait davantage. « La Rue de Rivoli recuie, car elle savait que les OAT ne passeraient pas », notait un opérateur. En seconde lecture, cette recalade apparaissait platôt de mauvais autoure.

Les gérants de SICAV et de Fonds commun. sentant le vent tourner, procédaient à des ventes, dictées parfois par les demandes de remboursement de leurs souscripteurs. « On a tué la poule aux œufs d'or », s'écriait un spécialiste, faisant allusion à l'afflux de papier offert dernièrement. La vague (certains disent la mode) des augmentations de capi-tal, des émissions de certificats d'investissement et d'obligations a en effet exercé une sérieuse ponction sur les liquidités orientées vers la Bourse. Or les capacités d'absorption des investisseurs sont d'autant plus réduites que l'environnement international et intérieur s'est dégradé. Dans un contexte d'incertitude concernant l'évolution des taux d'intérêt, du dollar, des prix du baril et de l'inflation, le marché manque soudain de bases solides.

Contrariés par une conjoncture française morose, les boursiers restent de sarcroît perplexes devant le manque apparent de cohérence dans le programme de dénationali-

Métallurgie

construction mécanique

Alspi 345 45

Avions Dessanit-R. 1 230 151

Chiers-Châtillon 53,10 4,99

FACOM 1 325 215

Fives-Lille 465 40

Fonderic (Générale) 48,70 4,19

Marine Wendel 356 29

Penhoët 1 395 125

Pengeot SA 39 30

Pociain 31,50 2,59

Sagem 2 575 259

Stafor 472 23

Valéo 465 9

Vallourec 128,10 1,99

6-6-86 Diff.

Semaine du 2 au 6 juin

sation. « On a l'impression d'une anarchie totale », tàch fun d'eux, à propos du sort réservé à ELF-Aquitaine. Pré-sentée en début de semaine comme prioritaire dans les objectifs de privatisation, la société pétrolière semblait promise à une sortie du sectour public moins rapide que

L'instabilité des cours et des idées n'empéchait pour-tant pas certaines valeurs de tirer leur épingle du jeu. Les titres de la distribution, comme Euromarché (+ 6,1 %) et Carrefour (+ 0,7 %), faisaient encore recette. Les prévisions du BIPE (Bureau d'information et de prévision éco-nomique), aunonçant une reprise de la consommation, grâce aux prestations sociales et aux allégements fiscaux, leur dessinaient de bounes perspectives. Les «pétrolières» restaient bien orientées, ELF Aquitaine se targuant d'avoir réalisé en 1985 des bénéfices dans tons ses secteurs d'actiréalisé en 1985 des bénéfices dans tous ses secteurs d'actiréalisé en 1985 des sementes dans tous ses secteurs à acti-vité, dans le raffinage en particulier, Chargeurs (+ 1 %), Louis Vuitton (+ 1,5 %) et Poliet (+ 1,8 %) sorbient qua-siment indemnes de la tempête. Preuve de leur bonne capa-cité de résistance, les cours s'étahfissalent à des niveaux supérieurs à ceux touchés lors du «landi noir», le 26 mai.

supérieurs à ceux touchés lors du «lundi noir», le 26 mai.

Mais, sous les lambris, cet îlot de résistance ne suffisuit plus à rassurer. D'aucuns s'interrogaient sur le sort qui serait réservé aux futures privatisées, compte tenu des soubresants du marché. Un moment présentés comme des ogres insatiables, les étrangers observaient une certaine neutraité, s'abstemant néaumoins de céder à la tentation de liquider leurs positions. Quant aux lavestisseurs intitutionnels, les fameux «zinzius», ils gendarmaient çà et là le marché par des achats de soutien, afin d'éviter à quelques titres «en vue» une irritante réservation à la baisse (signe qu'une valeur n'est pas demandée). Une mésaventure qui touchait Europe 1 (- 20,4 % sur la sumaine), CFDE (- 18,8 %) et Olida (- 14,5 %).

La seule éclaircie dans ce ciel plombé venait du broker

La seule éclaircie dans ce ciel plombé venait du broker loudonien Savory Milh, agent de change réputé dans la City. Jendi, il annonçait que les certificats d'investissement émis la semaine dernière par Saint-Gobain sont un bon placement à moyen ou long terme. «A court terme, ils ris-quent d'être affectés par la dépression de la Bourse de Paris, mais le marché devrait se redresser avant la fin de l'année», concint Savory Milin. En attendant, cette période plus souriante, l'été promet d'être orageux du côté de la Rae Vivieune.

Pétroles

Elf-Aquitaine
Esso
Exxon
Francarep

Pétroles B.P. (1) ...

Primagez Raffmage Royal Dutch

Total

Valeurs diverses

ERIC FOTTORINO.

6-6-86

438 295 1 240

(1) Compte tenn d'un droit de 11,50 F.

Diff.

- 11,50 - 36 - 20 + 5 - 7,10 - 35 - 17,50 + 10 - 10 - 14

299,10 - 11,90 442 - 36

6-6-86 Diff.

NEW-YORK Une housse fragile

BOURSES

ÉTRANGÈRES

Wall Street a évolué sur une note irré-gulière tout au long de la semaine, ter-minant cependant vendredi soir à sun plus haut nivean historique. L'indice lou Jones des trente valeurs indus-trielles battait en effet son précédent record du 29 mai, pour s'établir à 1 885,90 (1 879,44 la veille).

Les firmes de courage out toutefois indiqué que la fermeté apparente de l'indice ne reflète pas la tendance générale du marché car elle a émané d'achats sélectifs dans le cadre de mangagement d'ordre technique effec. manneuvres d'ordre technique effec-tuées par les grandes institutions finan-

Les investisseurs, partagés entre les récentes statistiques dénotant une relance de la croissance économique et la crainte que colle-ci ne ravive l'infla-tion, ont agi dans les deux sens ou se sont abstenus. 100

H H H

= = = ...

Z: E . .

E 222 7....

FEE -- . . .

be Elm er

E ...

100

Escar:

chr 2.2.

21 == 1 · ·

(CT) : 2 - 11

WAZ 1 27 4 1" ... 227 200

£75_. . .

An window :

2000

Hausse de zinne et du plan

3 1 7 1 1 H

emateurs

10.00

المراجع والما

مصرف المدا

10 12 W 1998

The state of the state of

The many water

the first parties and the

يهجر والاراء والأراق

Secretary Secretary

1

King the Box The second secon

entropy (Vig

.

 $(A_{ij} - a_{ij})^{-1} = \sum_{i \in \mathcal{A}_{ij}} \frac{a_{ij}}{a_{ij}} \frac{a_{ij}}{a_{ij}}$

· 上、 マンコンラム 100 mage 1

Les analystes ont estimé qu'il ne fal-lait plus compter sur les factaurs syant permis à l'indice de battre record sur record depuis l'automne dernier, à savoir la baisse spectaculaire des prix pétroliers et des taux d'imérêt.

	Cours 30 mai	Cours 6 juin
Alcox	41 25 1/8	41 7/8 25
Boeing	58 3/8	66
Chose Man. Bank	43 3/4	42 1/2
De Pont de Nemours	843/4	87
Eastman Kodak	60 1/4	62 1/4
Exxon	597/8	60 I/E
Ford	\$9 1/2	53 1/2
General Electric	79 3/4	81 3/4
General Motors	79 5/8	77 3/8
Goodyear	31 1/4 152 3/8	31 7/8 149 7/8
ITT	48 5/8	46 3/8
Mobil Oil	31 1/4	31 3/8
Pfizer	627/8	63 1/2
Schlumberger	32.3/8	32
Texaco	32.7/8	33 1/E
UAL Inc.	59 3/4	56 1/4
Union Carbide	23 3/4	22 3/8
US Steel	21 7/8	21 1/2
Westinghouse	53 5/8	54
Xerex Corp	61 2/4	58 5/8

LONDRES Soutene

Une tendance plus souteme s'est développée cette semsine au Stock Exchange dans l'espoir d'un nouvel abaissement des taux d'intérêt britanni-ques. La plupart des analystes prévoient une réduction de l'ordre de 0,5 % (à 0.5 %), parsonn que le bilan presente de 9,5 %), pourvu que le bilan mensuel de la masse monétaire, qui doit être publié-mardi prochain, ne soit pas mauvais.

La perspective d'une nouvelle réduc-tion des impôts a stimulé également la demande des investisseurs, de même qu'une recrudescence de la spéculation d'OPA.

Indices «F.T.» du 6 juin : indes-trielles, i 336,9 (contre 1 321,2); mines d'or, 213,3 (contre 215,1); fonds d'Etat, 91,92 (contre 91,60).

	30 mai	6 jain
Beechem	386	413
Boweter	306	325
Brit. Petroleum	575	581
Charter	238	238
Courtanids	287	283
De Boors (*)	632	625
Free State Ged. (*)	81/4	73/4
Glaxo (1)	986	998
Gt. Univ. Stores	117/8	11 7/8
Imp. Chemical	987	929
Shell	793	795
Unilever	16 19/64	16 13/3
Vickers	448	455
War Loan	40 1/8	40 1/4
		-3-7-

(*) En dollars. (1) Le 5 juin.

FRANCFORT

Les investisseurs étrangers ont conti-nué de bouder le marché des actions de nue de bonder le marché des actions de Francfort où, malgré quelques amorces de reprise en début de semaine, la ten-dance générale s'est dégradée. Depuis le 17 avril, les cours ont perdu environ 16 %. La plupart des vedettes ouest-allemandes out cédé du terrain.

Indice de la Commerzbank du 6 juis : 1 937,5 (contre 1 969).

	Court 30 pari	Cours 6 juiz
AEG	317	315.80
BASF	280	277,90
Bayer	301	298,80
Commerzbank	309,50	313
Deutschebenk	795	792,50
Hoochst	329	324
Mannesman	217	212
Siemens	614.80	618,70
Volkswagen	561.50	546

TOKYO

Maigré une relative dégradation de ncture intérieure (progression de age et de l'inflation), la Bourse de Tokyo a comu une semaine de hanne. Les valeurs alimentaires, chimiques et Les valeurs alimentaires, chimiques et textiles ont été très recherchées, tandis que les électriques restaient soutemes.
Indices du 7 juin : Nikkel,
16 899.01 yens (record) contre
16670,77; indice général : 1311,47
(record) contre 1 302,16.

	Cours 30 mai	Cour 6 jui
Akat Ridgestome Ridgestome Riji Bank Roji Bank Roda Motors Rotaushita Electric Missubishi Heavy Loay Corp. Loyota Motors	379 737 1 038 1 480 1 178 1 540 372 3 600 1 528	36 73 1 04 1 49 1 19 1 49 37 3 49 1 49

aux acquéreurs de logements neufs à usage locatif seront relevées. Il reste que les loyers perçus à ce titre sont main-tenus dans l'IRPP (impôt sur le revenu des personnes phy-siques); une situation de mature à dissuader les investis-seurs de jeter leur dévois sur l'immobilier.

limentation	limentation Mines d'or, diamants			Valeurs à revenu fixe						
	6-6-86	Diff.	-	6-6-86	Diff.	ou indexé		_		
ghin-Say mgrain SN G-Danone urrefour usino (1) idis uromarché uyeune et Gese. sieur arteil	449 1 729 3 325 2 720 1 468 930 1 920 581 955 1 408	- 46 - 139 - 165 + 20 - 162 - + 110 - 89 + 70 - 177	Anglo-American Amgold Buf. Gold M. De Beers Drief. Cons. Gencor Gold Field Harmony Randfontein Saint-Helena	75,40 425 137 43,80 99 74,20 46,10 58,30 470 82,90	- 6,60 + 11,50 - 1 - 3,20 - 2 - 3,80 - 1,60 - 0,40 - 20	4 1/2 % 1973 (1) 7 % 1973 10,30 % 1975 PME 10,6 % 1976 8,80 % 1977 10 % 1978 9,80 % 1978	6-6-86 1 585 7 662 163,76 184,50 123,60 105	+	15 903 9,70 1,29 0,30 1	
oët-Hennessy estlé ocidentale (Gle) ida-Caby mod-Ricard omodès	2 118 32 480 892 212 975 1 495	- 162 - 320 - 3 - 36 - 52 - 125	Matériel électr		- 3,90	8,30 % 1978 9 % 1979 10,80 % 1979 13,30 1980 16,75 % 1981	161 162,99 168,10 167,75 110,62 123,25		0,02 1,01 0,20 0,85 0,48 3,10	
Louis-Bouchon	550 676 671	- 29 - 70 - 38	services puodici	6-6-86	Diff.	16 % 1992	124,40 120,27 4 290	=	2,80 2,18 39,70	

- 36 - 52 - 125 - 29 - 70 - 38 - 180

0
•
-
ő
7.20
7
777

Matériel électrique services publics

		0-0-00	Dui.
	Alsthom-Atlantique .	421	- 32
	CIT-Alcatel	2 950	+ 30
		325	- 35
	Générale des Raux		- 87
	IBM	1 080	- 62
	Intertochnique		-220
	III.	341	- 24
	Logrand		-210
•	Lyonosise des Eaux		- 55
	Matra	1 895	-225
	Merlin-Gérin		-205
	Moteurs Leroy-Somer	810	- 46
	Monlinex	86.50	- 6.50
	PM Labinal	610	- 39
	Radiotechnique	801	- 19
	SEB	478	- 19
	Siemens (1)	1 946	+ 4
	Schlumberger	227.28	- 4.80
	Sismanx	610	4,00
	Signatus	210	105

AARA DEW

Prançais vre Phénix Chausson	1 190 346,80 673 1 259 215	- 85 - 110 - 7,20 - 47 - 25 - 25 + 25 - 6,20 - 5	Moteurs Leroy-Somer Monlinex PM Labinal Radiotechnique SEB Siemens (1) Schlumberger Signaux Tälémée. Electrique	818 86,50 610 801 478 1 946 227,20 510
		4- 30 F	Toomsoo-CSF	1 170

Castorama: Dubois Investissement se fabrique une armure juridique

du groupe est contrairé par une répartition du capital de Casto-rama qui ne permet can de castoun appel aussi large que souhai-table au marché financier, sans risquer de remettre en cause [notermes que les dirigeants du groupe lillois Dubois Investissenent (DI), holding de la société Castorama, ont motivé leur décision de modifier, le 3 juillet prochain, la structure juridique de

leur affaire. En 1979, les appétits de Carrefour pour ce créneau bricolage en plein essor les avaient conduit à créer la holding DI, afin de renforcer le contrôle par l'équipe fondatrice, la famille Dubois. « La charrette étent devenue Rolls Royce, il fallait se prémunira, rappelle avec humour un des dirigeants de « Casto ». Aujourd'hui, c'est une nouvelle armure que Dubois Investissement veut se forger, en proposant aux action-naires de transformer l'actuelle commandite par actions. Ce type de structure juridique, qui existe déjà, notamment, chez Michelin, permettra de séparer clairement le management de l'actionnariet. Une SARL, la SOGEDI, articulée autour du commandité, M. Christian Dubois, sera chargée de la gérance. Elle sera composée de 5 à 15 associés, désignés permi les cadres dirigeants. Quant aux 2 100 actionnaires de DI, ils deviendront commanditaires. « Grâce à cette organisation, les investisseurs futurs ne pourront sur le groupe », explique le direcson pouvoir de décision.

Contrepartie nécessaire à cette « invulnérabilité », les commandités verront leurs rémunérations évoluer au même rythme que le bénéfice net courant consolidé. Une « sanction » qui tient lieu de garantie donnée aux

Grâce à cette nouvelle donne, Dubois Investissement espère atteindre dans les meilleures conditions deux objectifs quasi immédists : inscrite au hors-cote à Lille, l'action passera en septen bre au second marché, une fois supprimée la clause d'agrément dont est actuellement assortie chaque action Dl. Cestorama ugmentation de capital (de 60 millions de francs environ), mains d'e investisseurs inquiétants s, selon l'expression de M. Dubois. Une assurance essentielle pour ce groupe en expan-sion, qui a réalisé l'an passé un lions de francs, contre 13 millions de francs en 1979, aur un de francs. En ayent recours à la société en commandite. « Casto » donnera peut-être des idées aux dirigeants d'entreprises moyennes, soucieux de se développer sans perdre pour autant les commandes de leur af-

120,27 - 2,18 4 290 + 39,70 103,40 - 0,20 105,25 + 0,05 106,30 + 1,10 103,30 - 0,17 (1) Compte tenu d'un coupon de 4,50 F. (2) Compte term d'un coupon de 115,70 F.

CNE 3 % (2) CNB bq. 5 000 F. . . CNB Parker 5 000 F . . . CNB Suez 5 000 F . . .

	Produits chim	iques	
		6-6-86	Diff.
•	BASF	874	- 21
	Hosehst (1)	949 841	- 1
	Imp. Chemical	96	+ 0,90
•	Institut Mérieux Laboratoire Bellon	1311	+ 26
	Norsk Hydro Roussel-Ucief	144,10	- 4,40
	PERSON CIES	A TANK	- 30

(1) Compte tenu d'un coupon de 24 F.

Filatures, texti	les, m	agasins
	6-6-86	Diff.
Agache Willot	665	- 34
BHV	573	- 76
CFAO	1 500	- 10
Damart-Serviposte	1 830	- 168
Darty	3 050	- 33
DMC	405	- 43.20
Galeries Lafayette	1 177	- 123
La Redoute	1 885	- 85
Nouvelles Galeries	408	- 52
Printemps	515	- 48
SCOA	107.50	- 7

MARCHÉ LIBRE DE L'OR Cours Cours 30 mai 8 juin Or fin (Idio on burns) ...

— (Idio on linget) ...
Pièce française (20 fr.)
Pièce française (10 fr.)
Pièce lintine (20 fr.)
Pièce lintine (20 fr.)

S'èce translatione (20 fr.) 81 250 80 700 78 250 78 450

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (*) on-CSF ... 237 608 297 425 875 | Générale Biscait | 109 189 249 495 865 |
| Peugeot | 255 294 235 996 997 |
| Michelin | 83 793 279 445 445 | (*) Du 30 mai su 5 juin inclus.

•					0-0-00	Dan.		
Banques, assur sociétés d'inve	Accor	s	369,10 1 450 1 650 557	- 29,90 - 120 - 140 - 72				
Bail Equipement Bancaire (Cie) Cotelem Chargeurs SA CFF CFI Enrafrance Héain (La) Locafrance Locafrance Locafrance Midlend Bank O F P Paris. de récac (1) Prétabail	6-6-86 625 1 011 1 310 1 030 1 421 480 2 799 650 710 620 1 030 5 270 448 1 435 920 1 575	Diff. + 23 - 94 + 10 - 59 + 10 - 39 - 45 + 10 - 39 - 25 - 40 - 40 - 42 - 120 - 80 - 20	175 125 175 125 175 125 175 125 175 125 175 125 175					
Schmeider	625 684 ner deux.	- 23 - 8	Valoum	Harme	Valents	Baisse		
Mines, caoutel			Mannyhim Euromarché Anvil Entrep.	+61	Europe I Com. CFDE	- 20,4 - 18,8		
Charter Geophysique Inétal INCO (1) Michelin Min. Penarroya RTZ Zambia	24,65 375 69 98,60 2 678 56,20 69,35 1,32	- 24,5 - 6,80 + 8,25 - 75 - 4,8 - 2,55	Bail Equip. Lab. R. Bellen Gerhand Poliet Alcatel Louis Vuitten Synthein So Pétroles RP UIS Chargeurs SA	+38 +2 +19 +18 +15 +15 +14 +14 +13 +12	Olida et Caby Luchaire Crédit mational Ecop Nord-Est Gnyenne Gase, EPEDA Compt. Entrep. Voctor et Cie	- 14.5 - 14 - 13.7 - 13.7 - 13.7 - 13.3 - 13.1		

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en

COURS -	ÉCHÉANCES							
COURS	-	Juin 86	Sept. 86	Déc. 86	Mars 87			
Premier	-	107,35	108	108,25	108,45			
+ hatt	_	108,25	108,95	109,40	109,35			
+ bas	_	107,35	108	108,25	108,45			
Dermier	_	108,05	108,80	109,15	109,15			
Cours comp	-	108,05	108,85	109,15	109,15			

LE VOLUI	ME DES T	RANSACT	TIONS (en	milliers o	e francs)
	2 juin	3 juin	4 juin	5 juin	6 juin
RM Comptant	1 166 266	950 849	1 158 893	1 683 634	1 370 085
R. et obl Actions	6 034 847 303 599	6507 403 361 041	7 009 816 484 032	10 305 640 562 084	837 111 336 689
Total	7 504 702	7819293		12 551 358	10241736
INDICE	S QUOTIDI	ENS (INSE	E base 100,	31 décembr	e 1985)
Françaises	137,4	134,9	131 8	127,3	
Étrangères	111	109,4	109,1	107,6	_
•	COMPAGN	E DES AG	ENTS DE	CHANGE	

(base 100, 31 décembre 1985) Tendance . | 137.7 | 134,7 | 131,8 | 127,3 | 127,1 (hase 100, 31 décembre 1981) Indice gen. | 365,8 | 359,1 | 351,1 | 338

l'Euromarché

Le banquier et le polytechnicien

La mentalité française a, pendant longtemps, eu tendance à mésesti-mer le métier de banquier. Jusqu'à la seconde guerre mondiale, les grandes familles de l'Hexagone placaient dans l'industrie, après un pas-sage par la Rue d'Ulm ou les Mines, les meilleurs de leurs fils, faisaient des archevêques de ceux qui étaient un peu moins doués et envoyaient dans la banque ceux dont on ne pouvait rien tirer. En Angleterre, c'était la processus inverse. Les plus bril-lants étaient choisis pour régner sur la City tandis que les crétins se retrouvalent dans l'industrie, les talents moyens étant, comme en France, réservés au Seigneur.

L'approche française paraît, par la suite, avoir été adoptée par nom-bre d'entreprises nationalisées. Les grandes directions des sociétés francaises de service public, telles par exemple EDF ou la SNCF, ont traditionnellement été assumées per des polytechniciens ou autres corps célèbres d'ingénieurs dont l'ambi-tion était, avant tout, de faire arriver des trains à l'heure ou de produire en temps voulu un certain nombre de kilowatts. En revanche, les services financiers, considérés comme faisant partie de l'intendance, ten-daient à être relégués au second

Depuis que l'État français s'est mis, il y a une dizaine d'années, à emprunter en devises étrangères par le canal de ses entités, une certaine évolution s'est dessinée. Il faudrait qu'elle aille plus loin et que le rôle et les mérites des banquiers véritables que sont les directeurs financiers de certaines grandes agences fran-caises, tel Daniel Lallier à EDF ou caises, tel Daniel Lallier à EDF ou Marc Wiszniak à la SNCF, soient davantage mis en valeur non seulement au sein de la hiérarchie de leurs entreprises respectives mais également auprès du public.

Le cas d'EDF, qui depuis une semaine cherche à lever 600 millions de dollars sur l'euromarché, est à cet égard exemplaire. Les euro-capitaux recherchés sont, avant tout, destinés à refinancer à un coût plus avantageux des euro-emprants antérieurs. En ne se contentant plus d'opérer meçanıque d'emprunter, d'acquitter des inté-reis, puis de rembourser – mais en s'appliquant à gérer soigneusement une dette de 213 milliards de francs français (30 milliards de dollars) dont 87 milliards sont libellés en devises (12,5 milliards de dollars), la direction financière d'EDF a. l'an dernier, fait économiser quelque 500 millions de dollars à sa société.

Cette performance, dont l'estima-tion ne tient pas aux intéressés mais aux eurobanques familières d'EDF. u été réalisée grâce à un ensemble de swaps et de refinancements ingénieux. De plus et par suite d'une extraordinaire prémonition sur l'évolution des marchés des changes, Daniel Lallier a. entre le 1e décembre 1984 et le 1º décembre 1985, permis à EDF d'économiser 15 mil-liards de francs (2,1 milliards de dollars) à cause de la chute du dollar. Du même coup, le montant de la dette en devises étrangères est revenu de 101 milliards de francs en 1984 à 88 milliards à la fin de 1985.

L'eurocrédit standby (accord de confirmation) de 600 millions de dollars sur dix ans qu'EDF est en train de réunir est doté de conditions lus avantageuses que jamais pour le débiteur. La raison en tient au fait que la France, qui, entre autres, garantit la dette en devises d'EDF et qui, depuis la fin de l'an dernier, a commencé à rembourser massivement sa dette extérieure, jouit d'une très haute crédibilité financière, Tout cela a permis à EDF de bénéficier des meilleures conditions. Le présent europrêt portera un intérêt qui sera celui du seul Libor, sans l'addition d'aucune marge.

De la nécessité d'un calendrier

rêt fixe du marché international des car la raison n'en tient pas seulo-capitaux demeure entièrement et ment à la mauvaise humeur du dangereusement paralysé par un manque total d'acheteurs, l'attention se concentre sur les quelques euro-emprunts à taux variable qui ont vu le jour cette semaine et, surtout, sur les émissions internationales d'actions. Dans ce domaine, la saga des émissions de certificats d'investissement de sociétés fran-

Un calendrier s'impose.

ment de la BNP se traitaient à 500-510 F contre un prix d'émission de 485 F, ceux du Crédit lyonnais à 720-730 F étaient demandés en dessous de leur prix d'émission de 725 F, et ceux de Saint-Gobain

on outre une commission annuelle de 4 points de base durant les trois premières années puis de 5 points pencrédit est tiré à hauteur de 30 %, les préteurs se verront attribuer 5 points de base supplémentaires, rémunération qui ira jusqu'à 7,5 points si la ligne de crédit est utilisée jusqu'à 60 %, 10 points en cas de tirage excédant 61 % et 12,5 points de base lorsque plus de 31 % seront tirés. Last but not least, les banques qui s'engagent à souscrire 30 millions de dollars recevront une commission de 7,5 points de base sur les 9,5 points que comporte la commission glo-

Les banques prétenses percevront

Bien que les conditions énumérées ci-dessus ne laissent aux préteurs qu'un maigre profit, l'offre d'EDF a immédiatement suscité un énorme intérêt. La qualité du garant - la République française - à une épo-que où la qualité du risque est devenu un critère fondamental pour les prêteurs, conjuguée avec des termes adéquats, a emporté les euro-

Tout d'abord, il y en a trop qui sortent en même temps. Après la BNP et le Crédit lyonnais, la Compagnie de Saint-Gobain est, hundi, venue proposer 8 millions de certificats à un prix unitaire de 300 F. Total s'apprête à lancer, aux alen-tours du 10 jain, une émission de 1,7 milliard de francs, dont un tiers sera réservé aux non-résidents. En revenche. Elf ne devrait venir que vers la fin de l'été. Néanmoins, la débauche désortionnée d'offres est venue embouteiller un marché qui. par silleurs, a beaucoup souffert d'une Bourse détestable et de méthodes de distribution désuètes.

Jendi, les certificats d'investisseoscillaient aux alentours de 305-

Alors que le secteur à taux d'inté- 315 F. Tout cela n'est guère brillant

Avec l'émission Saint-Gobain juste couverte, on est loin de la sursouscription de vingt-cinq fois dont avait bénéficié la BNP. Les souscripteurs étrangers se sont éloignés des titres Saint-Gobain parce que le système de placement « à la française ., qui ne leur permet pas d'être protégés des le départ et les contraint à enfier leurs demandes, a épormément nui à l'émission.

Le concept d'investissement boursier est en France trop arriéré. Il faut néanmoins espérer que l'arrivée massive des institutionnels étrangers modifiera un comportement en par-tie responsable de mouvements épidermiques tels qu'on vient d'en voir à Paris et à Milan. Il est déjà encourageant de savoir que les émissions de Total et d'ELF bénéficieront d'une syndication intermédiaire - à la française » pour la part domesti-que et selon les méthodes de l'euromarché pour la portion internationale. C'est ainsi que, pour catte dernière, le Crédit suisse-First Boston viendra s'associer à Paribas dans le cas de l'opération Total et que la Deutsche Bank devrait être aux côtés de Paribas et de la BNP dans le cas de l'émission ELF.

CHRISTOPHER HUGHES.

cacao, les cours progressant légère-ment. La récoite de fèves de l'Etat

de Bahia, au Brésil, aurait été affec-

tée par une maladte des cacaoyers.

Les négociations relatives à la

conclusion d'un accord internatio-

nal reprendront en juillet à Genève.

La Côte-d'Ivoire, premier produc-teur mondial, pourrait décider d'en

Après avoir sensiblement baissé.

les cours du café ont fait meilleure contenance. La récolte brésilienne de la saison 1986-1987 est évaluée à

14,7 millions de sacs, alors que les

estimations des négociants évo-luaient entre 13 et 15 millions de

Les cours du sucre ant peu varié.

bien que le Brésil se soit retiré du

LES DEVISES ET L'OR

Rechute du dollar

Si la forte reprise du dollar enregistrée ces dernières semaines pouvait inquiéter les cinq pays signa-taires de l'accord du 22 septembre 1985, dont l'objectif était de faire baisser le « billet vert », ils n'ont même pas eu à faire intervenir leurs banques centrales pour le faire retomber : de simples déclarations officielles américaines out suffi, et avec quelle rapidité!

Qu'on en juge. Lundi 2 juin, la hausse du dollar, déjà sensible la semaine précédente, se poursuivait avec vigueur, l'élevant à près de 2,34 DM, 177 yens et à plus de 7,45 F à Paris. Aux nouvelles favorables en provenance des Etats-Unis (révision en hausse des indicateurs conomiques, augmentation de la production) s'ajoutait une diminu-tion du déficit de la balance com-merciale américaine en mai, imputable surtout, il est vrai, à la réduction de la facture des importations de pétrole.

Dès le leudemain, une série de propos tenus à la conférence monétaire internationale de Boston allaient renverser la tendance, dans une confusion engendrée par le ton souvent contradictoire de ces déclarations. Tout d'abord, M. Martin Feldstein, ancien conseiller économique du président Reagan, affirmait que « le niveau actuel du dollar était impossible à maintenir » et que cette devise allait subir une baisse - substantielle ». Ensuite, M. James Baker, secrétaire au Trésor, avertissait le Japon et l'Allemagne que, si ces deux pays ne relas-çaient pas leur économie, le dollar devrait baisser davantage.

Tous ces propos laissaient enten-dre aux marchés financiers interna-

dépit de ses affirmations toutes récentes, désirait toujours, en fait, un repli supplémentaire du dollar. à, à l'issue de la réunion annuelle à Dublin du FOREX (Association internationale des cambistes), son nouveau président, M. Hans Jens Trelde, avait déclaré, à titre personnel, que le dollar allait retrouver sa tendance baissière pour retomber à moins de 2,17 DM (6,90 F) dans les

Du coup, la devise américaine s'orienta de nouveau à la baisse. Les déclarations de M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale, devaient accélérer le mouvement. Ce dernier, à Boston, avait comncé par affirmer qu'en aucun cas les Etats-Unis ne prendraient l'ini-tiative d'une diminution des taux d'intérêt, laissant ce soin au Japon et à l'Allemagne, à la grande fureur de M. Karl Otto Poehl, président de la Bundesbank, qui sit valoir que les taux allemands étaient déjà les plus bas du marché.

Ces propos, en principe, étaient de nature à soutenir le dollar, mais le lendemain, devant une commis-sion du Congrès, M. Volcker revint sur ses paroles, islamm entendre qu'éventuellement les Etats-Unis pourraient prendre l'initiative d'une baisse des taux, mesure de nature à affaiblir le dollar.

De même, après avoir lancé, à Boston, une mise en garde contre les dangers d'une reprise de l'inflation du prix du pétrole, M. Volcker démentait avoir voulu donner le signal d'un éventuel durcissement de la politique de la Réserve fédérale.

De son côté, l'un des « gourous : de Wall Street, M. Wojnilower, chef des services économiques de la banque First Boston, renouvelait sa pré-diction d'une diminution du taux d'escompte fédéral d'ici à la fin de l'année. Enfin l'annonce, à la veille du week-end, d'une augmentation du chômage aux Etats-Unis rame-nait le dollar à moins de 2,23 DM, à 7,09 F et à 167,50 yens : pour les milieux financiers, cela augmente les chances d'une réduction du tanx d'escompte fédéral.

En fait, il est fort probable que la Maison Blanche, en faisant remon-ter un pen le dollar, ait voulu, ces derniers temps, donner un petit coup d'épaule à M. Nakasone, premier ministre japonais, avant les pro-chaines élections législatives. M. Clayton Yeutter, délégué améri-cain au commerce, a, cette semaine, vendu la mèche en déclarant que le dollar baisserait après les élections japonaises, à la grande fureur des Nippons. Les marchés, comme d'habitude, out anticipé le mouve-

Reste à savoir ce que fera l'Alle-magne. Fin avril, la Bundesbank étair intervenue, à 2,15 DM, pour stopper la baisse du dollar, qu'elle jugeait nocive pour les exportateurs d'outre-Rhin. Dans le système monétaire européen, le franc français est tonjours en tête, le mark restant au voisinage de son cours plancher, en queue du système, ce qui nous vant les reproches des Allemands, qui jugent trop élevés les taux d'intérêt français.

FRANÇOIS RENARD.

LES MONNAIES DU S.M.E. DE LA PLUS FORTE À LA PLUS FAIBLE -1.75

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 2 AU 6 JUIN

PLACE	Livre	SEU.	Franç français	Franc	D. work	Franc beige	Florin	Lire
Lambus	-					-	-	-
	_		_			_	-	-
Mee-York	1,5068	-	14,0845	54,3773	44,8406	2,1576	39,2565	8,8654
	1,4750		13,5245	5L,8672	43,0571	2,1088	38,2555	9,0625
Parls	18,4926	7,1908	-	386,87	318,39	15,6043	282,98	4,6456
	10,5061	7,3948	-	383,51	318,36	15,5936	282,86	4,6474
	2,7695	1,8396	25,9020	-	82,4663	4,8417	73,2961	1,203
Zerich	2,8438	1,9288	26,8752	-	83,8140	4,0658	73,7567	1,218
	3,3563	2,2300	31,4010	127,26	-	4,9013	51,5000	LASS
Franchist	3,4257	2,3225	31,4106	128,46	-	4,8977	28,8495	1,45%
	68,5230	45,50	6,4994	24,7417	29,4835	-	_18,1347	2,576
	@,946	47,42	6,4133	24,5954	28,4176		18,1485	2,980
Amsterden	3,7783	2,5090	35,3381	134,43	112,51	5,5147	_	1,6414
	3,3556	2,6149		135,58	112,55	5,5124	-	1,6430
	230L92	1524,50	215,28	831,15	685,42	33,5934	609.20	
MD		1591	215,17	825,21	GR5.84	33,5512	688,65	*
	257,25	167,50	23,5915	91,0821	75,1121	3,6813	66,7596	8,1696
Teltje	257,82	174,25	23,5664	98,3786	75,8278	3,6146	66,6683	8,1095

A Paris, 100 years étaient cotés, le vendrodi 6 juin, 4,2388 F contre 4,2433 F le

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Hausse du zinc et du plomb

Cette semaine a été marquée par le regain d'intérêt porté à certains metaux non ferreux, en raison de craintes faisant redouter aux utilisateurs une raréfaction des disponib bites à court terme. Le marché à terme de la laine de Roubaix fermera en octobre prochain, l'activité s'étant transportée dans les pays producteurs, notamment à Sydney, en Australie le marché concurrent

MÉTAUX. - La hausse tend à s'accélèrer sur les cours du zinc à Londres, qui retrouvent désormals leurs niveaux les plus éleves depuis pratiquement un an. La position notistique de ce métal semble en vole d'amélioration. Des grèves dans certains pays d'outre-mer, paralysent la production, alors qu'en Europe, par suite d'incidents techniques, certaines installations ne travaillem qu'à capacité réduite. prix producteurs se son multipliés, passant de 730 à 760 dollars la semaine dernière à 790 puis 800 dollars la tonne cette semaine. Il faut s'attendre à un léger dégonflement des stocks mondiaux en fin d'année car les ventes de métal vers les pays communistes devraient approcher les 200 000 tonnes.

Les cours du plomb ont continue de se dégrader, les niveaux actuels restant encore peu rémunérateurs pour les producteurs. Les perspectives offertes à l'utilisation de ce métal paraissent peu prometteuses.

Légère progression des cours du cuivre au Metal Exchange de Londres. La poursuite du mouvement de hausse reste liée à l'éventualité de prochaines grèves aux Etais-Unis lors du renouvellement des contrats de travail qui expireront fin juin aux Etats-Unis. Les négociations entre les représentants des syndicats et des compagnies s'annoncent plutôt laborieuses.

Les cours de l'aluminium sont repassés au-dessus de 800 livres la tonne à Londres. Une grève vient d'éclater chez le plus important producteur américain.

Reprise sur le marché du platine. La demande mondiale surpasse l'offre. Tant que la conjoncture litique restera tendue en Afrique politique resteru termes érieuse des du Sud, une rechute sérieuse des prix semble peu probable.

Sur le marché de Kuala-Lumpur, les cours de l'étain ont repris leur mouvement de baisse. L'accord international, mis à mal par la faillite du Conseil de l'étain le 24 octobre 1985, doit expirer en 1987. Il ne

DENRÉES. - Une amélioration s'est produite sur le marché du marché comme vendeur.

> LES COURS DU 5 JUIN 1986 (Les coers entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente)

MÉTAUX. - Londres (en sterling par METAUX. - Londres (en sterling par tonne): cuivre (high grade), comp-tant, 957,50 (946); à trois mois, 957,50 (960,50): plomb, 279 (267,50); zinc, 543,50 (498): ain-minium, 803 (782); nickel, 2710 (2675); argent (en pence par ooce troy), 345,85 (346). - New-York (en cents par livre) : cuivre (premier terme), 63,35 (63,30); argent ten dollars par once), 5,16 (5,23); pla-tine (en dollars par once), 422,90 (415,10). – Pening: étain (en ring-git par kilo), 14,05 (14,58).

TEXTILES. - New-York (en cents par livre): coton, juillet, 68,05 (68,10): octobre, 34,80 (34,55). -Sydney (eu cents par kilo), laine pei-gnée à sec, juillet, 635 (628). — Rou-butx (en francs par kilo), laine, juillet, inch. (41,501,

CAOUTCHOUC. - Knale-Lampur (en cents par kilo) : R.S.S. (comptant), 306 (203,50). DENREES. - New-York (en cents par lb; sauf pour le cacao, en dollars par tonne): cacao, juillet, 1 855 (1 774); septembre, 1 909 (1 831); sucre, juil-

let. 7.15 (7.27): septembre. 7.30 (7,41); cef6, juillet, 194,55 (192,50); septembre, 198,71 (196,43). - Loadres (en livres par lattle, sauf pour le sucre en dollars): sucre, acit, 163,30 (164,80); septembre, 167,80 (168,80); cafe, juillet, 1915 (1875); septembre, 1955 (1912); cacao, juillet, 1323 (1315); septembre, 1347 (1357). (131); septembre, 1347 (1337).

- Paris (en francs par quintal): cacao, septembre, 1465 (1444); décembre, 1485 (1470); café, septembre, 2050 (2080); novembre, 2095 (2120); sucre (en francs par tonne), août, 1405 (1401): octobre, 1435 (1430). Tourteaux de sojn: Chicago (en dollars par tonne), juillet, 148,90 (148,10); août, 147,90 (147,52).

Leadres (en livre; par tonne), nim. Londres (en livres par tonce), juin, 122,50 (124,50) : soilt 125,30 (125).

boisscau): blė, juiliet, 255,75 (247); septembre, 256,25 (248,75); mais, juiliet, 237,25 (236,50); septembre, 200,50 (200,75). INDICES. - Moody's, 959 (956); Reuter, 1 729,59 (1 757,30).

CERÉALES. - Chicago (en cents par

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Une belle secousse

Cette semaine, sur le marché oblieataire de Paris, le marché à terme des instruments financiers, le désor-mais célèbre MATIF, a comm un nouveau spendi norre, avec une secousse au moins égale à celle qu'il avait ressentie le jeudi 17 avril, à l'annonce d'une fiscalisation des SICAV court terme. D'un seul coup, les cours chutèrent, après un preperdant 2 points, soit presque 2%, de 110 à 108,25 sur l'échéance décembre, ce qui correspondait à des rendements de 8,40 % à 8,60 % pour l'emprant - notionnel - de 10 % et ceux du «gisement». Un véritable accès de panique, un peu incon-trôlé, qui ramenait les cours du MATIF, base 100 au 20 février 1986, à ceux de la mi-mars, avant la grande baisse des taux d'avril. Et dire que l'échéance décembre cotair près de 115 il y a trois semaines, au voisinage de 7,50 %!

L'on vit des gestionnaires de SICAV vendre assez massivement, non seulement sur le MATIF, mais aussi sur le marché des obligations an comptant, avec des montants non négligeables, 100 à 200 millions de francs par gestionnaire. Tout se passait comme si les opérateurs et l'ensemble du marché s'attendaient d'ici à la fin de l'année, comme la romeur en courait... Bien plus, la suppression, mercredi, de l'adjudica-tion mensuelle d'obligations assimilables du Trésor (OAT), prévue pour le jeudi, au lieu de soulager ledit marché, fit une impression déaastreuse : le Trésor, disait-on, avait peur de courir à l'échee ou d'avoir à officialiser des taux en hausse (plus de 8 % et pent-être 8,50 %) contre 7,83 % le 10 avril dernier. Autre rumeur : ledit Trésor aurait envisagé d'émettre à taux variable, ce qui, pour le marché, aurait constitué un autre signal de hausse des taux, parce qu'il y aurait vu comme la crainte d'afficher un

On peut penser que le Trésor et la Banque de France ne désiraient pas charger une barque déjà bien enfoncée. Toujours est-il que le lendema vendredi, un calme précaire était revenu, avec une échéance décembre au-dessus de 109 sur le MATIF, des rendements de 8,40 % à 8,50 % et de forces décotes sur les emprunts récemment émis, notamment celui du Crédit foncier à 7,50 %, qui fut incotable, un moment, dans la journée de jeudi.

Il s'est produit une conjoaction fort défavorable entre plusieurs fac-teurs. Tout d'abord, le marché a réa-lisé très tardivement que, dans le monde, les taux avaient non seulement interrompu leur hausse, mais, aussi, amorcé une légère remontée, aux Etats-Unis et en Allemagne

Comme disent les théologiens en parlant de la veru, - qui n'avance pas recule » : beaucoup se deman-daient si, effectivement, le loyer de l'argent n'allait pas remonter. A cet égard, le gonflement de la masse monétaire dans les deux pays précé-demment cités préoccupe les autorités monétaires, soucieuses de ne pas permettre une relance de l'infla-tion par excès de liquidités, d'où un petit resserrement, comme en Alle-De bons esprits font toutefois

remarquer que, toujours dans ces pays et notamment aux États-Unis, la vitesse de circulation de la monnaie se ralentit en raison de la diminution des anticipations inflation-nistes. Ce phénomène se conjugue avec un gouffement de la masse monétaire, tandis qu'en période inflationniste l'augmentation des anticipations accélère la vitesse de circulation, avec, le cas échéant, une masse monétaire en faible progression ou même en diminution, phénomène inquiétant.

Ceci mis à part, cet environne-ment mondial a fini par impressionner, s'ajoutant au malaise politique

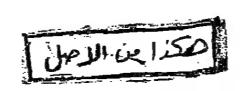
et aux hésitations ou repentirs du Trésor sur la fiscalité des SICAV. Dans ces conditions, bien des trésoriers d'entreprises, jugeant que la baisse du taux était terminée ou même qu'elle pouvait faire place à une remontée, ont pris leur bénéfice en vendant leurs actions de SICAV de trésorerie, d'od les allégements de jendi. Ajoutons que sur le MATIF l'anticipation avait été très forte, trop forte et que le retour du balancier n'en a été que plus violent. A cet égard, relevons que l'instaura-tion du dit MATIF amplifie les mouvements à la baisse comme à la hausse et qu'il les communique au marché au comptant, désormais plus agiré. A vrai dire, le MATIF sera, dans les années qui viennent, de toute façon agité, comme ses homologues le sont aux Etaus-Unis, reflé-tant les anticipations. Il faut le savoir et s'y habituer.

En attendant, il paraît exclu que la Banque de France, comme cer-tains l'espéraient follement, fasse « un geste » en réduisant à nouveau son tanz d'intervention de 7 1/4 % qui, d'ailleurs, a retrouvé un écart plus normal avec les taux à long terme. Si les autorités monétaires et le gouvernement n'ont nullement l'intention de faire remonter les taux, ils n'entendent pas, non plus, les abaisser isolément

*

.

Après avoir comblé leur retard lectoral les taux d'intérêts réels » en France sont devenus égèrement inférieurs aux tanx allemands, lesquels cux-mêmes sont, sans donte, trop élevés. Mais la Bon-desbank veille, assise sur sa masse monétaire. Il est certain, néanmoins. que, d'ici à la fin de l'année, une nouvelle diminution des taux pourra se produire en France, à la favour d'un mouvement général dans le monde, qui paraît probable à certains. Si les Etats-Unis premoent l'initiative, l'Allemagne suivra, imi-tée par la France. Mais cela peut



phe nucléaire en Ukraine. 3 Italie : le procès au long cours de 4 Corée du Nord : la suc maréchal Kim II Sung.

6 Les cuites de l'attaque

POLITIQUE

- 6 Les débats du Parti socialiste. 6 Les travaux de l'Assemblée natio-
- 6 M. Chirac confirme ses engage-ments à l'égard des pieds-noirs. 6 Le Conseil d'Etat et le réforme de l'audiovisuel.

7 La Coupe du monde de footbail. SOCIÉTÉ

8 Antoine Recco condemné à la ré-clusion criminelle à perpétuité. 8 Le garde des sceaux au congrès de l'Union syndicale des magis-

9 L'exposition « Yves Saint Leurent, vingt-huit années de créetion », au Musée des arts de la mode.

ROLAND GARROS

vraie « rentrée ». 11 Communication : la CEE veut soutenir les efforts des industriels. 14 Revue des valeurs.

ÉCONOMIE

13 Le congrès national des HLM. 13 Les syndicats se préparent à une

17 Crédits, changes et grands mar-

RÉGIONS

7.5

12 Caen saute la Manche.

SERVICES

Programmes des spectacles 10 Météorologia 11

Négociations dans les Télécommunications

Le gouvernement cherche de nouveaux partenaires pour la CGCT

Le gouvernement de M. Chirac ne s'était pas jusqu'ici prononcé sur l'un des dossiers les plus complexes qu'il ait hérités : les négociations dans les télécommunications, avec le dans les telecommunications, avec le projet d'accord entre la CGE nationalisée et l'américain ATT. C'est désormais chose faite avec le communiqué diffusé le vendredi 6 juin par le ministère de l'industrie, des P et T et du tourisme. M. Madelin y des fifuse le vendre de manuelle par le manuel de l'accordant de l'industrie de la ventre del ventre de la ventre del la ventre de la ventre de la ve réaffirme la volonté du gouverne-ment de « prendre une décision sur l'avenir de la CGCT et sur le type de centraux qu'elle pourrait fournir à la DGT (direction générale des télécommunications) comme seconde source à côté d'Alcatel. Une solution a été à ce jour largement explorée, celle proposée par ATT-Philips (...). Mais, précise le ministère, « il est nécessaire de confronter cette solution à d'autres alternatives (...). En conséquence, M. Madelin et son secrétaire d'Etat aux P et T - rencontreront dans les toutes prochaines semaines les dirigeants des principales sociétés trangères qui peuvent être concer-

ém.

- 0.

mps us l

Et (

)DE SIL

 $\star J_i$

CEX

OH F

oir:

ême ait

300E

arde

- 3

CUX

Vr.

arti

ez.

ODS.

 \mathbf{n}

s pr izit

- 1

m s

e qı

JEE.

IJ

TO

eni Sier

nér

n'e

Pen

ez

ile Chi

:0û

ino Str

Ch.

eii

Off

riei

411

ob:

Of

pĬĽ

CÓI

Simple désir de gagner du temps ou volonté réelle du gouverneament

Optique : Essilor rachète Angénieux

Le groupe français Essilor (verres correcteurs) s'oriente vers les technologies qui commanderent l'optique de demain en prenant une parti-cipation majoritaire dans la société Angénieux, premier fabricant francais de zooms et d'optiques profes-sionnelles, ont annonce les deux entreprises le vendredi 6 juin, à Paris. Essilor a récemment pris une participation dans la société Domi-lena, spécialisée dans les cristallins artificiels et décidé de racheter 95 % du capital de son distributeur au Brésil, la société Sudop, commercialisant les verres correcteurs spécialisés. Grâce à ces trois opérations, Essilor, qui a rélalisé en 1985 un bénéfice net de 240 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 3,2 milliards, prévoit une progression de 10 % environ de son activité. Angénieux, qui a dégagé l'an dernier un bénéfice net de 1,2 million de francs sur un chiffre d'affaires de 140 millions (dont 80 % à l'exportation), a considéré que « le cadre de l'actionnariat familial était devenu trop étroit » pour assurer le dévelop-pement de la société sur les marchés

de trouver une solution de rechange, notamment européenne, au projet d'accord ATT-CGE ? Le con qué de M. Madelin semble bien lan-cer une pierre dans le jardin de M. Pébereau, PDG de la CGE. Celui-ci, désireux de voir sa filiale Alcatel accéder de façon significa-tive au marché américain des télécommunications a, en effet, conqu un protocole d'accord très compliqué. Le principe retenu prévoit que ATT et son partenaire néerlandais Philips récupéreraient la téléphonie publique de la CGCT (Compagnie générale de constructions téléphoniques), deuxième entreprise fran-caise du secteur, ex-filiale de l'amé-ricain ITT, nationalisé en 1982, et la

Enquête sur le téléphone

Comment fonctionne le téléphone ? « On ouvre une enquête», a indiqué M. Gérard Longuet, secrétaire d'Etat aux P et T, répondant ainsi, le vendredi 6 juin au micro d'Europe 1, aux plaintes des usagers. L'Association française des usagers du téléphone et des télécommunications (AFUTT) evait dénoncé, dans un communiqué publié le matin même, la mauvaise qualité des communications, les erreurs d'acheminement, les appels et les conversations coupés qui sa multiplient depuis quelque

« Si les clients râlent, c'est qu'il y a certainement un fond de vérité», a précisé le sécrétaire d'Etat, souhaitent néanmoins que « l'on relativise les choses. La France a un équipement moderne, il faut continuer cet effort... pour investir et améliorer en permanence ».

Le débat est en tout cas ouvert sur les imperfections du consommateur dans la vie quotidionne, quine à l'efficacité des entreprises at freiner les rappellent les usagers. Aujourd'hui que la déréglemen-tation du téléphone est à l'horizon, il faut espérer que l'enquête menée au sein même du service public ne se perde pas dans les méandres de

Le ministère de l'Agriculture nomme un « Monsieur Œufs »

M. Henri-Pierre Culsud, inspecteur général de l'agriculture et directeur régional de l'agri-culture et de la forêt pour l'Ile-de-France, a été désigné pour s'occuper de la filière œufs. Les difficultés des producteurs ont été mises en lumière par les producl'«indépendance» précisément ne fait pas l'unanimité. La filière avicole s toujours été difficile à organiser, et la Confédération française de l'aviculture souhaite qu'on aboutisse à M. Culaud est « chargé de dresser un bilan de la situation, en vue d'apporter des solutions humaines appropriées au cas des eviculteurs les plus touchés par la crise ». Toutes les par-ties impliquées dans la filière doivent « table ronde», à Saint-Brieuc.

[Né le 28 janvier 1938, M. Culaud est ancien élève de l'ENA: li fut conseiller technique au cabinet de M. Boulin, puis à celui de M. Poncelet, et chargé de mission au cabinet de M. Barre, avant d'être nommé directeur M. Barre, avant d'etre nomme directeir des affaires sociales au ministère de l'agriculture (d'avril 1978 à novembre 1981). Il préside depuis décembre 1984 le comité des politiques industrielles agro-alimentaires et a été nommé directeur régional pour l'Ille-de-France en janvier 1985.]

Pacifistes britanniques et douaniers français

DIEPPE

de notre correspondant

∢ Importation sans déclaration de marchandises prohibées > : Peter Crampton, libraire à Hull (Angleterre), son fils Robert et un ami, Andrew Brown, rapporte-ront de leur sejour en France ce douaniers du port transManche de Dieppe. Les marchandises en question n'étaient autres que des affiches, des badges, des livres et brochures sur le désarmement et le nucléaire. Les trois Britanniques étaient arrivés, jeudi 5 juin, par le car-ferry de 3 h 40 à Dieppe, d'où ils devalent rejoindre Evry (Essonne) pour participer à la convention internationale

du Comité de désarmement nucléaire en Europe.

Porteurs de trente affiches et ngt-cinq livres, ils avaient omis d'avertir les gabelous : l'introduction en France de tels documents est sévèrement réglementée et contrôlée.

Las pacifistes anglais n'ont été ni retenus ni détenus, mais se sont trouvés bloqués à Dieppe pendant plusieurs heures, le temps que les formalités administratives et pénales soient réglées. Ils n'en ont pas moins mis en émoi leur ambassade et le Foreign Office en se plaignant de ces tracasseries. Les douaniers, ux, n'ont fait qu'appliquer la

qu'elle détient. En échange, ATT achèterait des équipements de trans-mission en France à Alcatel et à Philips, et aiderait la filiale de la CGE à vendre ses centraux téléphoniques aux Etata-Unis.

Déséquilibré, mettant en jeu CGE vis-à-vis d'un partenaire dix fois plus puissant qu'elle, ce projet d'accord a été fortement contesté, que ce soit par les syndicats ou au sein des différentes formations politiques de l'actuelle majorité comme de l'ancienne. La volonté affirmée par M. Madelin de ne considérer le projet d'accord ATT-CGE que nme une solution parmi d'autres va donc relancer les discussions qui avaient été amorcées avec d'autres partenaires. M. Vincent, patron de la CGCT, avait entamé des négociations avec le suédois Ericsson avant d'être prié de les arrêter pour ne pas porter ombrage aux discussions entre M. Pébereau et son homologue d'ATT. Quant aux conversations amorcées avec l'allemand Siemens, elles n'avaient pas abouti. Le minis tère de l'industrie n'exclut pas, d'ailleurs, que d'autres candidats qu'Ericsson ou Siemens rencontrent M. Madelin : GTE, un autre américain déjà lié aux italiens et à Siemens, le britannique Plessey...? Le champ semble ouvert. Le gouverne ment a là, en tout cas, une occasion unique de concrétiser sa volouté de construction européenne, notam-ment dans les technologies d'avenir.

VIETNAM

Le rôle de

au plénum

nam et des luttes pour le pouvoir,

perceptibles depuis plusieurs mois au plus haut niveau du parti.

Maigré le black-out quasi total qui a entouré les discussions du plé-

num, le problème de la relève de la

direction « historique » du PCV fi-gurait d'ailleurs à l'ordre du jour du

plénum, croit-on savoir de bonne

source. Selon de rares informations

concordantes ayant filtré de ces trois

semaines de réunions, le comité cen-

tral aurait longuement discuté la li-

gne du parti et, effectivement, évo-

qué des = questions de personnes » liées à la succession des principaux

Selon la rumeur alimentée par de hauts responsables vietnamiens eux-

mêmes, le secrétaire général du

parti, M. Le Duân, soixante-dix-neuf ans, le président du conseil d'Etat, M. Truong Chinh, soixante-

dix-neuf ans, et le premier ministre, M. Pham Van Dong, quatre-vingts ans, pourraient abandonner au

moins une partie de leurs fonctions d'ici au congrès, reporté à la fin de

(Publicité) -

SYSTÈME D'ALARME DE RADIOACTIVITÉ

N'ettendez pas qu'il soit trop tard ! Ne

laissez pas qu'on vous l'apprenne l' Nouveau sur le marché: un petit sy-stème d'alarme électronique bien pra-tique (pour la maison ou à garder sur soi) qui vous avent infailliblement de la présence de radioactivité dans votre

environnement et vous donne en plus

la mesure du rayonnement. Acrès avoir bénéficie d'une mise au point

avoir benence a une mise au pomis scientifique, ce systeme a été soumis au contrôle de l'administration des Poids et Mesures en Auriche. Copie jointe du répport de vérification. Prix de lancement: 1750.-F.

Pour tout renseignaments s'adress à: Bêta Traders, Boite Postele 2821 3003 KA Rotterdam, Pays Bas.

dirigeants du pays.

Ç. B.

ÉQUATEUR

Le président la « direction historique » **Febres Cordero** longuement discuté remanie son gouvernement du comité central du PC

Quito (Reuter). - Le président Hanol (AFP). - Le dixième plé-Leon Febres Cordero a remanié, le num du comité central du Parti vendrodi 6 juin, son gouvernement à communiste vietnamien s'est ter la suite de sa défaite aux élections législatives du 1^e juin. Ce remanie-ment est le plus important intervenu miné, vendredi 6 juin, après près de trois semaines de travaux, une durée exceptionnelle qui semble indiques en Equateur depuis l'arrivée an pouque les débats ont été particulière voir de M. Febres Cordero, le 10 août 1984. Voici la composition ment difficiles, a-t-on appris ce samedi, de sources diplomatiques à du nouveau gouvernement : Hanol. Ces difficultés étaient prévi-- Vice-président : M. Blasco sibles, ajoute-t-on de même source, Penaherrera Padilla; compte tenu de la crise économique que traverse actuellement le Viet-

- Affaires étrangères : M. Edgas Teran: - Finances : M. Alberto Dahik :

- Energie et mines: M. Javier Espinosa; - Industrie, commerce et inté-

gration: M. Javier Neira; - Agriculture: M. Laniado de - Travail: M. Jorge Eggs:

- Défense nationale : général Medardo Salazar: - Intérieur : M. Luis Robles

Plaza ;

 Santé publique : M. Jorge Bracho; - Bien-être social: M. Ernesto

Velasquez; - Travaux publics: M. Alfredo

 Education et culture : M. Luis Secrétariat à l'information: M. Marco Lara; - Ministre de la présidence:

Le ampéro du « Monde » daté 7 juia 1986 a été tiré à 516 944 exemplaires

M. Patricio Quevedo.

Bouquins - Dossiers par milliers

Rayonnages Bibliothèques au prix de fabrique

du kit au sur mesure

LEROY FABRICANT

équipe votre appartement bureaux, magesine, etc. 26 années d'expérience Une visite s'impose 206, avenue du Maine, Paris (14º) 45-40-57-40 - Mª Alésia

Les Internationaux de France

Le Suédois du troisième type victoire en jetant sur le central l'œillet qui leur aura

Après Marcel Bernard (1946), Pierre Darmon (1963), Patrick Proisy (1972) et Yannick Noah

(1983), Henri Leconte ne sera pas le cinquième Français à disputer la finale des Internationanx de Roland-Garros depuis la Libération. Vendredi 6 juin, bien que classé dixième joueur mondial, il a été battu en demi-finale par le Suédois Mickael Pernfors, election des la complete de la compl classé vingt-cinquième. Révélation du tournoi, ce dernier avait auparavant éliminé trois autres têtes de série, Stefan Edberg, Martin Jaite et Boris Becker. Depuis la victoire de son son compatriote Mats Wilander en 1982, il est le premier joueur à atteindre la finale saus avoir été tête de série. Dimanche 8 juin, les seize mille spectatours attendes saluerout-ils es

Ah! il doit être content Philippe Chatrier, ce bon président des fédé-rations française et internationale de tennis. Lui qui reve de mettre bledon, il est servi. Un temps de cochon, une valse des favoris : cette quinzaine parisienne sur terre battue ressemble comme deux gouttes d'eau à une quinzaine londonienne sur le gazon. Malhoureusement, le public français n'est pas -waterproof». Il n's pas encore compris le charme inout d'un après-midi sous un parapluie à regarder les gouttes s'écraser sur les courts bêchés.

Public ingrat! Il ne résiste pas à l'humidité et fuit le crachin. Alors même qu'il va y avoir des événements extraordinaires. Car, ven-dredi, ces demi-finales mesculines devant des gradins à moitié vides n'ont pas été banales. Et, tout d'abord, parce qu'il n'y a pes en, comme la logique le voulait, deux

En dévit de son excellent parcours, le Suédois ne artira pas favori contre le numéro un mondial Lendi. Le Tchécoslovaque s'est qualifié, pour la qua-trième finale de sa carrière à Roland-Garros, en bat-

été offert à l'entrée du stade ?

tant le néo-Américain Johan Kriek au cours d'une des demi-finales les plus brèves de l'histoire de l'Open Celui-ci n'a marqué que trois jeux en trois Cette mésaventure n'était arrivée que deux fois

depuis le début du professionnalisme à Roland-Garros en 1968, à Vitas Geralaitis et à Christophe Roger-Vasselin, sortis respectivement par Borg (en 1979) et par Noah (1983). Le record du genre reste à Corrado Barazzutti, qui avait pris un seul jeu

mais une saule demi-finale. En lever de rideau, le match Lendl-Kriek a été une partie d'entraînement pour le champion du monde. Une sorte d'échauffement, comme au temps du Challenge Round, quand le champion affrontait seulement le vainqueur d'un tableau de qualification. La preuve? Lendi n'a pas quitté son pantalon de survêtement, et Kriek n'a pas coura une seule fois pour rattraper une amortie. Quand un sprinter comme l'ex-Sud-Africain réagit aussi peu, c'est qu'il n'y a vraiment pas d'enjeu.

Trêve d'ironie! Il y avait tout de même assez de monde dans les tri-bunes pour siffler un Kriek qui a balancé la partie comme il est impensable qu'nn professionnel puisse le faire à ce niveau. Que diapuisse le faire à ce niveau. Que dia-ble ! Un joueur de su sorte n's pas tous les jours l'occasion de se quali-fier pour les demi-finales d'un tour-noi du grand chelem. Quand il y parvient, il devrait avoir un minimum de conscience professionnelle et tenter réellement sa chance. Le contraire est un péché capital La malheureuse balle de break qu'il a euse au huitième jen du premier set ne l'en absoudra pas. Ni même la conduite irréprochable depuis le

Coupable de haute trahison à jusqu'à la fin de ses jours le boulet de cette défaite comme un vulgaire bagnard. Le crime n'a pas de cir-constances atténuantes. Qui croirait qu'une ancienne blessure au poignet subitement réveillée l'a empêché de faire passer la balle par-dessus le filet quand on l'a ve quarante-huit heures auparavant enlever de haute lutte trois tie-breaks à Vilas, qui n'est pas d'humeur à faire de quartier aux manchots.

Voilà le genre de fumisteries qui peuvent jeter le discrédit sur tout un sport qui pâtit déjà trop souvent des états d'âme d'un McEnroe ou de ect da tendon d'Achille d'un Noah! Heureusement que, pour compenser tout cela, il y a des petits gars sérieux sur le circuit. Des petits gars comme Mickael Pernfors.

On n'a pas le cœur à lui en vouloir nous privant ainsi d'une finale franco-tchécoslovaque dimanche : il fait tellement plaisir à regarder. Complètement « baba-cool », la culotte de son grand frère flottant autour de ses cuisses de poulet et la boule en brosse, comme an collège. Et il jette sur ce qui l'entoure un regard tellement serein! - L'argent gagné ici ? Je vais pouvoir faire mes

courses plus tranquillement. -Cent pour cent suédois à cet égard. Mais, pour le reste, il l'est tel-lement peu. C'est en fait le Suédois du troisième type. Le premier, c'était Borg, l'enfant prodige du hasard. Davis Cupman, victorieux à quinze ans. Le deuxième c'était Wilander, l'autre enfant prodige de la sélection, champion de Roland-Garros à dix-sept ans. Le troisième, c'est hui, le sous-doné qui, à dix-neuf ans, perd sa bourse universitaire américaine pour insuffisance de réwitats.

Viré de Sanford (Floride), il doit émigrer à Athens, en Georgie. Là, enfin, un vieil entraîneur, Dan Magill, lui fait la leçon. Il va la réciter par cœur : vingt sur vingt, deux années de suite (1983 et 1984). Champion universitaire. Personne n'avait fait mieux depuis Denis Raiston, en 1963 et en 1964. Mais, Raiston, en 1903 et en 1904. Iviais, depuis John McEnroe, c'était un titre qui n'avait pas beaucoup porté chance à ses détenteurs : aussitôt passé professionnels, ils avaient sombré dans l'anonymat.

En revanche, Pernfors s'en accommode très bien: - Passer plu- A B C D E F G

sieurs années dans un collège avant de devenir « pro » m'a beaucoup apporté. Certains Joueurs sont nés pour devenir professionnels très jeunes. Personnellement, je n'aurais probablement pas souhaité une certaine pression. Au collège, wous pouvez gagner un jour, perdre le lendemain. Ce n'est pas dramatique. Passé « pro », vous ne pouvez plus vous le permettre. »

En d'antres termes, Pernfors, qui a quitté les rangs amateurs il y a dix mois, ne se donne plus le droit à l'erreur. Et, pour cela, il n'a pas trouvé de meilleure solution que d'empoisonner le jeu de ses adver-saires. Il distille son tennis à la manière des béroines d'Agatha Chritie, dounant de l'arsenic à leurs vic-times. Mais sans faire le moins du monde dans la dentelle. D'abord, il leur ôte toute confiance en retournant des balles impossibles grâce à un déplacement latéral digne du grand Borg lui-même.

Ensuite, il leur interprète tout le répertoire de passing-shots; de revers et même de coups droits délivrés en bout de court, en «chopant» curieusement la balle à l'encontre de tous les préceptes de l'art. Mais c'est du grand art au total. Et Leconte qui s'effondre en démarrant à contretemps quand il s'aperçoit qu'un smash en coin lui revient, est à image parfaite de cette destruction insidieuse qu'il a infligée à quatre têtes de série successives pour arti-ver en finale. Ce n'est vraiment pas du mouron pour les petits oiseanx, ce Pernfors. Et Lendl pourrait avoir à s'en faire dimanche.

ALAIN GIRAUDO.

Résultats du 6 Juin SIMPLE MESSIEURS

Leadl (Tch. 1) b. Krick (E-U. 19), 6-2, 6-1, 6-0; Pernfors (Suc. 27), b. Leconte (Fr. 10), 2-6, 7-5, 7-6 (7-4), 6-3.

DOUBLE MESSIEURS

(Demi-finale)
Fitzgerald (Austr.) - Smid (Tch.) b.
Gunthardt (Sui.) - McNamee (Aust.).
6-2, 3-6, 6-2, 4-6, 8-6. DOUBLE DAMES

Graf (RFA) - Sabatini (Arg.) b. Kohde (RFA) - Sukova (Tch.), 1-6, 7-6 (8-6), 6-3.

DE LE PROPERTY

BRIG Sam

Same Same

French Late Bar

About the Name of

-

A STATE OF THE PARTY OF

12 E 3 CB P.C.

ARETO B

The Residence of the Party of t

Mary Carl State of the Control of th

M. EDOUARD BALLADUR invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Edonard Balladur, ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, sera l'invité de l'éraission hebdoundaire «Le grand jury RTL-le Monde», dinanche 8 juin, de 18 h 15 i 19 h 30.

tions d'André Passeron et de Brano Dethoums, du Monde, et de Prai-Jacques Truffant et de Jean-Yees Hollinger de BTI.

LE SCANDALE DES ADDITIONS

les Français en ont assez des restau zine et Europe I lancent l'opération additions-modération. Gagnet de pans repas en y participant hôteis à mini-prix, les bans produits les bedux yayades.



صكذا من رلاصل